

**LE GUIDE INTÉRIEUR
COMME APPUI
POUR LES TRAVAUX D'ÉCOLE**

*Les Disciplines, le Dessin,
l'Ascèse et le Style de vie*

Fernando Alberto Garcia
16 septembre 2011

Un an après le temps triomphal de ta libération. Merci Silo !

Centre d'Études
Parcs d'Études et de Réflexion
Punta de Vacas

Traduction de l'espagnol
Équipe de traducteurs et relecteurs de
Parcs d'Études et de Réflexion
La Belle idée
Janvier 2012

SYNTHÈSE

Titre : Le Guide Intérieur comme appui pour les travaux d'École (les Disciplines, le Dessin, l'Ascèse et le Style de vie).

Auteur : Fernando Alberto Garcia.

Lieu : Centre d'Études - Parc d'Études et de Réflexion - Punta de Vacas (Mendoza, Argentine).

Date : 16 septembre 2011.

Ce travail stipule que **"le guide intérieur est un recours de grande utilité en tant qu'appui pour les travaux de Disciplines, du Dessin de l'Ascèse et du Style de vie."** Cela est développé et soutenu au travers de descriptions et de commentaires sur l'expérience réalisée à ce sujet mais aussi au travers de raisonnements et références bibliographiques sur ce thème. Ainsi, l'intérêt de cette production d'École est d'offrir un apport théorique et pratique pour les travaux précités.

RÉSUMÉ

Si, dans ce travail, nous devons soutenir une thèse, nous pourrions la formuler de cette manière : **"Le guide intérieur est un recours de grande utilité en tant qu'appui pour les travaux de Disciplines, du Dessin, de l'Ascèse et du Style de vie."** Nous soutenons cette affirmation fondamentalement sur la base de notre expérience réalisée (en ce sens ce travail est un témoignage). Nous faisons également appel à des citations bibliographiques qui nous ont semblé opportunes, ainsi qu'à des commentaires, afin de donner à l'expérience le contexte des enseignements de Silo.

Quant au schéma de l'exposé, nous avons divisé le travail en **trois parties** :

Première partie : Généralités sur le Guide Intérieur.

Cette présentation du thème du Guide Intérieur, dans ses aspects les plus généraux, accomplit la fonction d'introduction (ou de révision), mais aussi de guide pratique et de fondement au travail qui suit.

Nous présentons le Guide Intérieur dans ses aspects de base, tant théoriques que pratiques, et nous l'appréhendons, dans le cadre de notre Psychologie, depuis la perspective des "formes". Nous considérons son intérêt en tant que pratique psychologique ainsi que pour les fonctions psychologiques qu'il peut accomplir. Par ailleurs, nous faisons allusion à notre expérience empirique sur ce thème, pour ensuite aborder les aspects de configuration personnelle de notre propre Guide Intérieur. Nous distinguons différents types de Guides, nous introduisons le thème de sa "réalité" ou "irréalité", de sa "nature", unique ou multiple, pour ensuite décrire les attributs du Guide qui nous intéressent, et leur proportion. Quant à l'aspect relationnel, nous abordons les thèmes de base qui font l'intérêt de ce travail : le registre de sa "présence", son emplacement spatial, le type de relation qui s'établit avec le Guide. Ensuite, nous passons en revue les différents types d'opérations de base : l'Invocation, la Demande et le Remerciement, ainsi que les modes de réponse du Guide Intérieur. Quant au processus, nous considérons le

développement pouvant être donné à chacun des aspects traités précédemment. Nous finissons cette présentation en esquissant les limites d'utilisation du Guide Intérieur. Jusque-là, l'emphase est mise sur l'utilisation du Guide Intérieur depuis une veille ordinaire, sans autre prétention que celle de servir comme recours psychologique pour dépasser la souffrance et parvenir à une adaptation croissante dans le monde. Cependant, en s'introduisant dans les thèmes de religiosité intérieure, le Guide Intérieur nous conduit au seuil des profondeurs des travaux d'École. Ici prend fin la présentation de notre expérience avec le Guide Intérieur, dans un cadre ou contexte général.

Deuxième partie : Le Guide Intérieur comme appui pour les travaux d'École.

Ici, nous mettons en relation le Guide Intérieur avec les travaux d'École, en témoignant de notre propre expérience et de nos compréhensions.

Nous voyons son utilité dans le cadre de la configuration et de l'évocation du Dessen, en prenant en compte deux difficultés importantes associées au Dessen en particulier, et aux travaux en général : la charge affective et le caractère relativement abstrait et complexe. Cela nous conduit à considérer le thème du "silence interne" en tant que complément de la Demande au Guide Intérieur. Nous considérons aussi la valeur opérative que peut avoir le Guide Intérieur en tant que synthèse allégorique du Dessen, en agissant comme signe qui facilite le déclenchement de registres associés à l'allégorie. Nous présentons ensuite son application dans les Disciplines, comme moyen d'élever le "tonus" adéquat, pour disposer de charge affective et pour surpasser les difficultés propres au processus disciplinaire. Concernant l'Ascèse, nous présentons un aller-retour du Guide Intérieur : d'un côté, le Guide Intérieur, déjà configuré et disponible, impulse notre entrée dans le "Profond" par son association avec le Dessen et par les Demandes en relation avec l'Ascèse ; d'un autre côté, de l'Ascèse même peut résulter, entre autres, une configuration ou reconfiguration du Guide Intérieur comme traduction de l'entrée dans le "Profond". Ensuite, nous soulignons la valeur du Guide Intérieur en tant que référence synthétique et appui pour le déploiement progressif du Style de Vie. Cela conduit à constater l'importance du schéma interprétatif des expériences. En dernier lieu, nous considérons l'utilité de deux appuis occasionnels pour le Style de Vie : le processus autotransférentiel et les transferts exploratoires où le Guide Intérieur peut jouer un rôle important. Ici prend fin la présentation de notre expérience réalisée avec le Guide Intérieur, dans le cadre spécifique des travaux d'École.

Troisième partie : Annexe d'expériences.

Dans cette partie, nous illustrons ce qui a été dit auparavant à travers une expérience personnelle significative avec le Guide Intérieur.

Dans la première et seconde partie, nous avons évité de donner des exemples issus de notre propre expérience avec le Guide Intérieur. L'unique exception qu'il nous a paru convenable de faire fut celle de la configuration (ou reconfiguration) du Guide Intérieur provenant d'une traduction du "Profond". Pour donner un contexte adéquat, nous considérons d'abord l'existence de formes de Demandes qui transcendent le plan psychologique habituel et qui produisent un impact dans des niveaux de conscience plus élevés que le niveau de veille. Ensuite, nous réalisons une description de l'expérience personnelle à ce sujet, en essayant d'utiliser les éléments les plus nécessaires et en laissant de côté des détails anecdotiques et aléatoires. Cela vaut aussi pour la description de certaines conséquences de l'expérience ayant un certain caractère de réélaboration post-transférentielle. Enfin, nous exposons quelques interprétations, croyances et thèmes de méditation autour de l'expérience qui sont associés aux thèmes de notre propre Ascèse.

En dernier lieu, nous apportons quelques réflexions finales sous forme de **Conclusions et Conséquences**. Pour compléter, nous ajoutons à la fin du travail une brève liste relative à la bibliographie utilisée, suivie de quelques considérations sur celle-ci, ainsi qu'un appendice sur les transferts exploratoires et un index des termes significatifs afin de pouvoir les situer plus facilement dans le texte.

En définitive, l'intérêt de ce travail est de faire un apport aux productions de l'École en offrant une vision panoramique de la compréhension et de l'expérience de cet appui spécifique pour les pratiques.

SOMMAIRE

SYNTHÈSE	2
RÉSUMÉ	2
SOMMAIRE	5
INTRODUCTION	7
Première partie : GÉNÉRALITES SUR LE GUIDE INTÉRIEUR	10
<i>Le Guide Intérieur comme un cas spécifique parmi les images, les images-guides et les modèles de vie.</i>	10
<i>Les fonctions du Guide Intérieur</i>	13
<i>Antécédents de guides dans sa propre biographie</i>	14
<i>Configuration de son propre Guide Interne</i>	15
Types de Guides Intérieurs.....	19
Réalité ou irréalité du Guide Intérieur et sa "nature"	22
Unicité ou multiplicité des Guides Intérieurs.....	23
Attributs du Guide Intérieur	24
Proportion entre les attributs du Guide Interne	24
<i>Relation avec le Guide Intérieur</i>	25
Présence du Guide Intérieur	25
Emplacement du Guide Interne	26
Type de relation avec le Guide Interne	27
Invocation du Guide Interne.....	27
Demande au Guide Interne.....	28
Types de Demandes	31
Remerciement au Guide Intérieur	32
Réponse du Guide Intérieur.....	35
<i>Le Guide Intérieur en processus</i>	36
<i>Le Guide Intérieur et la religiosité intérieure</i>	38
<i>Résumé de la I^e partie : Généralités sur le Guide Intérieur</i>	40
Deuxième partie : LE GUIDE INTÉRIEUR COMME APPUI POUR LES TRAVAUX D'ÉCOLE	41
1) <i>Le thème de la configuration du Dessen</i>	41
Le Dessen	41
Le Guide Intérieur comme appui pour configurer le Dessen.....	42
Le "silence" dans la Demande au Guide Intérieur	42

2) <i>Le thème de la charge affective du Dessenin</i>	44
La difficulté à opérer avec l'abstrait et le multiple.	48
Le Guide Intérieur comme allégorie du Dessenin.....	49
L'allégorie du Guide Intérieur comme signe	50
Le Guide Intérieur comme appui pour évoquer le Dessenin.....	51
3) <i>Le Guide Intérieur et les Disciplines</i>	51
4) <i>Le Guide Intérieur et l'Ascèse</i>	53
5) <i>Le Guide Intérieur et le Style de Vie</i>	56
6) <i>Le Guide Intérieur en tant qu'allégorie du schéma interprétatif de l'expérience</i>	58
Le Guide Intérieur et les processus autotransférentiels.....	59
Le Guide Intérieur et les transferts exploratoires	61
<i>Résumé de la II^e Partie : le Guide Intérieur comme appui aux travaux d'École..</i>	63
Troisième partie : ANNEXE DE L'EXPÉRIENCE.	64
<i>Les demandes avec des réponses d'un autre niveau</i>	64
<i>Configuration du Guide Interne comme traduction du "Profond"</i>	67
Quelques conséquences de l'expérience.	69
Quelques interprétations, croyances et thèmes de méditation à propos de l'expérience.	70
<i>Résumé de la III^e partie : annexe de l'expérience.</i>	73
CONCLUSIONS ET CONSÉQUENCES	74
BIBLIOGRAPHIE	76
<i>Considérations à propos de la Bibliographie</i>	77
APPENDICE SUR LES TRANSFERTS EXPLORATOIRES	80
Notes sur les Exploratoires.....	80
La mécanique des Explorations.....	81
Interprétation des Explorations	81

INTRODUCTION

Si, dans ce travail, nous devons soutenir une thèse, nous pourrions la formuler de la manière suivante : "Le Guide Intérieur est un recours de grande utilité comme appui pour les travaux de Disciplines, du Dessein, de l'Ascèse et du Style de Vie".

Nous soutiendrons cette affirmation fondamentalement sur la base de notre expérience réalisée (en ce sens ce travail est un témoignage), et aussi en faisant appel à des citations bibliographiques qui nous ont paru adéquates ainsi qu'à des commentaires qui donnent le contexte des enseignements de Silo.

Le travail de Disciplines, du Dessein, de l'Ascèse et du Style de Vie présente entre autres des difficultés liées à nos conditions personnelles comme la permanence, l'intensité et la profondeur du travail. La qualité de travail avec les Disciplines, les différents aspects de la définition du Dessein, la mise en place de l'Ascèse, la configuration du Style de Vie sont autant d'éléments à améliorer et à approfondir. Il est clair que c'est cela le plus nécessaire lorsqu'on commence ces travaux.

L'**intérêt général** de ce travail est de présenter le Guide Intérieur comme étant un appui parmi d'autres, qui permet d'aplanir les difficultés, d'améliorer le travail et d'avancer. Cet intérêt apparaît avec plus ou moins d'évidence dans différentes **références** données par Silo dans ses écrits, dans ses réunions (formelles et informelles), lors de retraites et de séminaires au fil du temps. Ces sources citées couvrent des décennies de l'œuvre de Silo et nous les consultons sans limite temporelle. Là où la référence liée à notre intérêt n'était pas explicite ou directe, nous nous sommes proposé d'établir cette connexion.

En nous appuyant sur ces différentes références et sur notre expérience avec le Guide Intérieur et les travaux d'École, nous nous sommes proposés :

- a) de compiler ces références ;
- b) de les mettre en relation avec les travaux qui nous intéressent et de montrer comment elles peuvent servir à ces derniers ;
- c) de témoigner de notre propre expérience afin de la confirmer au niveau personnel ;
- d) d'ébaucher un apport tant théorique que pratique en espérant qu'il puisse être utile à d'autres.

Quant à notre exposé, nous avons divisé le travail en **trois parties** :

- a) La **première partie** qui présente le Guide Intérieur dans ses aspects les plus généraux, servira d'introduction (ou de révision du thème), de guide pratique et de fondement pour le reste du travail.
- b) La **deuxième partie** qui met en relation le travail du Guide Intérieur avec les travaux d'École, rend compte de notre propre expérience et de notre compréhension globale.
- c) La **troisième partie** illustre ce qui précède en décrivant un cas précis d'expérience personnelle avec le Guide Intérieur.

Pour finir ce travail, nous ferons part de quelques réflexions sous forme de **conclusions et conséquences**. En complément, nous ajoutons également une brève bibliographie suivie de quelques considérations sur celle-ci, ainsi qu'un appendice sur les transferts exploratoires et, enfin, un index des termes significatifs afin de pourvoir les situer plus facilement dans le texte.

Bien que nous ayons choisi ce canevas pour présenter les choses, et comme cela arrive avec beaucoup d'écrits, le lecteur a la liberté de lire les parties qui l'intéressent et de laisser de côté les autres ; ou bien les lire dans l'ordre qui lui convient. Cela est valable aussi pour les explications plus techniques qui s'inscrivent dans notre Psychologie.

Nous offrons ainsi un parcours sur le thème du Guide Intérieur en tant qu'appui valable : depuis les formes empiriques jusqu'à celles plus techniques et plus élaborées ; depuis son utilisation la plus profane jusqu'à celle plus associée à la religiosité intérieure et aux pratiques de psychologie transcendante.

Les **limites du travail** sont posées par la propre expérience obtenue à ce jour et par la compréhension de cette expérience, ainsi que par les références utilisées. Par ailleurs, nous avons abordé le thème du Guide Intérieur exclusivement dans sa fonction d'appui pour les travaux d'École, en laissant de côté beaucoup d'autres aspects qui auraient pu être considérés.

Quant à **l'expérience personnelle**, nous faisons appel surtout à celle que nous en avons, depuis que le thème du Guide Intérieur fut exposé par Silo, il y a environ quarante ans. Cette expérience fut amplifiée et enrichie au fil du temps par celles de nombreux amis, avec qui nous avons échangé en d'innombrables opportunités. Parmi toutes ces expériences, et vu l'intérêt fixé dans ce travail, nous ferons surtout appel aux expériences avec le Guide Intérieur comme appui pour le travail de Disciplines, du Dessein, d'Ascèse et du Style de vie.

Il va sans dire que les travaux d'École mettent en jeu bien d'autres facteurs qui vont au-delà de notre intérêt fixé dans ce travail ; travail en effet centré sur un seul appui, celui du Guide Intérieur.

La **portée de ce travail** est de fournir des informations et des expériences qui puissent être d'utilité à ceux qui trouvent avec le Guide Intérieur un appui adéquat. Ainsi, notre **destinataire** se définit lui-même en tant que tel, selon son intérêt mais, en général, il se trouve dans l'enceinte de l'École.

C'est pour cette raison que nous donnons une vision générale des différents aspects de la notion de Guide Intérieur, de sa configuration et de son application tant générale que spécifique pour les travaux déjà mentionnés. Il convient aussi de signaler que, pour lui donner cette portée, il nous paraît opportun de ne pas délimiter arbitrairement la présentation et, en ce sens, de ne pas exclure des notions qui, au regard de certains, pourraient apparaître trop élémentaires et déjà connues. C'est pour cela que nous incluons quelques informations qui, bien qu'elles ne soient pas nouvelles, permettent que l'exposé soit complet.

Pour ceux qui n'ont pas approfondi le thème ou la pratique du Guide Intérieur, la première partie du travail leur offre une bonne approche et un guide pratique. Quant à ceux qui connaissent déjà le thème, comme ici nous compilons un bon nombre de matériaux, il est possible qu'ils trouvent néanmoins quelques informations nouvelles ou oubliées.

Comme les pratiques proposées et les expériences qui y sont associées s'inscrivent dans notre **encadrement doctrinaire**, les explications qui sont données dans le texte s'ajustent parfois elles aussi à cet encadrement de référence conceptuelle.

Cela permet un échange efficace avec d'autres, sur la base de termes communs, avec des significations partagées par ceux qui échangent leurs compréhensions et expériences. Cela est

un procédé standard dans les différentes branches de la science et de la technique. Il est, de surcroît, très nécessaire dans le champ de la subjectivité comme l'est celui de psychologie qui se prête beaucoup moins à l'observation par des instruments, à la mesure, à la quantification, etc. Un schéma descriptif et interprétatif commun est non seulement nécessaire pour pouvoir échanger, mais il sert aussi à construire ensemble le développement et l'amplification du corps doctrinaire et d'expérience de l'École.

Dans tous les cas, et comme nous l'a montré Silo, tant l'explication technique précise avec sa terminologie spécifique que l'envol poétique avec ses allégories inspiratrices sont des approches valables pour ce qui est décrit, car elles peuvent être complémentaires et, en aucune façon, elles ne s'excluent l'une, l'autre.

En définitive, l'intérêt est de faire un apport aux productions de l'École, en offrant une vision panoramique de notre propre compréhension et expérience quant à cet appui spécifique pour les pratiques.

Première partie : GÉNÉRALITES SUR LE GUIDE INTÉRIEUR

Le Guide Intérieur comme un cas spécifique parmi les images, les images-guides et les modèles de vie.

Le Guide Intérieur est l'un des outils essentiels dans notre système de pratiques de développement personnel. C'est un cas particulier parmi les thèmes des images, des images-guides et des modèles.

Les images en général sont des "formes"¹. Nous savons que les images ne sont pas seulement visuelles, elles correspondent aux différents sens tant externes qu'internes. Les images sont porteuses de charges, lançant des impulsions jusqu'aux centres de réponses. Elles sont aussi "traceuses" de l'action dans le monde. En ce sens, elles orientent et produisent des réponses vers le milieu externe et vers le monde interne. De telles images se placent dans différents niveaux de profondeur de "l'espace de représentation".² Ainsi les images peuvent produire – selon le cas – des registres de distension ou de tension, elles peuvent tantôt produire des décharges cathartiques qui libèrent des tensions, tantôt aider à l'intégration de contenus dans les processus transférentiels. De là proviennent différentes pratiques et travaux de développement personnel. Nous avons vu cela en termes pratiques dans le système d'*Autolibération*³ : dans l'expérience de Paix, les images libres, la direction des images, la conversion des images tendues du quotidien et la conversion des images tendues biographiques. Nous avons compris la fonction de l'image en travaillant avec les rêveries en tant qu'images compensatoires qui orientent la conduite, avec les pratiques de catharsis et transfert. Les autotransferts travaillent aussi avec les images et en particulier les Expériences Guidées.

Parmi tous les types d'images, ce sont tout particulièrement les "images-guides", qui donnent direction à une recherche, à une aspiration située dans les niveaux élevés de l'Espace de Représentation. Ces images sont liées au sens de la vie, à une perception du futur qui impulsent ou "aspirent" notre conduite, notre situation actuelle. En elles, prédomine le futur, et non pas le passé. Ce sont des images simples, statiques ou dynamiques, avec lesquelles on interagit ou non, ou bien des images composant un paysage ou des scènes avec un certain argument. Dans tous les cas, elles possèdent une forte charge affective. Les phénomènes de conversion du sens de la vie obéissent à des changements graduels ou subits des images-guides. C'est le cas, par exemple, des mythes dans les différentes cultures qui avec leurs allégories meuvent des individus, des peuples et des civilisations. C'est le cas des personnages associés au sentiment religieux. C'est aussi le cas du thème central de ce travail.

¹ L.A AMMANN, *Autolibération, Vocabulaire, Forme, image et fonction de l'image*, Éditions Références, Paris, 2004, p. 255.

² L.A AMMANN, Op. Cit., *Espace de Représentation et Fonction de l'Espace de Représentation*, p. 282.

³ L.A AMMANN, Op. Cit., *Pratiques de Relaxation*, p. 19.

Passons en revue les références bibliographiques plus générales sur ce thème. Dans SILO, *Œuvres Complètes. Vol 1*, nous lisons dans les *Notes d'Humaniser la Terre – Le paysage Intérieur* :

Du chapitre XIV au chapitre XVIII se détache comme thème central la direction des actes humains et les motifs de cette direction ; en même temps que s'effectuent des propositions de changement quant au sens de la vie.

Entre ces chapitres, nous trouvons le chapitre XVI, *Les modèles de vie*, dans lequel il est écrit :

Les modèles de vies – Décrit les "modèles" comme des images qui motivent des activités vers le monde externe. Fait remarquer la modification que subissent de telles images par le changement du paysage intérieur.

Ensuite, la Note sur le chapitre XVII, *Le Guide Intérieur*, spécifie :

Le Guide Intérieur – Se réfère au fait qu'il existe des modèles dans le paysage intérieur qui sont des exemples d'action pour le sujet. De tels modèles peuvent être appelés "guides intérieurs".

Dans le chapitre XVIII du *Paysage Intérieur, Le Changement*, il est dit :

Dans le paysage intérieur, il existe aussi d'autres forces qui motivent l'activité vers le paysage extérieur : ce sont les "modèles".

De sorte que notre thème des modèles de vie, et du Guide Intérieur en tant que cas spécifique, est lié, comme le dit Silo, à *"la direction des actes humains et aux motifs de cette direction"*. Nous retranscrivons donc le chapitre XVI afin d'encadrer ce thème du Guide Intérieur en tant que cas spécifique de modèle.

XVI. Les modèles de vie

- 1. Dans ton paysage intérieur, il y a une femme ou un homme idéal (selon le cas) que tu cherches dans le paysage extérieur à travers maintes et maintes relations, sans jamais pouvoir l'atteindre. Hors de la courte période où l'amour complet éblouit de son étincelle, ces pierres à feu n'ont plus de point de rencontre.*
- 2. Chacun, à sa façon, élance sa vie vers le paysage extérieur en cherchant à compléter ses modèles cachés.*
- 3. Mais le paysage extérieur impose ses propres lois et, après un temps, ce qui fut le rêve le plus caressé est devenu une image envers laquelle on éprouve maintenant de la honte ou du moins un vague souvenir. Néanmoins, il existe de profonds modèles qui dorment à l'intérieur de l'espèce humaine, attendant leur moment opportun. Ces modèles sont la traduction des impulsions que le corps humain fournit à l'espace de représentation.*
- 4. Nous ne discuterons pas maintenant de l'origine, ni de la consistance de tels modèles ; nous ne parlerons pas non plus de la complexité du monde dans lequel ils se trouvent. Nous devons seulement noter leur existence, en remarquant que leur fonction est de*

compenser des besoins et des aspirations qui, à leur tour, motivent l'activité vers le paysage extérieur.

5. *Les cultures et les peuples donnent leur propre réponse au paysage extérieur, une réponse qui a toujours été teintée par des modèles intérieurs que le corps humain et l'histoire ont définis au cours du temps.*
6. *Celui qui connaît ses modèles profonds est sage ; plus sage encore est celui qui peut les mettre au service des meilleures causes.*

Ce chapitre est suivi par celui sur *le Guide Intérieur*, où il est dit :

XVII. Le Guide Intérieur

1. *Qui admires-tu au point que tu aurais voulu être cette personne ?*
2. *Je demanderai avec plus de douceur : qui est assez exemplaire à tes yeux pour que tu désires intégrer en toi certaines de ses vertus personnelles ?*
3. *Une fois peut-être, dans la peine ou la confusion as-tu fait appel au souvenir de quelqu'un qui, existant ou non, est venu sous la forme d'une image réconfortante ?*
4. *Je suis en train de parler de modèles personnels, que nous pouvons appeler "guides" intérieurs et qui parfois correspondent à des personnes extérieures.*
5. *Ces modèles que tu as voulu suivre dès l'enfance ont progressivement changé seulement dans la couche la plus superficielle de ton "sentir" quotidien.*
6. *J'ai vu comment les enfants jouent et parlent avec leurs compagnons imaginaires et avec leurs guides. J'ai vu aussi des gens (de différents âges) se mettre en contact avec ceux-ci dans des prières accompagnées d'une onction sincère.*
7. *Plus forts étaient ces appels, de plus loin sont venus ces guides, apportant les meilleures indications. C'est ainsi que j'ai su que les guides les plus profonds sont les plus puissants. Cependant, seule une grande nécessité peut les réveiller de leur léthargie (oubli) millénaire.*
8. *Un modèle de ce type "possède" trois attributs importants : la force, la sagesse et la bonté.*
9. *Si tu veux en savoir plus sur toi-même, observe quelles caractéristiques ont ces hommes et ces femmes que tu admires. Et remarque en quoi les qualités que tu apprécies le plus chez eux agissent dans la configuration de tes guides intérieurs. Considère que, bien que ta référence initiale ait disparu avec le temps, il reste dans ton intérieur une "empreinte" qui continuera à te motiver vers le paysage extérieur.*
10. *Et si tu veux savoir comment les cultures s'interpénètrent, étudie, en plus du mode de production des objets, le mode de diffusion des modèles.*
11. *Il est donc important que tu portes l'attention aux meilleures qualités des autres personnes, parce que tu impulseras vers le monde ce que tu auras fini de configurer en toi.*

Les fonctions du Guide Intérieur

Le Guide Intérieur accomplit une fonction compensatoire lorsque nos moyens habituels ne suffisent plus pour affronter et dépasser des situations internes et externes difficiles. C'est un appui et un modèle de conduite. C'est un appui pour éclaircir et renforcer « *la direction des actes humains et les motifs de cette direction* ».

Le Guide Intérieur résulte de la configuration d'une image-synthèse de nos aspirations qui intègre et donne une autre direction à notre "paysage intérieur", qui nous oriente au-delà de notre "paysage de formation"⁴ vers un futur qui correspond à nos meilleures aspirations.

Le Guide a à voir avec l'intentionnalité qui s'ouvre un passage vers le futur, il a à voir avec les attributs que nous cherchons, avec ce à quoi nous aspirons, et qui puisse être transféré sur nous, au travers du contact avec le Guide Intérieur qui possède tout cela.

Ce Guide pourra aussi incarner notre sentiment religieux profond et ainsi se placer au-delà du psychologique, en tant que signification "profonde" traduite en un système d'images.

C'est l'image-guide qui nous aspire depuis le futur pour humaniser la terre et devenir pionnier de la nation humaine universelle.

Ainsi, c'est depuis "dedans", depuis la connexion avec le monde interne, depuis le plus profond de l'humain, que surgit la direction et la force de l'action dans le monde externe ; il s'agit d'une intentionnalité réflexive et non d'une simple réponse réflexe à des stimuli externes.

Plus spécifiquement et en termes simples, le mécanisme du Guide Intérieur accomplit généralement les fonctions de :

- 1) Orientation. Il pourvoit à l'inspiration ou à la référence nécessaire pour surpasser des situations d'incertitude quant aux actions à suivre, pour distinguer entre l'unité intérieure et la contradiction, pour trouver le sens et obtenir réconciliation, etc.
- 2) Protection. Il pourvoit à la sensation et à la certitude d'être à l'abri de dangers qu'ils soient "externes" ou "internes", etc.
- 3) Compagnie. Il pourvoit au registre d'accompagnement dans les situations difficiles, de solitude et d'abandon, etc.

En général, la fonction du Guide Intérieur est de compenser des carences et des aspirations générales ou particulières, permanentes ou circonstanciées. Cela se produit par le transfert des attributs de sagesse, de bonté et de force intérieure qui, nous le verrons par la suite, sont propres au Guide Intérieur. Ainsi, nous pouvons compter sur une aide pour modifier les états internes. Cette image-guide possède la capacité de déclencher des phénomènes intégrateurs et d'inspirer, en orientant vers des actions autotransférentielles dans le "paysage externe", comme c'est le cas des actes valables.

⁴ L.A AMMANN, Op. Cit., *Épilogue*, p. 241.

Par ailleurs, nous ne sommes pas en train vouloir remplacer le corps dans sa relation au monde par des opérations exclusivement psychiques. Cela est propre au "comportement rituel" qui accompagne la dénommée "conscience magique" par laquelle (surtout lors de la "fuite mentale" face à des situations oppressives) on nie la qualité objectale des objets et on les convertit en qualité psychique, en essayant d'agir sur eux (inefficacement) au moyen du rite. Ce comportement inefficace constitue un dysfonctionnement entre le psychisme et le milieu.⁵

Ainsi, le Guide Intérieur n'accomplit pas la fonction de parer notre comportement dans le monde, avec des opérations objectales pour réaliser les activités nécessaires pour résoudre une quelconque situation. En revanche, il peut nous prédisposer à la meilleure manière de le faire. Le Guide Intérieur ne résout pas à notre place les situations dans le monde, ce n'est pas notre agent intermédiaire, il nous sert d'appui pour que nous puissions le faire nous-mêmes. Ceci est une distinction importante dans le contexte qui nous intéresse.

La fonction du Guide Intérieur acquiert une valeur de nécessité existentielle si nous la mettons dans un contexte psychosocial de crise – comme celle qui existe actuellement –, dans laquelle la nécessité de disposer de références internes valables se fait pressante. Disposer d'un "centre de gravité" interne n'est pas seulement désirable ou possible mais une urgence, étant donné que c'est notre propre survie mentale et émotionnelle (et parfois même physique) qui est en jeu. En effet, il s'agit de l'alternative essentielle et définitive : unité ou contradiction.

Antécédents de guides dans sa propre biographie

Pour configurer notre propre Guide Intérieur, il convient de remarquer que, malgré le ton théorique des explications, nous comptons déjà sur l'expérience en la matière. Dans chaque étape de notre vie, nous avons expérimenté l'influence de modèles ou d'images-guides, de manière empirique, c'est-à-dire sur la base de notre propre expérience, sans avoir ou sans utiliser des connaissances psychologiques sur ce thème. En général, nous pouvons dire que ces modèles appartiennent à notre "paysage de formation". Ils pourraient provenir par exemple :

- Des figures religieuses ou spirituelles en général (exemples : des dieux, des saints, des anges, des gourous, des dignitaires religieux, etc.) ;
- Des figures paternelles ou maternelles (ou d'autres membres de la famille) ;
- Des héros de fiction littéraire, cinématographique, télévisée, etc. (exemples : des demi-dieux, des héros, des êtres fantastiques, des animaux mythologiques, etc.) ;
- Des notables dans différents domaines (exemples : des personnages éminents, des leaders politiques, des références sociales, etc.) ;
- Des stars de musique, du sport ou du spectacle ;
- Des amis imaginaires qui souvent accompagnaient notre enfance.

⁵ SILO, *Livre d'École, Jour 13 : Voies abstractives et associatives. Images, comportements*, Canaries (Espagne), 1976, Inédit.

H.VAN DOREN, *Silo et la libération*, Conférence ; *L'École dans le moment actuel*, Editorial transmutation, Mendoza, Argentine, septembre 1970.

Les exemples ne sont pas exhaustifs, comme ne l'est pas non plus l'étude des modèles et leur relation avec les contextes culturels, géographiques, historiques, psychosociaux, etc. Cela pourrait donner lieu à un travail postérieur.

Que nous nous soyons rendu compte ou non de cela, ainsi que de la fonction que ces figures accomplissaient, aujourd'hui nous pouvons reconnaître l'influence qu'ont eue de tels modèles dans certaines étapes de notre vie.

En ce sens, il n'est pas inutile d'évoquer les registres qu'ils nous ont produits et la fonction compensatoire qu'ils ont accomplie dans notre vie parce que, entre autres, « *ces modèles que tu as voulu suivre dès l'enfance ont progressivement changé seulement dans la couche la plus superficielle de ton "sentir" quotidien.* »⁶

Bien que dans le passé les modèles ou images-guides soient provenus avant tout de l'enceinte géographique et culturelle immédiate, la mondialisation croissante et l'interpénétration des modèles qui en résulte ont fait qu'aujourd'hui ces limites se sont énormément amplifiées, s'étendant pratiquement à toute la planète.

En effet, à présent, il ne nous paraît pas étrange qu'une personne originaire d'une zone géographico-culturelle déterminée adopte une image-guide originaire d'une autre région très différente. De même, dans son propre milieu culturel et géographique, il arrive souvent qu'on adopte des images-guides d'un passé très lointain de son paysage actuel. Par exemple, si quelqu'un adoptait une image-guide d'un personnage remontant à cinq ou dix siècles mais appartenant à son propre paysage culturel, ce personnage serait peut-être plus éloigné du propre paysage culturel qu'un autre personnage de la même époque mais d'une culture différente et ce, à cause du contexte de mondialisation.

Cela est également possible car bien souvent de ces modèles adoptés nous ne prenons que les attributs ou caractéristiques qui nous intéressent, celles qui nous compensent, tandis que nous ignorons ou négligeons les autres. Par exemple, on ne va pas prendre en compte les croyances religieuses d'un personnage que l'on a pris comme modèle dans le domaine de l'action sociale ou politique.

Configuration de son propre Guide Interne

Le Guide Intérieur : est-ce nous qui le créons ou bien est-ce lui qui se révèle à nous ? Dans le chapitre précédent, nous avons pu reconnaître des modèles empiriques qui nous ont accompagnés dans certaines étapes de notre vie ou dans certains domaines ou activités. Maintenant nous pouvons entreprendre la tâche de "configurer" notre modèle selon des intentions et des procédés plus précis.

Quand nous parlons de la "configuration" du Guide Intérieur, nous nous référons au fait de trouver et de définir l'image-guide qui allégorise, pour chacun, les fonctions compensatoires de base que nous avons vues précédemment : la sagesse, la bonté et la force intérieure.

⁶ SILO, *Humaniser la Terre, Le Paysage Intérieur, Chap. XVII Le Guide Intérieur*, Éd. Références, Paris, 1999, p. 122.

Cette configuration peut se réaliser de plusieurs façons. Par exemple, cette image-guide pourrait être déjà présente dans notre "paysage intérieur" dans la mesure où nous l'avons déjà reconnue en nous-mêmes. Dans ce cas, on pourrait commencer à travailler avec une telle image sans avoir recours à des procédés supplémentaires, en étant attentif seulement à son perfectionnement (nous verrons cela par la suite).

Il peut arriver également que cette image soit déjà présente dans notre "paysage intérieur" sans que nous nous en soyons aperçus. Dans ce cas, nous pourrions utiliser certaines pratiques (nous les verrons par la suite), qui aideraient à révéler et apercevoir cette image-guide. C'est le cas, entre autres, des *Expériences Guidées*⁷ comme *Le Guide Intérieur*, *La Désorientation et le Guide Intérieur*, *La Vexation et le Guide Intérieur*, *l'Indécision et le Guide Intérieur*, et *la Mort* ; expériences qui peuvent nous aider à commencer à révéler (et aussi à configurer) notre Guide Intérieur.

Dans tous les cas et dans le contexte de nos travaux, il convient de configurer soi-même son propre Guide Intérieur. C'est-à-dire qu'il ne conviendrait pas que le Guide Intérieur soit adopté par le diktat de la mode, même si d'autres y adhéraient, ou bien encore à cause de l'acceptation populaire ou de la prédilection de tiers sous le prétexte qu'ils seraient nombreux. Si cela était ainsi, nous expérimenterions notre Guide Intérieur comme un étranger, avec une brèche émotive qui compliquerait la relation spéciale que nous avons besoin de créer avec lui.

La représentation de notre Guide Intérieur devrait avoir pour nous une charge psychologique que nous pouvons utiliser. Pour cela, on doit pouvoir compter sur un registre émotif de "justesse" ou de "concordance" ; c'est-à-dire qu'il devrait être senti en profondeur et la relation avec lui devrait produire une forte commotion interne.

Il sera plus adéquat que l'image-guide se révèle de la manière suggérée dans l'expérience guidée *Le Guide Intérieur*. Ceci, afin de prédisposer l'enceinte interne, un "paysage" qui, en tant que "continent" allégorique, soit propice au surgissement spontané d'une telle image. De cette manière, nous éludons les résistances qui peuvent être créées par les rationalisations propres au niveau de veille, en forçant ou en inhibant les représentations.

Cependant, si les différentes voies citées pour la configuration ne s'avèrent pas efficaces ou convaincantes dans leurs résultats, nous pourrions tenter une "construction" provisoire de cette représentation afin de définir, au mieux, ses caractéristiques. Ainsi, nous pourrions au moins mettre en place le système d'allégorisation afin que, par la suite, puisse surgir l'image-guide de façon spontanée. En ce sens, nous pourrions faire appel à des questions propres au travail d'*Autoconnaissance*⁸ et définir plus précisément ses attributs.

Par exemple : Comment devrait être la structure de situation du Guide ? Comment seraient les rôles de ce Guide ? Comment agirait-il face au sexe opposé ? Comment agirait-il face à des situations imprévues ? Comment agirait-il face à l'hostilité ? Comment agirait-il face aux louanges ? Comment agirait-il face à des situations de souffrance d'autres personnes ? Comment seraient les cercles de prestige du Guide ? Comment doit-être l'image de soi ? Quelles sont les images pour le futur (projets) qui orientent l'action du Guide ? Que fait le Guide pour intégrer sa biographie ? Comment le Guide résout-il ses situations de conflits ?

⁷ SILO, *Expériences Guidées*, Éd. Références, Paris, 1997. (Ndt : Cet ouvrage est en rupture de stock, mais on trouve également *Les Expériences Guidées* dans le Livre de la Communauté pour le Développement Humain, chez le même éditeur)

⁸ L.A AMMANN, Op. Cit., *Pratiques d'autoconnaissance*, p. 79.

Comment s'emplace-t-il par rapport aux thèmes du sexe, de l'argent et du prestige ? Comment travaille-t-il son nœud biographique ? Pour finir nous pourrions répondre à la question : si le Guide Intérieur était l'être humain issu du futur de l'espèce, de la nation humaine universelle, comment agirait-il s'il vivait à notre époque ?

Si notre forme de représentation du Guide Intérieur était aussi visuelle (ce qui n'est pas un pré-requis indispensable), nous pourrions déterminer ses caractéristiques visuelles qui nous paraissent les plus justes ou appropriées, celles qui allégorisent le mieux les vertus que nous attribuons à notre Image-Guide.

Ainsi, pour illustrer de manière arbitraire, la sagesse pourrait être allégorisée par des yeux d'une certaine forme, taille ou couleur ; la bonté par ses gestes et le ton particulier de sa voix ; la force intérieure par une posture corporelle qui, pour nous, indiquerait une qualité spécifique.

Dans tous les cas, afin de perfectionner le travail de configuration, quelques exercices facultatifs peuvent s'avérer utiles. À titre d'exemples :

1. Après avoir réalisé les expériences guidées liées au thème du Guide, il sera important d'approfondir les suggestions signalées par les astérisques indiquant les pauses de réflexion qui, à leur tour, favorisent les évocations et la recherche de concordance.
2. Imaginer et décrire, de façon très détaillée, les caractéristiques physiques (statiques) du Guide Intérieur : son âge, sa morphologie, son poids, sa hauteur, son tonus musculaire, sa peau (type, couleur, humidité, caractéristiques tactiles), son visage (forme générale, chacune de ses parties, forme, dimensions, couleurs, etc.), en prêtant attention plus particulièrement aux yeux et au regard, le torse (devant et derrière), les membres (inférieurs et supérieurs), les mains (formes, les doigts, etc.), le cou, la nuque et les épaules (couleur, type, large, court, etc.), des signes particuliers (rides, tâches de rousseur, etc.)
3. Recueillir des images qui ont surgi durant les travaux de transfert et d'autotransfert ; ces images qui ont une grande similitude avec le Guide Intérieur, qui peuvent être celles du Guide Intérieur dans son ensemble ou bien des images représentant certains de ses aspects. Si l'on veut et que l'on en a le talent, on peut essayer de dessiner le Guide Intérieur.
4. Décrire, avec le plus de détails possibles, les caractéristiques de la personnalité (en dynamique) du Guide Intérieur. Par exemple, la façon dont il regarde (perspective, type de regard, etc.), dont il sourit (la bouche, les yeux, ouverture de la bouche, etc.), comment il parle (ton de la voix, cadence, etc.), comment il marche (posture, vitesse, etc.), sa gestuelle (cadence, harmonie, etc.), ses postures corporelles (debout, assis, couché, etc.), sa(ses) position(s) par rapport à nous (devant, à côté, en haut, en bas, etc.), comment il s'habille (vêtements idéaux, typiques, passementerie, etc.)
5. Prévoir et s'imaginer d'autres éléments qui pourraient renforcer les fonctions du Guide Intérieur, associées par similitude, contiguïté et contraste. Des exemples arbitraires pourraient être : un griffon ou un dragon sage, bon et fort qui accompagne et transporte le Guide Intérieur ; une aura énergétique irradiante qui entoure le Guide

6. Évoquer et décrire l'argument développé lors d'un transfert ou de rêves, etc., dans lesquels est apparu le Guide Intérieur. En outre, décrire la scène, le lieu et les circonstances idéales de la rencontre, comment se déroulerait une rencontre ou quelle serait la situation idéale pour une telle rencontre. Nous savons que les arguments révèlent les climats.
7. Mener à bien l'interprétation allégorique de chaque caractéristique décrite précédemment. Dans le contexte de l'analyse et de l'interprétation allégorique, prêter attention aux continents et aux contenus, aux attributs, aux niveaux, aux caractéristiques tactiles (textures), aux couleurs, aux sons, aux odeurs, aux fonctions, etc. Depuis les caractéristiques avec lesquelles le Guide Intérieur se présente à nous et la scène dans laquelle cela se déroule, s'interroger et noter par exemple : Qu'est-ce qu'il nous "transmet" ? Qu'est-ce qu'il nous "donne" ? Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Qu'est-ce que cela implique ou quelles en sont les connotations pour nous ? Qu'est-ce que nous ressentons ? À quoi cela nous fait-il penser ? Sagesse, bonté, force intérieure : Qu'est-ce qui prédomine ? Qu'est-ce qui manque ? Comment chacune de ses qualités s'exprime-t-elle ? En dernier lieu, faire une synthèse du climat principal selon les caractéristiques de la scène (argument) dans laquelle se présente et se développe le Guide Intérieur.
8. Dans la mesure du possible, identifier la matière première de chaque caractéristique (antécédents biographiques, lieux, personnes, moments biographiques, etc.)

Faire un résumé.

9. Tenter de découvrir les compensations des carences et des aspirations qui apparaissent de manières allégoriques dans l'image du Guide Intérieur. Description et synthèse.
10. Mettre en relation la synthèse de notre compréhension du Guide Intérieur avec les éléments d'autoconnaissance (noyau de rêverie, autobiographie, attitude de base, image de soi, rôles, valeurs, etc.) Descriptions des relations établies et synthèse de la compréhension.
11. Les rêves associés à ces travaux avec le Guide Intérieur peuvent être considérés comme une sorte d'élaboration transférentielle et ils seront d'intérêt pour l'étape de configuration. Prêtons-leurs attention et prenons-en note.
12. Comme précédemment, prêter attention aux compréhensions et aux changements de conduite qui ont lieu en veille, dans la relation quotidienne avec les autres ; en particulier ce qui se réfère aux points 9, 10 et 11 du chapitre XVII *Le Guide Intérieur* dans *Paysage Intérieur*, cités auparavant.

Le Guide Intérieur, plus qu'un maître qui dispense un enseignement, est une référence vitale ; ce n'est pas tant son image statique (contemplative) qui intéresse mais la dynamique de son image, dans une scène avec un argument qui nous implique de manière interactive. En effet, il est préférable que le Guide Intérieur ne nous apparaisse pas de manière isolée, sans contexte, immobile, mais plutôt dans une scène (argument) qui se développe de manière positive,

inspiratrice, émouvante, etc. Il ne s'agit pas simplement de contempler des images mais de ressentir le lien avec elles. Ladite scène sert à renforcer la résonance du Guide Intérieur ainsi que sa fonction compensatoire, et ce, grâce à l'allégorisation de ses attributs de manière complète et manifeste.

Cela vaut la peine de citer les paroles de Silo à ce propos :

La tâche d'un maître, la tâche d'un instructeur est de grande importance. Mais dans les époques d'urgence, la tâche d'un guide est de plus grande importance encore. Nous ne parlerons pas de ce qui se passe dans le monde d'aujourd'hui. Nous savons tous que nous approchons de manière accélérée vers une crise universelle. Nous savons aussi que toutes les références sont en train de tomber. C'est un moment grave, similaire à ce moment qui précède le naufrage. Dans une telle situation, les maîtres et leurs instructeurs doivent se convertir en guides. Le monde est déjà dans l'obscurité et a besoin de références. Il est nécessaire que s'allume la torche des guides. Et si cela se produit, on pourra dire : « Parce que le monde était dans les ténèbres, la lumière est venue au monde »⁹

Le Guide Intérieur doit être fondamentalement sens. Un Guide est sens, depuis l'intérieur, dans l'intracorporel, chaleureux, profond, très proche. Les guides les plus profonds sont les plus sentis.¹⁰ Il doit être très agréable, très doux, très proche. Entrer en contact avec le Guide Intérieur ne doit pas être un problème. Cela doit être facile.¹¹

Le Guide Intérieur est avant tout un "appui" et il ne remplace pas les actes que l'on doit faire soi-même. Il peut servir en tant que "modèle" pour donner direction à notre conduite, il sert comme orienteur de conduite. « Je voudrais être comme ce (lui) que j'ai moi-même construit »¹².

Types de Guides Intérieurs

Ainsi comme nous avons pu le constater dans notre expérience d'Opérative ou des Expériences Guidées, dans notre espace de représentation, il existe des "guides" (voir : *Allégorique* dans *Autolibération*) dans différents plans (plans bas, moyen et haut). Selon leur emplacement et l'argument transférentiel, ils accomplissent différentes fonctions et sont en relation avec des temps de conscience différents, tandis que ces plans se réfèrent à des moments biographiques différents (passé, présent et le futur).

De sorte que nous pourrions classer ces types de Guides Intérieurs comme "Guides Intérieurs du plan bas", "Guide Intérieurs du plan moyen" et "Guides Intérieurs du plan haut". Ce sont les guides des plans hauts de représentation, compensatoires et lumineux qui nous intéressent plus particulièrement.¹³

⁹ Silo, Libro de Canarias 2, Primer día, Septiembre 1978, inédit.

¹⁰ Commentaires de Silo lors d'une retraite à Mar del Plata, 17-22 juillet 1989, inédit.

¹¹ Ibid.

¹² Ibid.

¹³ Résumé Drummond IV, Mendoza, 9, 10 et 11 juin 2000, inédit.

Étant donnés les vertigineux changements propres au moment historique et les travaux d'École, les personnages associés à un paysage du passé (personnages anciens ou modèles biographiques anciens) ne nous conviennent pas. Les attributs de sagesse, de bonté et de force intérieure sont plus appropriés à l'être humain du futur qu'à celui du passé. Il convient de configurer des Guides Intérieurs propres au présent et au futur, mais toujours avec une direction vers le futur, et qui coïncident avec le futur de l'être humain. Dans tous les cas, les forces indéfinies ou les intelligences universelles seront également intéressantes.¹⁴

Nous voulons avertir aussi qu'il existe des "guides" qui apparaissent dans ces travaux de manière circonstancielle, lors d'une ou de plusieurs sessions, mais qui, par la suite, ne se représentent plus. Cependant, il y a aussi des guides qui deviennent permanents et qui s'introduisent dans toutes les sessions transférentielles et auto-transférentielles.

En ce sens, on peut faire une distinction entre les "Guides Intérieurs occasionnels" et les "Guides Intérieurs permanents".

Il y a des Guides Intérieurs qui accomplissent la fonction d'aide pour dépasser des difficultés quotidiennes, des difficultés qui surgissent dans la simple adaptation au milieu. Celles-ci sont en lien, par exemple, à l'obtention des objectifs dans des domaines de base : argent, sexe ou image de soi (comme nous pouvons le voir lors des travaux d'*Autoconnaissance*). Ici, il n'y a pas, généralement, de questionnement sur des motivations profondes ou sur le sens de la vie, on cherche simplement à obtenir ce que l'on veut.

Dans nos travaux, le Guide Intérieur des niveaux hauts nous intéresse particulièrement, celui du futur, celui qui nous sert d'appui dans les thèmes du dépassement de la douleur et de la souffrance, ou bien encore pour les thèmes du sens de la vie, de la mort et de la transcendance. Ce qui nous intéresse, ce n'est pas tant un Guide Intérieur qui correspond à un "pourquoi", mais les Guides qui correspondent à un "vers quoi", à un futur intentionnel qui tient à cœur, à des actions qui aient un sens et une direction. Pour être plus précis, ce qui nous intéresse est un Guide Intérieur qui appuie nos travaux d'École. Notre intérêt se porte sur ce type de Guide Intérieur.

En résumé, nous pourrions parler de "Guides Intérieurs du sacré" et de "Guides Intérieurs du profane".

En voyant les choses de cette manière, des images-guides du plan moyen quotidien n'auront pas plus d'intérêt que ne l'aurait, par exemple, l'image-guide d'un professeur de danse servant de modèle dans l'apprentissage de la danse. Cependant, nous ne pouvons pas nous passer de les noter.

Dans les citations bibliographiques déjà citées¹⁵, on fait référence aux "modèles profonds" en utilisant un terme morphologique pour faire allusion à l'emplacement dans l'espace de représentation, depuis où se déclenche le contact avec ces modèles. Depuis ce point de vue, nous reconnaissons alors les "Guides Intérieurs profonds" et les "Guides Intérieurs superficiels" comme une autre classification possible.

¹⁴ Explications de Silo, post-réunion Phénix, Paris, 30 juin 1990. Cf. Guide, modèles intérieurs. Inédit.

¹⁵ SILO, Op. Cit. *Humaniser la Terre, Le Paysage Intérieur*, Chap. XVI *Les Modèles* et XVII *Le Guide Intérieur*, pp. 119-123.

Mettant en relation les différents points de vue pour définir des types de Guide Intérieur, et en vu de l'intérêt de ce travail, ce sont les Guides Intérieurs profonds, permanents, du plan haut, du futur et du sacré qui sont les plus adéquats.

Cependant, pour pouvoir entreprendre le travail de configuration de son propre Guide Intérieur, nous n'allons pas négliger l'ample gamme de "matière première" sur laquelle nous pouvons nous appuyer comme point de départ. Voici quelques exemples :

1. Figures humaines ou ayant des caractéristiques anthropomorphes. Parmi celles-ci, il y a aussi des êtres à qui l'on attribue une double nature : humaine et divine.
2. Animaux réels ou mythologiques, dotés ou non de caractéristiques anthropomorphes.¹⁶
3. Divinités, êtres divins ou dieux, issus ou non de la propre enceinte culturelle. Ils peuvent être issus également de conceptions ou d'expériences personnelles.
4. Objets naturels¹⁷ ou entités¹⁸ qui possèdent l'aptitude de pouvoir être associés aux attributs requis et peuvent, de ce fait, prendre la fonction de Guides Intérieurs.
5. Personnages "réels" ou "imaginaires". Nous appelons réels les individus qui existent ou ont existé dans le "paysage humain", et "imaginaires" ceux qui n'ont pas existé ou n'ont pas eu d'existence propre dans le "paysage humain" et qui existent seulement dans notre espace de représentation. Comme nous l'avons expliqué auparavant, nous pouvons aussi considérer, parmi les personnages imaginaires, ceux que nous avons nous-mêmes construits en rassemblant dans une même image les aspects les plus intéressants – somatiques ou psychologiques – de différents individus.
6. Personnages "réels" vivants ou décédés. Nous pouvons adopter comme Guide Intérieur des personnes du "paysage humain" qui vivent dans notre présent ou qui ont vécu jadis, que nous les ayons connus personnellement ou pas.
7. Statiques ou dynamiques. Une représentation très active ou une autre avec une activité plus ou moins marquée.
8. "Externes" ou "internes", selon que l'on se représente l'image-guide à l'extérieur ou à l'intérieur des limites cénesthésico-tactiles de son propre intracorporel.
9. Il existe aussi des cas de Guides Intérieurs, plus abstraits ou complexes, qui ne sont pas associés à des objets matériels ou immatériels et qui sont dépourvus de "personnalité". Ce sont des Guides "supra-personnels" ou "trans-personnels". En général, ils ne sont pas très adéquats pour commencer les travaux avec le Guide Intérieur ; c'est pour cela que nous ne faisons que mentionner cette possibilité.

Nous avons donc pris note de possibles types de "matière première", que nous pourrions utiliser comme base pour la représentation ; représentation qui sera dotée des vertus ou des capacités que le pratiquant considère adéquates, qu'elles soient associées originellement à telle "matière première" ou pas.

¹⁶ Un lion ou un lion ailé, un griffon, un dragon, le sphinx de Gizeh, un cyclope, un Pégase, etc.

¹⁷ Une montagne, un fleuve, un bois, etc. que l'on considère comme sacré.

¹⁸ Un tourbillon d'énergie, une sphère lumineuse, une présence immatérielle, etc. « La représentation de la Lumière ne correspond pas à la Lumière perçue et mémorisée ensuite. C'est la Lumière "plus interne, pure et profonde" car elle a une signification psychologique et ne se réfère pas à un phénomène externe. La Lumière peut "communiquer" avec l'opérateur dans un contact qui n'est aucunement conventionnel. » L.A. AMMANN, *Op. Cit., Deuxième partie : Opérative, Pratiques d'autotransfert, Leçon 1, II Les thèmes, 8) Le Centre de Pouvoir*, p. 218.

Il n'y a pas de restriction quant à l'âge, au genre, à l'aspect, aux vêtements, etc. En synthèse, le choix doit se faire avec une totale liberté, sans préjugés et sans limitations, ce qui importe est que l'image utilisée accomplisse la fonction en permettant le travail avec le Guide Intérieur.

C'est le même critère qui s'applique pour les travaux d'Opérative, particulièrement celui d'Autotransfert :

En revenant à la question du Guide Intérieur, nous dirons que le type d'image choisie pour le représenter n'a pas grande importance. Dans tous les cas, il devra s'ajuster parfaitement à des climats de protection (force, sagesse, droiture, etc.) Tout type d'image (pas seulement visuelle) peut donner le registre de sa "présence". Ce sera suffisant étant donné que le guide servira à donner direction aux mouvements mentaux vers d'autres thèmes qui devront nécessairement être visualisés.¹⁹

Réalité ou irréalité du Guide Intérieur et sa "nature"

Pour certains, il y a du sens à s'interroger sur l'existence du Guide Intérieur séparée ou indépendante du propre "moi", du propre espace de représentation. Cela revient, d'une certaine manière, à s'interroger sur **la "nature" de notre Guide Intérieur**. Dans le contexte psychologique dans lequel nous traitons le thème ici, que notre Guide Intérieur ait une existence exclusivement en tant que représentation ou qu'il existe, de plus, en tant que perception d'une entité distincte de nous-mêmes, il sera, de toute façon, toujours question d'une "image" qui pourra agir dans le sens qui nous intéresse. C'est-à-dire que d'un certain point de vue, il n'est pas important que quelqu'un ou quelque chose – comme notre Guide Intérieur – soit exclusivement une "simple" représentation ou qu'il ait de plus une existence séparée de notre psychisme ; cela dépend des croyances de chacun.

Dans les deux cas, il s'agira toujours de disposer d'une représentation du Guide Intérieur : qu'on lui attribue ou non une existence séparée de la nôtre, il suffira que cette "image" soit configurée, placée et travaillée de manière adéquate pour qu'elle accomplisse la fonction qui nous intéresse.

En principe, ce dilemme ne sera pas pertinent pour commencer à travailler avec le Guide Intérieur qui va opérer comme toute autre "image" dans le circuit du psychisme individuel. Du point de vue des croyances personnelles à ce propos, chacun attribuera au "Guide Intérieur" la "réalité" ou l'"irréalité" selon ce qu'il croit, mais pourra opérer avec la réalité psychologique de l'"image" ; c'est ce qui arrive aussi avec les images et les arguments (scènes) oniriques qui possèdent une réalité psychologique et agissent sur le dormeur.

*Si quelqu'un considère que le Guide Intérieur est un objet, alors c'est un objet. On peut placer l'objet devant soi et, dans ce cas, la conscience se réfère à l'objet. Mais je peux aussi supposer que derrière ma conscience, il y a une **tendance** qui l'impulse dans une direction ou une autre.*

Où est-ce que je place le Guide Intérieur ? Devant ou derrière ? Je dis donc que le Guide Intérieur est la tendance qui impulse ma conscience.

¹⁹ L.A AMMANN, Op. Cit., *Deuxième partie : Opérative, Pratiques d'autotransfert*, Leçon 1, II Les thèmes, 1) Le guide intérieur, p. 209.

S'il en est ainsi, avec quoi est-ce que je perçois que le Guide Intérieur impulse ma conscience ? Quelles sont les conditions de ma conscience pour qu'apparaisse ce Guide qui est derrière ?

Si je dis que parfois je ne le perçois pas, parce qu'il est dans un niveau profond, comment je sais qu'il est dans un niveau profond ? En fait, je n'ai aucune certitude qu'il est dans un niveau profond.

Il est possible qu'il existe – et dans certaines conditions de la conscience se produise – cette nécessité ou cette recherche que l'on ressent parfois comme une présence. Mais la nature du Guide n'est pas si claire et, selon ce qui a été dit, peu importe la nature du Guide parce que je ne veux pas le convertir en objet.

Donc on ne devrait pas se préoccuper de savoir si on est ou pas dans les niveaux profonds, car lorsque l'on veut prendre contact, alors le Guide apparaît. La question n'est donc pas sur la nature du Guide.

Je peux sentir Le Guide Intérieur sans le voir, comme je le fais pour me rappeler une musique ou la faim qui hier me tenaillait.²⁰

S'interroger sur la "nature" du Guide Intérieur pourrait donc nous conduire à des considérations intéressantes et complexes, mais cela n'a pas grande importance pour les questions pratiques qui nous intéressent à ce stade. Le Guide Intérieur, lorsqu'il est bien configuré, donne des réponses, il a une dynamique propre et se comporte comme s'il faisait partie de la réalité externe. Par ailleurs, la vie de la majorité des êtres humains se déroule sans questionnement profond sur la nature illusoire du propre moi qui, cependant, agit de manière efficace dans les enceintes qui lui correspondent.

Unicité ou multiplicité des Guides Intérieurs

Comme cela a été expliqué en relation avec les processus autotransférentiels : « Le Guide doit être unique. »²¹ Mais il est évident que chacun est libre de faire des expérimentations avec une multiplicité d'images du Guide Intérieur. Cela peut avoir quelque intérêt lors de l'étape de configuration de celui-ci, jusqu'à trouver celui qui nous procure le plus de résonance ainsi que d'autres attributs.

Cependant, après avoir trouvé le Guide Intérieur concordant, il convient de travailler seulement avec celui-ci, en perfectionnant sa configuration et en renforçant la relation avec l'"image-guide".

On cherchera à ce que tous les attributs nécessaires soient concentrés en une seule "image", il n'y a aucune nécessité à ce que ces attributs soient dispersés entre différents Guides Intérieurs. La dispersion des images et des attributs disperse aussi la charge (mentale et affective) du Guide Intérieur et, de ce fait, nous met en situation de devoir faire un choix de Guide Intérieur avant chaque situation où est ressentie la nécessité de faire appel à lui.

²⁰ SILO, *Allocutions inédites de Silo, La méditation, le silence et le guide*, à Bombay en 1980, édition interne, Paris, 2011, p. 47.

²¹ L.A AMMANN, Op. Cit., *Pratiques d'autotransfert*, Leçon 1, II Les thèmes 1) *Le Guide Intérieur*, p. 209.

Attributs du Guide Intérieur

Les attributs du Guide Intérieur sont les caractéristiques, capacités ou vertus (qualités) attribuées à l'image-guide qui permettent que celle-ci accomplisse sa fonction compensatoire. Les fonctions du Guide Intérieur sont au nombre de trois, à savoir :

1. **Sagesse.** Nous ne confondons pas la sagesse avec le simple savoir ou avec les capacités intellectuelles, ni avec une certaine ingéniosité. Le Guide Intérieur est une source de sagesse et de référence quant aux thèmes fondamentaux de la vie : le dépassement de la douleur et de la souffrance, la mort et la transcendance.
2. **Bonté.** Le Guide Intérieur est un modèle et une source d'amour et de compassion, attentif à nos meilleurs intérêts et aspirations. Étant exempt de violence interne, il n'a pas l'esprit de revanche, il n'est ni vindicatif ni violent.
3. **Force intérieure.** Sa force intérieure est la condition et l'attribut qui permettent de dépasser des résistances, d'être permanent dans les desseins, de supporter les hauts et les bas, de maintenir un centre de gravité dans les moments de confusion, de résister à la violence à l'intérieur et à l'extérieur de soi, d'avoir des convictions et d'avoir foi, etc.

Ce sont les trois caractéristiques essentielles pour produire les effets qui nous intéressent. Nous chercherons à intégrer en une seule image ces caractéristiques qui, autrement, seraient peut-être séparées en diverses images de notre espace de représentation. Les intégrer dans une seule image est déjà en soi un bon travail et, de toute évidence, ce que nous mettrons dans cette image aura beaucoup à voir avec nous-mêmes. Au minimum, nous sommes en train d'intégrer dans ces images les attributs qui correspondent à nos meilleures vertus (qualités) et aspirations.

Si tu veux en savoir plus sur toi-même, observe quelles caractéristiques possèdent ces hommes et ces femmes que tu admires. Et remarque en quoi les qualités que tu apprécies le plus chez eux agissent dans la configuration de tes guides intérieurs. Considère que, bien que ta référence initiale ait disparu avec le temps, il reste dans ton intérieur "une empreinte" qui continuera à te motiver vers le paysage extérieur. [...] Il est important que tu portes attention aux meilleures qualités des autres personnes, parce que tu impulseras vers le monde ce que tu auras fini de configurer en toi.²²

Si jusque-là nous sommes parvenus à une multiplicité d'images-guides de façon empirique, des images-guides qui sont peut-être des traînages d'un "paysage de formation" que nous n'avons pas choisi, alors l'intégration dans une image-guide choisie sur la base d'un intérêt chéri, positif, intentionnel et évolutif, aura des conséquences. Cette "hiérarchisation" d'une image-guide et, en conséquence, la polarisation d'une activité psychique autour d'elle, possèdent des attributs autotransférentiels importants. Sa bonne configuration, sa forte charge émotive, et sa référence quotidienne, ont la capacité de modifier progressivement notre "paysage intérieur" et donc la direction et le sens de notre penser, sentir et agir.

Proportion entre les attributs du Guide Interne

Le Guide Intérieur doit posséder ces trois attributs et dans une proportion équilibrée. C'est-à-dire que les attributs de sagesse, de bonté et de force intérieure seront présents et

²² SILO, Op. Cit., *Le Paysage Intérieur*, Chap. XVII *Le Guide Intérieur*, pp. 122-123.

proportionnés entre eux avec une intensité semblable. Ceci rendra sa fonction positive et constructive. Il suffit d'imaginer les conséquences négatives ou simplement inefficaces d'un Guide Intérieur sage mais cruel par exemple ; ou bon mais peu éclairé ; ou sage et bon mais faible face à quelque résistance ; ou bien fort mais cruel et peu éclairé.²³

Comme il a été expliqué en son temps :

La raison véritable dans le cœur faux, produit l'hypocrisie.

Le sentiment véritable dans la tête fausse, produit la stupidité.

L'action véritable dans la tête fausse produit le recul de l'action et, dans le cœur faux, l'humiliation.

Si l'action est fausse et la tête vraie, le vide avancera.

Quand la tête, le cœur et l'action sont faux, selon les proportions du mélange, ils produiront la vengeance, l'envie, l'inquiétude, l'ennui et le "non".

Dit "oui" celui qui pense, sent et agit véritablement, et "véritablement" il va dans une direction unique qui est triple.²⁴

Tout au plus, il conviendra de renforcer plus particulièrement l'attribut que nous reconnaissons comme le moins affirmé ou le plus déficitaire en nous-mêmes, de manière à ce que la caractéristique compensatoire du Guide Intérieur s'ajuste davantage à nos nécessités particulières.

Relation avec le Guide Intérieur

Présence du Guide Intérieur

Dans les paragraphes précédents, nous avons détaillé les caractéristiques du Guide Intérieur qui correspondent à sa représentation (image) visuelle. Ce mode de représentation est assez répandu et habituel, dans certaines cultures plus que dans d'autres.

La présence du Guide Intérieur se manifeste avec des images qui parfois sont visuelles (une lumière, un personnage), mais qui peuvent aussi être d'un autre type : sensitives (présence cénesthésique), auditives (voix ou son), olfactives (senteurs), etc., correspondant aux divers sens. Elle peut aussi se manifester comme une combinaison d'images (par exemple, l'image visuelle d'un Guide Intérieur qui nous parle).

Alors, nous pourrions avoir le cas d'un Guide Intérieur qui se manifesterait comme une sensation située dans un certain endroit de notre espace de représentation (thème que nous traiterons par la suite). Ceci présente une certaine similitude, par exemple, avec ces situations quotidiennes dans lesquelles nous entrons dans une pièce bien connue de nous, mais qui se trouve dans l'obscurité. Si nous voulions trouver et prendre un objet dans cette pièce (comme

²³ Pour l'illustrer, nous rappelons le conte qui accompagne les explications données au *Principe de Proportion* dans *Le Livre de la Communauté pour le développement de l'être humain*, Chapitre II, *Thèmes formatifs, l'Action Valable*, 4° *Le principe de proportion*, dans l'édition interne de 1980, Paris, p. 43.

²⁴ Cérémonie d'Entrée à l'Ordre, 1977, inédit.

l'interrupteur de la lumière ou un autre objet), nous ferions appel à l'évocation de la représentation de l'objet déjà perçu, que nous situerions dans l'espace perceptuel avec une certaine approximation quant à sa place, ses dimensions, sa texture, etc. C'est-à-dire que nous aurions une sensation de la présence de l'objet, même si nous n'en avons pas une représentation visuelle. Même la mémoire kinesthésique (de position et déplacements corporels) nous aiderait à situer l'objet. Il en est tellement ainsi que, si nous ne trouvons pas l'objet cherché, nous expérimenterions une certaine surprise et de la perplexité à ne pas trouver de correspondance entre la représentation et la perception.

Dans d'autres cas, avec une certaine prédilection pour les images auditives, il pourrait s'agir d'un son (sous forme de voix, de mélodie, de rumeur, etc.) qui indique la présence du Guide Intérieur.

Il arrive aussi que la présence du Guide Intérieur soit révélée par des parfums caractéristiques qui ont la capacité particulière de mobiliser des états émotifs et une mémoire profonde.

En ce qui nous concerne, il suffit de disposer d'une image définie du Guide Intérieur. Mais celle-ci n'est pas nécessairement une image visuelle, elle peut provenir de tout autre sens externe ou interne.

La présence du Guide Intérieur se manifeste dans les différents niveaux et états de conscience, et pas seulement en veille (avec son invocation). Le Guide Intérieur peut se manifester dans le demi-sommeil actif durant les sessions de transfert ou d'autotransfert d'Opérative. Il peut aussi être présent dans les rêves et y accomplir les mêmes fonctions.

Emplacement du Guide Interne

Le Guide Intérieur peut s'emplacer de différentes manières en relation avec notre position corporelle (ou notre point de vue). Il peut apparaître situé dans un niveau supérieur au-dessus du nôtre, dans un niveau inférieur en dessous du nôtre, à la gauche, à la droite, devant ou derrière notre corps (ou point de vue).

Il peut aussi être une présence "enveloppante" ou même se situer à l'intérieur de nos limites cénesthésico-tactiles, en correspondance avec un point ou un autre de l'intracorp.

Comme il arrive avec n'importe quelle image, on obtiendra de chacun de ces emplacements des registres différents et, en général, le Guide Intérieur renforcera une de ses fonctions ou attributs (orientation, protection, accompagnement, etc.) Ainsi, selon que l'image du Guide Intérieur se place dans les limites cénesthésico-tactiles vers "dehors" ou vers "dedans", on obtiendra différentes réponses des centres et, par conséquent, des réponses "externes" ou "internes". Il conviendra, par conséquent, de réviser l'emplacement de notre "image-guide" à la lumière de la fonction première que nous voulons qu'il accomplisse.

À titre d'exemples : de nombreuses personnes placent leur Guide Intérieur devant elles, expérimentant que c'est la meilleure localisation pour renforcer la fonction d'orientation. D'autres la placent à côté d'eux car ils ont la sensation que cela renforce la fonction d'accompagnement. D'autres encore la placent derrière eux pour correspondre au mieux avec la fonction de protection. Si nous souhaitons que notre Guide Intérieur soit un appui pour nos

états internes ou nos expériences internes, alors le plus approprié est de l'emplacer à l'intérieur des limites cénesthésico-tactiles, dans l'intracorps.²⁵

En plus des caractéristiques universelles de l'image (comme, par exemple, la tonicité corporelle qui produit son emplacement dans différents points de "l'espace de représentation"), il y a certainement des facteurs subjectifs propres à chacun qui introduisent des variantes.

Peut-être conviendra-t-il d'expérimenter différents emplacements jusqu'à trouver le plus adéquat, pour soi et pour les différentes situations.

Type de relation avec le Guide Interne

La relation avec un Guide Intérieur, ayant les caractéristiques qui nous intéressent pour nos travaux, ne s'établit pas en termes habituels, comme ceux que nous employons dans la vie quotidienne. Ce n'est pas une relation banale, commune, grognon ou vulgaire. C'est au contraire une relation exceptionnelle, non habituelle et très spéciale dans laquelle apparaissent ouverture, abandon, honnêteté, un profond et sincère respect ou une vénération, soin, attention, pleine confiance, onction, etc.

Ce sont des qualificatifs donnés à titre d'exemples pour mettre sur la voie, mais chaque personne définira la relation avec ses propres termes. Dans tous les cas, au-delà des termes que chacun choisira pour la décrire, il s'agira d'une relation exceptionnelle.

Cette relation se manifeste de différentes manières dans le niveau de veille, mais aussi dans les niveaux de demi-sommeil et de sommeil.

Le type de relation avec le Guide Intérieur prend l'aspect de la charge affective de "l'image-guide", un aspect qui est déterminant pour l'efficacité du mécanisme de la Demande, que nous verrons plus loin.

Invocation du Guide Interne

L'invocation (ou "appel") au Guide Intérieur est l'opération qu'on effectue pour expérimenter le registre de la présence du Guide Intérieur. On l'effectue lorsqu'on sent la nécessité d'entrer en contact avec lui. Dans ce sens, l'invocation au Guide Intérieur est toujours implicitement ou explicitement une demande.

En général, on l'invoque quand on croit que nos propres capacités de sagesse, de bonté et de force intérieure ne sont pas suffisantes pour dénouer une situation personnelle (ou non personnelle) de la manière la plus appropriée.

Une autre chose très utile est d'invoquer le Guide Intérieur afin de le remercier pour des circonstances positives, personnelles ou non (nous y reviendrons par la suite).

²⁵ Commentaires de Silo, Retraite à Mar del Plata, Chili, 17-22 juillet 1989.

Par conséquent, la fréquence d'une telle invocation sera très variable selon les individus et pour un même individu, selon les circonstances ou les intérêts.

Pour commencer à se familiariser avec le mécanisme, nous suggérons, à titre d'exemple, la pratique de l'invocation dans les situations suivantes : 1° au réveil ; 2° face à un possible danger ; 3° face à une possible perte de contrôle ; 4° comme remerciement face à une situation heureuse ; 5° pour nous disposer à dormir.

Il sera important de graver d'une façon spéciale et personnelle l'invocation de la présence du Guide Intérieur, de manière à ce que cette présence se manifeste rapidement, sans plus de complications. Chaque personne devra expérimenter et trouver sa propre façon de le faire. Comme "détonateur", on peut faire appel à un mot ou une phrase (évoquée ou prononcée), un son (évoqué ou émis), un geste, une posture, un mouvement, etc. ou une combinaison convenable de ces moyens. C'est un acte de conscience qui implique toute la personne.

Voici un exemple parmi tant d'autres :

Examinons maintenant la forme de "l'appel" ou invocation du guide. On dira mentalement : "Oh, Guide !" ou comme on préférera, mais dans tous les cas, la phrase doit se registrer plus bas que l'appareil de phonation. C'est-à-dire dans le centre de la poitrine, précisément là où nous faisons le travail avec "la sphère transparente et lumineuse" de l'Expérience de Paix. Pratiquer l'invocation avec un registre dans ce point a des conséquences très différentes de celles des exercices avec de simples images sonores placées habituellement plus haut dans l'espace de représentation. On observera que l'invocation est liée à l'inhalation ou l'exhalation de l'air. Ceci pourrait devenir un appui intéressant.²⁶

En effet, on constate qu'il y a plusieurs facteurs à prendre en compte : le point de l'espace de représentation où l'on registre l'invocation, la respiration associée à celle-ci, la formulation adéquate et d'autres aspects encore qu'il faut considérer dans la phase de configuration de la façon d'invoquer (d'appeler) le Guide Intérieur. Ceci peut donner lieu à diverses expérimentations jusqu'à trouver le procédé et les moyens qui fonctionnent le mieux pour chacun. Dans tous les cas, il nous intéresse de parvenir à un degré d'automatisme tel que, par l'association établie entre la présence du Guide Intérieur et les images, gestes, positions, sons, phrases, etc., l'invocation produit rapidement la présence du Guide Intérieur qui lui est associée. Il s'agit d'une sorte "d'arc reflet" dans lequel un stimulus (la demande) provoque des réponses gravées antérieurement, évitant ainsi de lentes et complexes opérations délibératives.²⁷

Demande au Guide Interne

Généralement, après avoir réalisé l'invocation du Guide Intérieur et obtenu le registre de sa présence, on procède en formulant une demande au Guide Intérieur.

²⁶ SILO, *Orientation Générale, Sur le Travail Interne*, Mendoza, Argentine, 4 mai 1979, inédit.

²⁷ SILO, *Causerie sur Les Principes*, Extrait de l'enregistrement de Drummond, mai 1974, Mendoza, Argentine.

Parfois, la seule présence du Guide Intérieur suffit à satisfaire les nécessités qui ont motivé son invocation. Autrement dit, sa présence, avec les états internes associés au Guide Intérieur et à ses attributs, constitue en soi la réponse du Guide Intérieur.

Parfois, la demande est implicite dans l'invocation même du Guide Intérieur, en tant que nécessité qui cherche à être satisfaite. Dans d'autres cas, les demandes peuvent prendre la forme de questions ou de sollicitudes plus ou moins spécifiques, par lesquelles nous communiquons au Guide Intérieur la nécessité et la demande d'aide, de façon à ce que le Guide Intérieur la satisfasse ou nous aide à la satisfaire, selon les croyances de chacun. L'oraison est un cas particulier apparenté au mécanisme de la Demande.

Comme tout acte de conscience en recherche de "l'objet" qui le complète, la demande variera selon le point de l'espace de représentation vers lequel cet acte se dirige et où s'emplace (registre hallucinatoire) sa possible satisfaction, selon la charge affective associée.

La *représentation* du Guide Intérieur, comme centre manifeste (forme) situé dans un certain point de l'espace de représentation et les actes référés à cette "forme" génèrent un système de tensions qui a des concomitances de différents types.²⁸

Il y a des registres précis quant aux caractéristiques de cette forme de même que de l'emplacement relatif du propre point de vue par rapport à la forme représentée "au-dedans" ou "au-dehors" de soi, au-dessus ou en dessous, etc. Ceci génère une certaine "action de forme", avec ses tonicités corporelles et une dynamique des images. Ceci a des conséquences dans le mécanisme de la Demande.²⁹

Les points de l'espace de représentation varient selon le temps de la conscience auquel ils se réfèrent, dans la mesure où la représentation de ce que l'on veut obtenir peut s'emplacer dans différents niveaux et profondeurs. Par exemple, il peut y avoir une différence selon qu'on demande du bien-être pour quelqu'un de présent ou pour quelqu'un d'absent ; pour quelqu'un qui est en vie ou pour quelqu'un qui l'a été ou le sera. Les points de l'espace de représentation peuvent ne pas être les mêmes selon que nous demandons, par exemple, de la lucidité ou de la joie. Ou encore, lorsqu'il s'agit d'états qui seregistrent dans l'intracorps.

Dans tous les cas, le tonus interne et la polarisation affective qui accompagnent la Demande auront une grande différence. À la Demande au Guide Intérieur correspond une certaine attitude comme celle qui a été décrite dans le chapitre sur la relation avec le Guide Intérieur.

Tout ceci peut constituer un motif d'expérimentation personnelle, une fois le Guide Intérieur configuré.

Le procédé connu sous le nom de "Cadeau" ou "La Recette"³⁰ est une manière simple et efficace d'effectuer la demande. Son apparente simplicité ne doit pas conduire à une sous-estimation erronée des grands bénéfices qui dérivent de sa pratique assidue.

²⁸ « Ainsi, quand une image se concentre en un niveau de l'espace de représentation, plus interne ou plus externe, à une certaine hauteur ou à une autre, les centres, selon le cas, se mettent en marche, mobilisant l'énergie vers le point corporel correspondant. » SILO, *Notes de Psychologie, Psychologie II, Opérative*, Éd. Références, Paris, 2011, p. 206.

²⁹ SILO, *Conférence sur la Religion Intérieure*, Mendoza, Argentine, 30 août 1974, inédit

³⁰ SILO, *Silo à Ciel ouvert, Inauguration du Parc d'Étude et de Réflexion La Reja*, Moreno, Argentine, 7 mai 2005, Éd. Références, Paris, p. 49.

Il existe aussi des formes de demande inexprimées dans lesquelles le "silence interne" constitue essentiellement l'acte de demande lancé dans l'espoir d'une réponse, par exemple, après une réflexion intense et profonde sur une nécessité ou/et une aspiration très senties.

Dans la mesure du possible, il convient de formuler la Demande de façon claire et précise. Ceci, en soi, nous éclaire parfois suffisamment pour comprendre que la présence du Guide Intérieur n'est pas urgente pour le thème en question.

Il convient aussi d'attendre une réponse immédiate parce que le type d'acte et le "silence interne" que cela produit s'avèrent très appropriés comme enceinte interne.

En faisant la Demande, nous mettons l'attention sur l'attente de la réponse à cette Demande. Cependant, la réponse pourrait survenir plus tard. Dans tous les cas, une fois passé un certain temps, il convient de déconnecter complètement du thème pour ne pas se laisser prendre par l'anxiété, l'inquiétude, etc., de par l'attente tendue de la réponse.

Cette demande nous la ferons peut-être avec une douce émotion ou avec tendresse, mais dans tous les cas, avec attention. Et en mettant l'attention sur cette réponse qui doit venir, nous générons un "silence" interne. Et en faisant "silence", grâce à ce "silence", tôt ou tard, la réponse nous parviendra.³¹

Il faut noter que l'attention accompagne à la fois la Demande et l'attente de la réponse du Guide Intérieur.

Le mécanisme de la demande est le même que celui du Dessein (les actes répétés dans une direction).³²

Avec cette "recette", l'apprentissage ne s'achève pas mais c'est plutôt là qu'il commence. Dans cette "recette-là", il est dit qu'il faut demander. Mais à qui demande-t-on ? Selon ce que tu crois, selon ce que chacun croit et chacun a le droit de croire ce qu'il veut... selon ce que tu crois, ce sera à ton dieu interne, à ton guide ou à une image inspiratrice et réconfortante. Enfin, si tu n'as personne à qui demander, tu n'auras personne non plus à qui donner et donc mon cadeau ne méritera pas d'être accepté.³³

Les choses vues ainsi, l'acte même de la Demande a une grande valeur psychologique en soi, indépendamment de la satisfaction de l'objet de la demande. L'acte de Demander contribue à éclaircir des nécessités et des aspirations, à produire un "silence mental" qui, à son tour, permet des réponses non produites par la mécanique habituelle de la conscience. Cela prédispose à une ouverture sur nos propres registres, une ouverture vers les autres quand on demande pour eux ; l'image de la Demande (si elle l'accompagne) oriente et prédispose à agir pour ce que l'on a demandé, etc.

³¹ SILO, *Allocutions inédites de Silo, La méditation, le silence et le guide*, à Bombay en 1980), édition interne, Paris, 2011, p. 55.

³² *Notes Complètes de l'École*, chapitre 3, *Rêves et transe, Transe*, inédit.

³³ SILO, *Silo à ciel ouvert, Op. Cit., Inauguration du Parc d'Étude et de Réflexion La Reja*, Argentine, 7 mai 2005, pp. 50-51.

Types de Demandes

L'objet des Demandes au Guide Intérieur peut beaucoup varier, couvrant une large gamme. Il se peut que certaines personnes commencent par considérer le Guide Intérieur comme une sorte de "génie de la lampe" qui réalise tout désir de "consommation" qu'on lui soumet. Alors, ils demanderont peut-être au Guide Intérieur des bénéfiques tangibles ou intangibles, mais sans grande réflexion autour de ce qui motive leur Demande : on demande le "quoi" seulement, et pas le "pour quoi" on demande, ni le "d'où" on demande. Quoi qu'il en soit et quelle que soit la nature de la demande, elle n'échappe pas aux catégories suivantes : on demande pour l'unité ou pour la contradiction, pour "donner" ou pour "recevoir", pour les actions valables ou pour d'autres indifférentes ou contradictoires, on demande pour soi ou pour les autres, etc.

Ne demande jamais à ton dieu intérieur quelque chose qui s'oppose à ces Principes parce qu'il te donnera en accord avec ta demande (et d'autant plus si ta force accumulée est grande) et tu commenceras alors à t'enchaîner toi-même.³⁴

Ainsi, le Guide Intérieur donnera en accord avec la demande, et de la satisfaction de la demande dérivera bonheur ou souffrance, liberté ou enchaînement, tant pour soi-même que pour les autres.

On peut ainsi parler d'un "**apprendre à demander**" qui implique réflexion et aperception de nos propres motivations, de notre propre direction mentale qui accompagne la Demande. Il est intéressant d'apprendre à reconnaître ce dont nous-mêmes et les autres avons besoin, pour demander ce qui nous rendra heureux et libres. Comme les Demandes sont des "images" d'un futur, elles conditionnent notre direction mentale et orientent pensées, sentiments et actions. Les Demandes ont une "direction" et il nous intéresse d'apprendre à la reconnaître.

Vois comme le désir peut te piéger. Il y a des désirs de différentes qualités. Certains désirs sont grossiers, d'autres plus élevés. Élève le désir ! Dépasse le désir ! Purifie le désir ! Tu devras alors certainement sacrifier la roue du plaisir, mais tu perdras aussi celle de la souffrance.³⁵

Dans la Demande, toute recherche de satisfaction de nos nécessités et de nos aspirations comporte un diagnostic implicite de notre situation et une prescription des moyens pour obtenir ladite satisfaction. Comment savoir si ce que nous demandons est la réponse à nos véritables nécessités et aspirations ou bien un nouveau rêve, une nouvelle compensation qui laissera le vide au-devant ? C'est une raison pour apprendre par l'expérience et la réflexion.

Ainsi, les Demandes que nous faisons au Guide Intérieur seront un miroir dans lequel nous pourrions voir se refléter notre degré d'avancée sur le chemin intérieur.

Les Demandes peuvent aller des plus banales et de ce monde, au plus sacré et transcendant. Les Demandes sont des actes de conscience qui peuvent avoir plusieurs niveaux, qualités, intensités. Comme nous le verrons plus loin, la Demande au Guide Intérieur peut avoir des contextes très précis dans les travaux d'École et ce type de Demandes est de ceux qui nous intéressent particulièrement.

³⁴ *Le Regard Intérieur*, Chap. XIII, *Les Principes*, Éd. Le Courrier du Livre, Paris, 1974, p. 66, version parue sous "auteur anonyme".

³⁵ SILO, *Silo à ciel ouvert*, Op. Cit., *La guérison de la souffrance*, Éd. Références, Paris, 1999, p. 14.

Remerciement au Guide Intérieur

En réalité, traiter à fond les deux pratiques que sont la "Demande" et le "Remerciement" au Guide Intérieur dépasserait le cadre de notre travail, mais elles servent à l'approfondissement du travail avec le Guide Intérieur. C'est pourquoi, nous n'indiquons que les points suivants :

La demande au Guide Intérieur et le remerciement postérieur renforcent l'image du Guide Intérieur. Avec le remerciement, nous "chargeons" l'image, psychologiquement parlant, et avec la demande, nous appelons ladite image pour qu'elle nous "rende" la "charge" accumulée. Tel remerciement peut être renforcé en appelant des postures, des mouvements, des gestes, des sons et des images qui soient en consonance avec cet acte (par exemple, la main sur la poitrine, une oraison jaculatoire³⁶, etc.) De cette manière, le même appui utilisé (répété et associé à des états émotifs positifs et intenses) prédisposera à l'acte de profond remerciement.

*Lorsque tu trouves une grande force, une grande joie et une grande bonté dans ton cœur, ou lorsque tu te sens libre et sans contradiction, **remercie** immédiatement en ton intérieur. Lorsque le contraire t'arrive, demande avec foi et la **reconnaissance** que tu as accumulée te reviendra transformée et amplifiée en bénéfiques.*³⁷

*Mais tu ne peux demander à ton dieu si, auparavant, tu n'as pas pris contact avec lui, en lui offrant joyeusement ta bonté. Plus grand sera ton remerciement, et plus grand sera le bénéfice que tu obtiendras quand tu en auras besoin. De cette façon simple, tu arriveras à expérimenter que ton immortalité et ton évolution dépendent de la croissance de ton dieu intérieur... Ne demande jamais à ton dieu intérieur quelque chose qui s'oppose à cet enseignement, parce qu'il te donnera conformément à ta demande et alors, tu commenceras à t'enchaîner toi-même.*³⁸

Comme on l'a déjà indiqué pour la Demande, au Remerciement correspond aussi une certaine attitude, telle qu'elle a été décrite dans le chapitre sur la Relation avec le Guide Intérieur. La relation avec le Guide Intérieur n'est jamais mécanique ou routinière, elle est une sorte "d'évènement interne".

Les actes internes d'invocation, de Demande et de Remerciement, comme on les a expliqués, et correctement réalisés, ont une grande valeur psychologique.

*Les mécanismes de la Demande et du Remerciement sont du même type que les autotransferts, bien que moins élaborés.*³⁹

Ce sont des formes simples d'autotransfert avec lesquelles des "charges" sont déplacées, des contenus s'intègrent, on arrive à une unité intérieure, on modifie des images et des points de vue, etc. Tous deux ont la qualité d'interrompre les mécanicités mentales et émotives du moment, pour donner lieu à des actes plus intéressants (par exemple, plus généreux et conscients). "L'ouverture", la disposition et les procédés internes sont en eux-mêmes positifs et efficaces. Dans le cas du Remerciement, par exemple, la "charge" associée aux expériences

³⁶ Oraison brève et fervente.

³⁷ SILO, *Humaniser la Terre, Op. Cit., Le Regard Intérieur*, Chap. XIII *Les Principes*, p. 39.

³⁸ *Le Regard Intérieur*, Chap. XIII, *Les Principes*, Éd. Le courrier du Livre, Paris, 1974, p. 66, version parue sous "auteur anonyme". *Communication de l'École*, août 1973, inédit.

³⁹ *Résumé Drummond IV*, Mendoza, Argentine, 9, 10 et 11 juin 2000, inédit..

ou évènements positifs ne se décharge pas spontanément, de façon cathartique dans l'immédiateté du moment, mais elle "s'élève" vers un tonus et des états bien plus élevés.

Ceci est en soi relativement indépendant du type de Guide Intérieur vers lequel elles se dirigent ou de l'objet de tels actes. De fait, le Remerciement (ou la Demande) ne doit pas nécessairement être dirigé vers une "image-guide" mais peut être, par exemple, dirigé simplement vers l'intérieur de soi-même ; en effet, le « mécanisme de la Demande n'est pas seulement dans la racine de la conscience humaine, il est dans la racine de la conscience animale. Il est en rapport avec un phénomène que nous appelons tonicité musculaire. »⁴⁰ Autrement dit, à toute image correspond une tension musculaire qui oriente l'image, qui s'accorde à l'image. Ceci devient évident avec les images accompagnées d'une charge émotive produite par la nécessité, des images qui meuvent le corps dans le sens de l'image. Si nous imaginons avec netteté l'objet de notre demande (une scène) et qu'à cette image nous associons une forte charge émotive (amour, bonté, réconciliation, nécessité, etc.), alors elle aura la capacité de donner unité intérieure et de prédisposer notre action vers l'obtention de ce qui est demandé, grâce à la tonicité corporelle mue par l'image "chargée".⁴¹ Cependant, dans le contexte de ce travail, le fait d'associer la Demande et le Remerciement au Guide Intérieur renforce la "charge" de cette "image-guide".

*Avec cette "recette", l'apprentissage ne s'achève pas mais c'est plutôt là qu'il commence. Dans cette "recette-là", il est dit qu'il faut demander. Mais à qui demande-t-on ? Selon ce que tu crois, ce sera à ton dieu intérieur, à ton guide ou à une image inspiratrice et réconfortante. Enfin, si tu n'as personne à qui demander, tu n'auras personne non plus à qui donner et donc mon cadeau ne méritera pas d'être accepté.*⁴²

*Nous parlons de registres. Dans toutes les cultures, il existe des mécanismes de demande. On demande aux pierres, aux dieux, aux personnes. C'est un mécanisme de la conscience, indépendamment de à qui l'on demande ; comme le remerciement, c'est un acte quasi superstitieux. Il est indépendant de l'existence de Dieu. "Je me rapproche", l'autre me reconnaît et me remercie. C'est comme si nous mettions une certaine force psychologique. Ceci m'aide.*⁴³

*Ce qui m'aide, c'est le parcours mental, la disposition mentale que l'on réalise dans l'acte de la prière, de la demande ou du passage de la force.*⁴⁴

Comme dans le cas de "l'invocation", il nous intéresse de parvenir à un degré d'automatisme du procédé, afin que, par l'association établie entre l'acte de demander et les images, les gestes, les positions, les sons, les phrases, etc., la Demande libère rapidement la "charge" compensatoire associée et que le Remerciement transfère rapidement la "charge" positive à "l'image-guide".

Dans le mécanisme de la Demande et du Remerciement, nous reconnaissons un certain type d'images positives pour nous-mêmes. Il nous intéresse d'incorporer et d'automatiser ce mécanisme, que ces images soient très bien gravées, très bien structurées et qu'en les évoquant, elles compensent des situations négatives de la vie des

⁴⁰ SILO, *Conférence sur la Religiosité Intérieure*, Mendoza, 30 août 1974.

⁴¹ SILO, *Causerie sur la Religion Intérieure*, Manille, Philippines, 19 avril 1975.

⁴² *Silo à ciel ouvert*, Op. Cit., *Inauguration de la Salle Sud-Américaine*, La Reja, Argentine, 7 mai 2005, p. 51.

⁴³ *Notes d'une conversation informelle avec Silo* à la Casa Humanista, Turin, Italie, 7 mai 2008.

⁴⁴ Ibid.

*personnes. L'intention est de graver ces images de telle façon que lorsque se présentent des situations difficiles dans la vie quotidienne, elles surgissent automatiquement.*⁴⁵

Pour parvenir à cet automatisme, nous pouvons faire appel à différents leviers qui nous aident à donner une certaine fixité aux actes internes correspondants au Remerciement et, ainsi, pouvoir raccourcir les temps et concentrer toute l'attention sur l'acte lui-même. Par exemple :

*Les postures corporelles produisent le surgissement d'images déterminées. Par conséquent, il y a aussi des façons de graver des images à l'aide de systèmes de postures corporelles, c'est-à-dire, qu'on peut associer des images, des états d'âme et des climats à certaines positions corporelles. Nous sommes en train de parler des mudras. Les Mantras (sans associés à des images et à des climats) servent aussi comme appui, tout comme les Yantras (systèmes qui servent à la concentration et à l'association de connaissances avec des images). Elles n'ont pas de pouvoir en soi, mais elles ont un pouvoir associé. Si elles sont associées à la foi, elles ont plus de charge.*⁴⁶

Comme indiqué dans ces citations, les moments les plus adéquats pour le réaliser sont ceux dans lesquels on expérimente des états élevés et positifs. Par exemple, après un Passage de la Force, par l'amplification de la conscience, le ton énergétique et l'unité intérieure qui les caractérisent.

On pourra aussi travailler avec le Remerciement (et la Demande) au Guide Intérieur, à la fin de la journée, au moment d'entrer dans le sommeil.^{47&48}

*Ce système d'images peut être gravé dans le pré-sommeil, pour entrer dans le sommeil avec ces images. On peut aussi graver des situations positives de la vie quotidienne. Ça peut être une simple image, très inspiratrice et réconfortante ou des sortes d'anecdotes. Dans tous les cas, elles devront être compensatoires et lumineuses, c'est-à-dire associées aux espaces élevés de représentation. Elles peuvent être contemplatives ou interactives. Dans ce dernier cas, on observe une dynamique telle qu'elles nous impliquent. C'est le cas des guides. Ce n'est pas une simple observation d'images, mais il y a une relation avec elles. (On recommande de réviser Autolibération, chapitre des transferts et autotransferts).*⁴⁹

Tant la Demande que le Remerciement au Guide Intérieur ont la valeur additionnelle d'apporter un "que faire" immédiat et positif face à des événements et des situations importantes. Il s'agit de substituer, par exemple, le vide de réponse ou bien un reflet mécanique (non choisi) par un autre élaboré intentionnellement (choisi). Ceci peut freiner les réactions compulsives habituelles, qui pourraient être inappropriées, pour permettre ainsi des réponses (tant au niveau interne qu'externe) qui proviennent du meilleur de soi-même.

⁴⁵ *Résumé de Drummond IV*, Mendoza, 9, 10 et 11 juin 2000.

⁴⁶ *Résumé de Drummond IV*, Mendoza, 9, 10 et 11 juin 2000.

⁴⁷ *Résumé de Drummond IV*, Mendoza, 9, 10 et 11 juin 2000

⁴⁸ « Parfois, on pourra « entrer dans le sommeil avec une question, avec un problème à résoudre. Il faut l'avoir chargé avant ou demander au Guide de l'inspiration pour une situation. Dans le rêve dirigé, il y a une direction, c'est-à-dire qu'on met en place des mécanismes de réversibilité qu'il n'y a pas normalement dans le sommeil. » *Notes complètes de l'École*, Centre II, Moreno, 20 février 2004, inédit. *Notes fragmentaires*, Grotte San Stefano, Italie, 8 février 2002, inédit.

⁴⁹ *Résumé de Drummond IV*, Mendoza, 9, 10 et 11 juin 2000.

L'expérience guidée "La vexation et le Guide Intérieur" en est un exemple.⁵⁰ La valeur autotransférentielle du travail avec "l'image-guide" se vérifie aussi lorsqu'on déplace des charges "d'images" de réponse à d'autres moins cathartiques et plus transférentielles.

Réponse du Guide Intérieur

La réponse du Guide Intérieur à la Demande (ou, en général, son intervention), peut prendre diverses formes selon les caractéristiques particulières du Guide Intérieur, de celui qui l'invoque, ainsi que du type de Demande effectué. Par exemple :

1. Inspiration et intuition. Soudainement, surgissent des étincelles d'inspiration ou d'intuition qui apportent une réponse à la Demande formulée. Il peut s'agir de compréhensions, de perspectives, de visions, de nouvelles relations entre des éléments de manière inusitée, etc.
2. Registres référés aux nécessités ou aux aspirations. La réponse arrive sous forme d'états, de climats, d'émotions, etc. qui répondent à la demande ou qui permettent des conduites favorisant sa résolution. Parfois, ces registres arrivent de manière subite et intense ; d'autres fois, de façon lente et douce.
3. La voix intérieure. Le Guide Intérieur nous parle et nous entretenons un dialogue avec lui, en l'écoutant dans notre espace de représentation (images auditives) même quand l'image visuelle n'articule pas de paroles et qu'il y ait ou non une représentation visuelle.
4. L'image visuelle. Le Guide Intérieur nous montre, par des gestes, des postures ou d'autres actions, la réponse à notre Demande.
5. Les faits. Lorsque certains faits, coïncidences, situations, etc. se produisent, nous les considérons ou interprétons comme des réponses du Guide Intérieur à notre Demande.

On en déduit donc que la réponse du Guide Intérieur ne surgit pas nécessairement dans le même point de l'espace de représentation que celui vers lequel on dirige la Demande. Les temps de réponses sont variables également, tout comme leur intensité. Ceci dépend de plusieurs facteurs (par exemple, l'instance psychologique du thème de la demande⁵¹, la précision de la formulation, l'intensité, la nécessité, le "silence interne" suite à la demande, etc.)

Les réponses peuvent survenir du même niveau et état de conscience que celui dans lequel s'effectue la demande (par exemple, en veille), ou dans d'autres niveaux (par exemple, en

⁵⁰ *Livre de la Communauté pour le développement de l'être humain*, Chapitre IV *Expériences Guidées*, *La vexation et le guide intérieur*, Paris, édition interne de 1980, p. 113.

⁵¹ Tout ce qui existe est soumis à des cycles, y compris les processus internes référés aux thèmes de la nécessité ou de l'aspiration. Selon notre moment dans ce processus, nous parlons "d'instance psychologique". Un exemple pourrait être celui relativement évident de l'expérience guidée *Les faux espoirs*, dans laquelle nous prévenons de son apparition, son développement et enfin, sa déclinaison ou son épuisement. Les plans, les questions et les réponses référées à ce thème varient selon "l'instance" dans laquelle nous nous trouvons. La même chose vaut, *mutatis mutandis*, dans le domaine psychosocial.

sommeil). Ceci est lié à la structuralité des niveaux, leurs inerties et traînages, des mécanismes de rationalisation et d'autocensure, etc.

Plusieurs "Expériences Guidées" nous présentent la fonction des "images-guides". Celles liées au Guide Intérieur nous intéressent spécialement : "Le Guide Intérieur", "La désorientation et le Guide Intérieur", "La Vexation et le Guide Intérieur", "L'indécision et le Guide Intérieur" et "La Mort"⁵². Celles-ci constituent une excellente introduction au travail avec le Guide Intérieur, sa fonction, ses attributs et les formes de réponse.

Il convient ici de signaler, une fois de plus, que les formes de réponse sont très variables et qu'il n'existe pas de modèle universel qui privilégie ou disqualifie certaines formes de réponse. Comme toujours, ce qui importe est la satisfaction de la nécessité ou de l'aspiration qui motive la Demande au Guide Intérieur.

... Mais il se trouve qu'il y a différents degrés de profondeur. Parfois on reconnaît que la réponse provient de sa propre pensée ; et parfois on remarque que cette réponse a une saveur de vérité très profonde qui va au-delà de la forme habituelle de structuration de notre conscience, des réponses non habituelles qui n'ont rien à voir avec la mécanique habituelle de notre propre pensée. Elle ne vient pas de la mémoire, ni de la conscience, ni du "bruit" que produit la conscience, parce que nous sommes parvenus à un bon "silence". Lorsque ceci arrive, et que cela a cette saveur interne de vérité, alors nous disons qu'elle vient véritablement de notre Guide Intérieur.⁵³

Le Guide Intérieur en processus

Habituellement, nous commençons le travail avec le Guide Intérieur en le configurant avec une des premières images qui nous résonne le plus, ou avec une image qui surgit spontanément.

À mesure que l'on répète et approfondit le travail avec le Guide Intérieur (grâce aux actes d'invocation, de demande et de remerciement), les attributs et sa charge peuvent se transférer vers de nouvelles images de plus grande profondeur, justesse et charge. Ainsi, le premier Guide Intérieur, avec lequel on commence à travailler, ne se maintient pas nécessairement et peut être remplacé par d'autres.

Ceci ne doit pas nous préoccuper, puisque cela fait partie du processus même d'approfondissement. Et même, il convient de commencer ce travail du mieux possible, sans trop d'exigence perfectionniste, parce que c'est la pratique même (avec ses registres) qui nous conduira aux images-guides plus puissantes. Dans le même sens, on ne doit pas non plus se préoccuper d'une certaine sensation de réalité fictive du Guide Intérieur, ni non plus du manque de justesse et de charge, puisque cela se résoudra avec les progrès de la pratique.

⁵² *Livre de la Communauté pour le développement de l'être humain*, Chapitre IV, *Expériences Guidées*, Expériences avec le guide pp. 110-115, Expérience *La mort*, p. 141, Paris, édition interne de 1980.

⁵³ SILO, *Allocutions inédites de Silo, La méditation, le silence et le guide*, à Bombay en 1980, édition interne, Paris, 2011, p. 54.

Une autre perspective du processus avec le Guide Intérieur est de le considérer à la lumière des "Aphorismes". Le troisième dit : "*Les pensées répétées avec foi produisent et attirent un maximum de force dans les actions.*"⁵⁴ Il arrive la même chose avec la répétition des images associées à de forts registres mentaux et émotifs. Les expériences avec le Guide Intérieur progressent et s'approfondissent avec la pratique soutenue. Cette foi, qui au début est peut-être faible, se consolidera, soutenue par la croyance et la nécessité, ainsi qu'avec l'expérience répétée de la relation avec le Guide Intérieur.

Le processus du Guide Intérieur et notre relation avec celui-ci seront certainement liés aux "États Internes"⁵⁵ dans lesquels nous pouvons nous trouver au long de notre vie et particulièrement au long de notre travail évolutif. Cette correspondance est une source d'observations intéressantes, d'indicateurs, de réflexions, etc.

Il convient ici de citer le paragraphe suivant :

*Plus forts étaient ces appels, de plus loin sont venus ces guides, apportant les meilleures indications. C'est ainsi que j'ai su que les guides les plus profonds sont les plus puissants. Cependant, seule une grande nécessité peut les réveiller de leur léthargie (oubli) millénaire.*⁵⁶

Cette "grande nécessité" n'est pas celle de notre propre survie personnelle physique, mais celle de donner un Sens réel, transcendant et définitif à notre propre existence. On y parvient par l'échec de ses propres illusions, ce qui génère un vide qui cherche sa compensation.

À un certain stade, tombera aussi l'illusion qu'une telle compensation puisse provenir de ce même monde qui a donné origine aux illusions perdues. Et parler de telle nécessité pressante, c'est le faire avec une force émotive telle que la nécessité de faire une Ascèse n'est pas un aspect accessoire et remplaçable de notre vie, mais la vie elle-même. Mais nous verrons cela par la suite, lorsque nous traiterons spécifiquement du Guide Intérieur comme appui pour les travaux d'École.

Tel qu'il sera, le Guide Intérieur pourra nous servir d'appui efficace, en commençant avec des formes et des pratiques simples (associées peut-être surtout à nos propres thèmes de souffrance mentale), en passant par des étapes de plus grand approfondissement jusqu'à connecter finalement avec les expériences et thématiques propres aux travaux d'École. Comme nous l'avons dit auparavant : au début de notre processus, il se peut que nous voyions le Guide Intérieur comme une sorte de "génie de la lampe" qui nous accorde tout ce que nous désirons "consommer". Plus tard, peut-être, nous demanderons quelque chose qui puisse apporter le véritable dépassement de la souffrance, tant la nôtre que celle des autres. L'approfondissement de notre spiritualité nous conduira aux portes des objectifs de l'École et de ses travaux et, ainsi, nos Demandes auront d'autres caractéristiques, tout comme le Guide Intérieur qui leur correspond et ses réponses.

⁵⁴ *Livre de la Communauté pour le développement Humain*, Chapitre II, *Thèmes formatifs, Les Aphorismes*, Éd. Références, Paris, 2002, p. 41.

⁵⁵ SILO, *Humaniser la Terre*, Op. Cit., *Le regard Intérieur*, Chap. XIX *Les états intérieurs*, p. 59.

⁵⁶ SILO, *Humaniser la Terre*, Op. Cit., *Le Paysage Intérieur*, chap. XVII, paragraphe 7, p. 122.

Le Guide Intérieur et la religiosité intérieure

Dans notre processus avec le Guide Intérieur, et afin de s'exercer avec cet appui, nous pourrions commencer à travailler avec des images et des thématiques associées surtout au champ du psychologique. Il s'agirait alors d'un appui pour résoudre des situations relatives à la douleur et la souffrance, aux sens provisoires de la vie avec ses nécessités et aspirations spécifiques et circonstanciées, aux adversités et aux contradictions plus ou moins critiques, etc. Ceci contribuera à la "normalisation" du niveau de veille et à l'équilibre général du psychisme avec un certain degré d'unité intérieure.⁵⁷

Jusqu'à-là, peut-être que les explications psychologiques référées au Guide Intérieur nous ont suffi, comme une image qui, dans notre conscience, se configure, se charge et s'utilise selon les fonctions de l'image. Jusqu'ici, peut-être qu'un certain type de Guide Intérieur nous a suffi ; un Guide qui aurait une certaine puissance et une certaine portée.

Cependant, quand nous nous référons au Guide Intérieur pour des thèmes comme le sens de la vie, la mort et la valeur de notre vie⁵⁸, nous pénétrons dans un autre territoire. Plus loin, le Guide Intérieur, comme appui pour les Disciplines, le Dessein et l'Ascèse, nous amène à définir la nécessité d'un Guide Intérieur et d'une relation avec lui qui aille au-delà du champ psychologique et qui ait à voir avec quelque chose qui le transcende. Il ne s'agit déjà plus seulement de quelque chose qui se réfère au "moi" psychologique, mais de l'entrée dans "le Profond" en l'absence du "moi", de l'expérience du "Sacré" et de sa traduction.

Ceci nous place donc sur le terrain du sentiment religieux, de la religiosité intérieure. Il faudra alors adopter ou que surgisse un Guide Intérieur qui corresponde à ce domaine, qui puisse nous servir d'appui pour les expériences propres à la religiosité intérieure.

En résumé et avec certaines nuances, on pourrait dire qu'il existe différents niveaux de Guides Intérieurs : des guides du profane et du sacré, des guides provisoires et des guides permanents, des guides du plan moyen et des guides du plan haut, des guides superficiels et des guides profonds, des guides du psychologique et des guides du transcendantal. Tous accomplissent leur fonction et ne sont pas contradictoires entre eux, mais il conviendra de configurer le Guide Intérieur en insistant sur le niveau qui conviendra le mieux à notre intérêt.

Dans les séminaires que Silo a donnés en Espagne à propos du *Regard Intérieur*⁵⁹, il a exposé les deux interprétations différentes qui pouvaient être faites des thèmes de la Force, du Centre Lumineux, de la Lumière interne, du Double et de la Projection de l'énergie. Selon ses propres termes, les deux postures sont :

La première : les considérer comme des phénomènes d'expérience personnelle et, bien entendu, les maintenir dans une relative incommunication avec les personnes qui ne les ont pas expérimentés, en les limitant, dans le meilleur des cas, à des descriptions plus ou moins subjectives.

La deuxième : les considérer à l'intérieur d'une théorie majeure qui les explique clairement, sans faire appel à la preuve de l'expérience subjective.

⁵⁷ Silo, *Psychologie Évolutive et Bases Physiologiques du Psychisme*, Corfou, 15 novembre 1975, inédit.

⁵⁸ *Livre de la Communauté pour le développement humain*, Chapitre III, *Expériences Guidées, Le Guide Intérieur*, Éditions internes, Paris, 1980, p. 110.

⁵⁹ SILO, Séminaires en Espagne sur le "Regard Intérieur", premier jour (3 novembre), Madrid, 1980.

Si l'on procède en accord avec la première posture, les expériences peuvent être mises en relation avec celles que d'autres personnes décrivent et avec des explications qui ne peuvent pas avoir le caractère de système rationnel...

Conséquences pratiques de cette posture : logiquement, ces conséquences existent pour celui qui reconnaît de telles expériences ou qui a une foi ferme et sans aucun doute.

Et quel type de conséquences ? L'une sera que la vie aura un sens au-delà de la mort. Une autre, qu'en l'ayant, les actions que l'on réalise ne seront pas indifférentes puisque certaines s'éloignent de la possibilité de survie et que d'autres la garantissent. En ce sens, il surgira une morale, une attitude face à la vie et une position face au monde. Cette posture, nous pouvons l'appeler "mystique", et elle sera animée d'un fort sentiment religieux, conduisant à la transcendance, même quand l'idée ou la croyance en un dieu n'est pas définie.

Deuxième posture : comme nous l'avons dit, elle n'a pas pour base des expériences internes intransférables mais un système théorique majeur qui les explique.

Conséquences pratiques de cette posture : la théorie d'opérative qui permet de traiter avec son mode caractéristique les thèmes que nous avons abordés est, de toutes façons, beaucoup plus ample et offre un panorama assez complet, tant à la connaissance qu'à la pratique des processus mentaux et leur direction. Une telle théorie conduit nécessairement à des questions sur le sens de la vie depuis le point de vue de son utilité quotidienne. Cette position peut amener à concevoir une orientation transcendante de la vie, non depuis le point de vue de la foi, mais depuis celui de son utilité pour l'équilibre et le développement de la vie physique et de la vie en général. Les deux postures que nous avons considérées peuvent également dériver de l'étude du Regard Intérieur et être complétées à la lumière d'autres travaux comme ceux exposés dans Opérative, dans le livre Autolibération.

Arrivé à ce point d'équivoque, il est légitime qu'on se pose la question : Mais finalement, quelle est la posture de l'auteur d'un tel livre ? L'auteur peut alors déclarer sans détour : lui personnellement adhère à la posture mystique, mais comme une telle posture est intransférable, il adapte ses explications au langage de la théorie psychologique, laissant les portes ouvertes à la transcendance.

Dans des termes plus ou moins similaires, Silo redéfinit la même chose dans ses "Commentaires au Message de Silo"⁶⁰.

En parlant ici de religiosité intérieure, il nous semble légitime d'élargir ces définitions en les appliquant au thème du Guide Intérieur. D'une certaine façon, nous la frôlons quand nous parlons de "la Réalité ou l'irréalité du Guide Intérieur", et elle transparaît dans tout ce travail en général : il s'agit de la "nature" du Guide Intérieur et de son action.

Une posture (théorie psychologique) est de considérer que tout ceci s'inscrit dans un système théorique rationnel qui explique sa nature et son mode opératoire à partir de l'image et de sa fonction. Ceci est dispensé de démonstrations et d'expériences qui seraient au-delà des croyances et des expériences vérifiables avec une relative facilité par les intéressés. Nous sommes dans le champ du système d'Autolibération et d'une grande partie des *Notes de Psychologie*.

Une autre posture (mystique) est d'attribuer au Guide Intérieur une nature et une action qui dépendent de croyances et d'expériences avec un autre cadre interprétatif, de vérification et

⁶⁰ SILO, *Commentaires au Message de Silo*, Éditions Références, Paris, 2010, pp. 27-28.

d'interprétation plus difficiles pour ceux qui ne soutiennent pas ces croyances ou qui n'ont pas eu ces expériences. Nous sommes dans le champ du *Message de Silo*, de *Psychologie IV* et dans les travaux d'École.

Comme nous le savons, les deux postures ne sont pas antithétiques mais complémentaires. Ainsi, lors de ce travail, nous faisons appel aux deux types d'explications, sans tenter de forcer l'une ou l'autre. Alors, à chacun de trouver ses propres réponses à des questions telles que : le Guide Intérieur existe-t-il et agit-il exclusivement à l'intérieur du champ de la propre conscience ou bien a-t-il une existence et une action aussi en dehors d'elle ? Le Guide Intérieur produit-il des changements dans le monde ou seulement dans ma conscience ? Est-il possible que le Guide Intérieur, en réponse à mes demandes, réalise ce que l'on considère habituellement comme des "miracles" ou des "phénomènes paranormaux" ? Qui ou quoi opère dans ces cas-là ? Et tant d'autres questions encore.

Si nous n'opposons pas la raison à la foi, l'approfondissement de l'une de ces postures nous conduira à pénétrer dans l'autre. Dans tous les cas, le Guide Intérieur nous aidera à aller là où nous le voulons.

Résumé de la Première partie : Généralités sur le Guide Intérieur

Nous avons présenté le Guide Intérieur dans ses aspects de base, tant théoriques que pratiques. Nous avons proposé un cadre compris dans notre Psychologie, depuis la perspective des "formes". Nous avons exposé son intérêt général en tant que pratique psychologique et pour les fonctions psychologiques qu'il peut accomplir. Nous avons fait référence à l'expérience empirique avec ce thème, pour aborder ensuite les aspects de configuration personnelle du Guide Intérieur. Nous avons distingué différents types de Guides, nous avons introduit le thème de sa "réalité" ou "irréalité", de sa "nature", unique ou multiple, pour ensuite passer à ses attributs qui nous intéressent et à leur proportion entre eux. Concernant l'aspect relationnel, nous avons abordé les thèmes de base qui font l'intérêt de ce travail : le registre de sa "présence", son emplacement spatial, le type de relation qui s'établit avec le Guide, les différents types d'opérations de base telles que l'Invocation, la Demande et le Remerciement, et aussi les modes de réponse du Guide Intérieur. Quant à l'aspect du processus, nous avons considéré le développement que l'on peut donner à chacun des aspects traités plus haut. Nous avons conclu cette présentation en esquissant la frontière d'utilisation du Guide Intérieur. Jusque-là, l'emphase était mise sur l'utilisation du Guide Intérieur depuis le niveau de veille ordinaire, sans autre prétention que de servir de recours psychologique pour dépasser la souffrance et parvenir à une adaptation croissante dans le monde. Cependant, en pénétrant dans les thèmes de religiosité intérieure, le Guide Intérieur nous conduit au cœur des profondeurs des travaux d'École.

Deuxième partie : LE GUIDE INTÉRIEUR COMME APPUI POUR LES TRAVAUX D'ÉCOLE

En référence aux travaux d'École, nous commencerons cette seconde partie en mettant l'accent sur deux des aspects importants pour lesquels le Guide Intérieur peut représenter un appui de grande utilité : 1) le thème de la configuration du Dessen et 2) le thème de la charge affective du Dessen.

1) Le thème de la configuration du Dessen

Le Dessen

On peut partir de n'importe quelle expérience rencontrée dans le travail avec la Discipline qui a une grande résonance pour soi ; quelque chose que l'on désire profondément et que l'on sent pouvoir donner un sens à sa vie ou peut-être au-delà de celle-ci.

*Ce Dessen requiert du temps pour être bien formé et un Style de Vie se configure. Le dessen est personnel et il n'est pas nécessaire de le commenter.*⁶¹

*... Le Dessen est l'aspiration, c'est la cote interne à obtenir. Exemple : « Je veux obtenir une compréhension plus grande avec une puissance plus grande, les plus grands niveaux de compréhension dans ce domaine. »*⁶²

*... En synthèse, une image claire (aussi bien pour l'introjection que pour la projection)*⁶³

... Le thème est qu'il faut configurer un Dessen. Tu fais avec ce que tu as à portée de main autour du Dessen. Quand ce dessen est là (même s'il n'est pas encore conscient), il agit. Lorsqu'il est configuré et qu'il est conscient, il devient très fort.

*Une personne qui n'a pas de Dessen a une vie très changeante. Le Dessen va agir si tu vis en lui. « Nous vivons en lui, nous bougeons par lui, et nous sommes ». C'est un Dessen sans le moi. S'il a la saveur du moi, il n'a pas la profondeur nécessaire. Il est supra personnel, ce n'est pas le moi qui est en jeu. Ce n'est pas facile mais c'est un très joli thème. Quand tu avances en le configurant, il prend de la force, tu vis en lui. On ne le "trouve" pas. Un Dessen c'est du "chinois" pour celui qui se bouge en se basant sur le personnel.*⁶⁴

*... plus ton Dessen est clair moins tu as besoin de l'invoquer, de l'appeler. Le Dessen est une intention profonde.*⁶⁵

*Révisez votre Ascèse, quel a été son processus. Répondez-vous à vous-mêmes. Est-ce que le Dessen est clair ? Peut-être n'est-il pas si clair. Bon, donnons-lui la plus grande clarté possible. Ceci est la première question.*⁶⁶

⁶¹ Notes complètes d'École, Chap. 2, l'Ascèse, inédit.

⁶² Ibid.

⁶³ Ibid.

⁶⁴ Ibid.

⁶⁵ Ibid.

⁶⁶ Réunion informelle d'École, Centre d'Études Punta de Vacas, 10 et 11 avril 2009.

Le Guide Intérieur comme appui pour configurer le Dessen

Le Dessen se révélera et se définira certainement sur la base d'expériences et de réflexions. Pour avancer dans cette voie, le Dessen pourra également être configuré à l'aide du travail avec le Guide Intérieur. Dans la phase de configurer notre Dessen, nous pouvons appeler le Guide Intérieur avec des demandes spécifiques (ou bien des questions spécifiques) en rapport avec cette configuration.

Il est évident que cela ne sera efficace que si l'on a auparavant configuré le Guide Intérieur et que nous nous sommes familiarisés avec le mécanisme. Étant donnée la profondeur nécessaire et les caractéristiques "supra personnelles" du Dessen (sans la saveur du moi), ce ne peut pas être n'importe quel type de Guide. Ce qui convient est un Guide qui soit en accord avec cette thématique et ces intérêts, comme déjà commenté dans le paragraphe *Types de Guide Intérieur*.

Si on disposait du Guide Intérieur, on pourrait utiliser cette ressource pour diriger des demandes et questions qui nous aideraient à révéler ou définir notre Dessen. Ne serait-ce que le fait même de réaliser de telles demandes et de formuler de telles questions est d'une grande utilité, qu'elles soient satisfaites dans le moment même ou plus tard. L'effort pour définir des demandes et formuler des questions aide à nous éclaircir sur nos aspirations, nos intérêts, nos motivations, etc.

Un autre avantage à appeler le Guide Intérieur est celui de pouvoir obtenir des réponses plus profondes, plus supra personnelles, avec moins de "moi" : ces réponses que l'on ne reconnaît pas comme "siennes" mais comme provenant d'une autre source qui n'est pas le moi habituel, ces réponses qui ont la saveur et le registre de résonance d'une profonde vérité intérieure.

Pour pouvoir travailler de cette façon avec le Guide Intérieur, il sera nécessaire de produire un bon "silence interne". Cet aspect du "silence interne" peut être considéré comme une amplification du thème de la Demande au Guide Intérieur, considérée précédemment.⁶⁷

Le "silence" dans la Demande au Guide Intérieur

La Demande pour le Dessen requiert d'éviter si possible, la mécanique de la conscience et du moi habituel. Pour cela il est très important de produire le "silence interne", comme enceinte mentale dans laquelle des réponses de plus grand intérêt peuvent surgir. À cet effet, nous citons quelques anciens textes qui peuvent nous aider à l'obtenir :

*Autre recours intéressant est de faire **silence**. Si je peux faire silence, bien sûr la tension mentale baisse. Il y a différentes techniques, mais l'une des plus intéressantes, est la même que le travail avec le Guide Intérieur.*

Voyons ce thème du silence. Comment est-ce que je fais silence ? Comment puis-je faire silence lorsque je veux faire silence ? On peut faire silence, les tensions mentales peuvent diminuer, tant dans le travail de méditation que dans la vie quotidienne, en faisant appel à la sensation, à la mécanique du mental et également à une question qui

⁶⁷ Voir la première partie de cette étude : *Généralités sur le Guide Intérieur. Relation avec le Guide Intérieur. Demande au Guide Intérieur.*

ait du sens. Dans tous les cas, c'est parce que l'attention se réfère à autre chose que les problèmes qui me créent des tensions. Je dois toujours travailler avec l'attention. Mais nous observons aussi que lorsque je veux faire silence, je n'arrive pas à faire silence. Car si je force pour produire le silence, cela me crée une tension. Comment faire pour porter attention sans tension ?

Pour faire silence, je ne dois pas me préoccuper du bruit de la conscience. Je peux me préoccuper d'autres objets, mais sans me dire « je dois faire silence ». Nous disions que parvenir au silence est lié à la direction de l'attention.

Si j'essaie d'écouter quelque chose de lointain que je ne parviens pas à entendre, pour pouvoir écouter ce qui est loin, je fais silence.

Je ne me préoccupe pas de faire silence, je me préoccupe de porter attention à quelque chose de lointain, et cela crée la condition du silence.

Et lorsque je demande quelque chose au Guide, je ne me préoccupe pas de faire silence. Je me préoccupe de bien écouter la réponse qui vient du Guide. Et pour bien l'écouter, je dois faire silence.

De sorte que ces deux travaux importants, qui sont le travail du **silence intérieur et le travail avec le Guide**, sont un même travail.

Et si quelqu'un me demandait quel est le travail le plus important, nous dirions que c'est celui-ci : « le travail avec le Guide en silence.... »

... Étudions un peu plus cet autre cas, le cas où je lance une question et j'attends la réponse, comme l'enseigne la cérémonie de l'Accepté.

Par le fait de lancer une question et de me mettre à attendre la réponse, déjà je suis en train de faire silence. Ceci n'est pas la garantie que la réponse vienne, mais j'ai obtenu déjà le silence, car je suis en train d'attendre que la réponse se donne. Quand la réponse arrive, alors je dis que la réponse vient de mon Guide.

Mais il se trouve qu'il y ait différents degrés de profondeur. Parfois on reconnaît que cette réponse provient de sa propre pensée et, parfois, l'on remarque que cette réponse a une saveur de vérité très profonde. Elle ne vient pas de la mémoire, ni de la conscience, ni du bruit que produit la conscience, parce que je suis parvenu à un bon silence. Lorsque cela arrive, et que cela a la saveur intérieure de vérité, alors je dis que cela vient véritablement de mon Guide.

Le fait de produire le silence, en dirigeant l'attention de façon adéquate et celui de la réponse avec saveur d'authenticité, sont le meilleur travail que l'on peut faire avec le Guide Intérieur. "Le Guide Intérieur et le silence" c'est la même technique mentale.

... Et en faisant une demande, on prête attention à la réponse à cette demande. Et en mettant l'attention sur la cette réponse, nous faisons silence. Et en faisant silence la réponse nous parvient.⁶⁸

Voyons maintenant une autre forme de cette même chose.

Alors, tu iras à la montagne. Pendant quatre jours et quatre nuits tu méditeras la phrase : « il n'y a pas de sens à la vie si tout se termine avec la mort. » Si tu résous correctement l'énigme, tu pourras convertir la réponse en ton centre.

Quand cela arrivera, rien ne pourra t'éloigner du chemin.

Écoute bien.

Pendant trois jours et trois nuits, tu étudieras l'énigme sous tous ses aspects. Ensuite tu choisiras soigneusement trois questions. Le quatrième jour, tu poseras une question à la fois et **tu la lanceras dans la profondeur de ta conscience ; immédiatement fais**

⁶⁸ SILO, Allocutions inédites de Silo, La méditation, le silence et le guide, à Bombay en 1980, édition interne, Paris, 2011, pp. 52-55.

silence en attendant la réponse. Si la réponse ne vient pas, tu répèteras le procédé jusqu'à ce qu'elle se présente.

Tu devras rester attentif pour ne pas confondre les réponses que te donnera ta conscience en accord avec ses propres contenus avec celles qu'elle donnera en traduisant le mental.

Étudie le problème sous tous ses aspects, formule une question à la fois et quand tu obtiens la réponse passe à la suivante.

*Tu rencontreras certainement deux difficultés. La première : **comment faire silence avant de lancer une question ? La deuxième : comment faire la différence entre une illusion et une véritable réponse ?***

Et maintenant une dernière recommandation : ne mange pas et bois peu, mais fais en sorte que le sommeil te repose.⁶⁹

Ceci est un exemple et il ne s'agit pas nécessairement de reproduire le même procédé dans tous ses détails (plusieurs jours, jeûne etc.), il suffit de prendre en compte le mécanisme essentiel en question. Il n'est pas non plus nécessaire de recréer la même situation environnementale (montagne). Même si de tels appuis ont leur utilité et leur sens, chacun verra comment mettre en œuvre son propre procédé et ses propres circonstances de la manière la plus adaptée à son cas.

La configuration du Dessein en faisant appel au Guide Intérieur pourra être travaillée à part, séparée d'autres pratiques. Avant de formuler la Demande au Guide Intérieur, il est important d'avoir analysé et réfléchi en profondeur sur le thème du Dessein.

Comme nous l'avons expliqué auparavant⁷⁰, les réponses aux demandes pourront varier tant dans les temps de leur réception que dans les formes dans lesquelles elles se manifestent. Il ne sera pas non plus superflu de réviser les explications données quant à la Demande au Guide Intérieur.⁷¹

Ainsi, nous comptons sur un moyen pour obtenir la meilleure référence pour notre Dessein, le laissant surgir d'une activité mentale et émotive, éloignée du "bruit" de la mécanique habituelle de la conscience. Ceci améliorera la résonance avec le Dessein.

2) Le thème de la charge affective du Dessein

Silo nous indique un facteur important entre autres, dans nos travaux d'École : la **force affective** qui l'alimente. Par exemple il dit :

*Dans ce cas et dans différentes cultures, l'entrée en transe s'obtient par l'intériorisation du moi et par une **exaltation émotive** dans laquelle l'image d'un dieu,*

⁶⁹ Normes, règlements et cérémonials. Cérémonial. II Cérémonie de promotion d'Accepté, 01/01/1980, inédit en français.

⁷⁰ Voir la première partie de cette étude : *Généralités sur le Guide Intérieur. Relation avec le Guide Intérieur. Réponse du Guide Intérieur.*

⁷¹ Voir la première partie de cette étude : *Généralités sur le Guide Intérieur. Relation avec le Guide Intérieur. Demande au Guide Intérieur.*

d'une force ou d'un esprit, qui prend et supprime la personnalité humaine, est coprésente...

... Quelques techniques indiennes, celles des "yantras", permettent d'arriver à la transe par l'intériorisation de triangles de plus en plus petits disposés en une figure géométrique complexe qui s'achève parfois en un point central. Par la technique des "mantras", par répétition d'un son profond proféré par le sujet, on parvient également à l'immersion en soi. De nombreux pratiquants occidentaux **n'ont aucun succès, parce qu'ils ne se sont pas préparés affectivement** et se contentent de répéter des figures ou des sons sans les intérioriser avec **la force émotive ou dévotionnelle** nécessaire pour que la représentation cénesthésique accompagne le resserrement de l'attention.⁷²

On peut commencer la pratique de l'Ascèse en se connectant au Dessein.

*Le Dessein se travaille avant et il se base sur les mécanismes de coprésence. Il rejaillit automatiquement dès lors qu'on l'a chargé affectivement. On le travaille antérieurement au moment où il doit se déclencher. Tout se mobilise à ce moment là. C'est d'une grande magie. C'est une autre mécanique que celle de la volonté. On lui donne de la puissance et il se transforme en acte. La clé est la charge affective tant pour l'introjection que pour la projection. Le désir important d'y arriver est ce qui produit cette réussite. Ce désir est quasiment une obsession. Plus la nécessité est forte, plus on déplace de charge affective. Le désir fervent de développement te pousse, mais le Dessein doit être très clair.*⁷³

*... Si tu te formes dans l'Ascèse, vers ce que tu veux atteindre dans ta vie, c'est ce qui prendra une grande **charge affective**. La **charge affective** est comme une batterie, un grand accumulateur.*

*La charge du Dessein est ce qui donne du sens, et si tu veux entrer dans les espaces profonds, la **charge affective** sera mise dans cela. Tu dois le travailler, mais cela va se manifester après. La clé n'est pas tant la foi mais s'il y a ou non une charge, il ne s'agit pas d'avoir foi sans charge, le thème est la **charge affective**. Le doute fait perdre de la charge, c'est un thème de puissance et non de certitude.*

En synthèse :

- 1) *Image claire (aussi bien pour l'introjection que pour la projection)*
- 2) ***Charge affective (coprésence avec charge affective très intense)***
- 3) *Il se déclenche à un moment déterminé*⁷⁴

*Le plus grave et le plus important pour n'importe quel travail interne est la **tension affective**, plus que les distractions, les conditions environnementales, etc. En d'autres termes, **l'intérêt très fort**. Ce qui prédispose le corps, l'âme, c'est **la tension affective suffisante**. Si tu n'as pas cela, alors, dédie-toi à autre chose. Depuis notre point de vue, il y a une technique précise pour entrer en thème. Disposant de la **puissance**, tu peux parer aux autres conditions.*⁷⁵

⁷² SILO, *Notes de Psychologie, Psychologie IV, Le déplacement du moi. La suspension du moi*, Éd. Références, Paris, 2011, p. 294.

⁷³ *Notes complètes d'École. Chap. 2, L'Ascèse*, édition interne, inédit en français.

⁷⁴ Ibid.

⁷⁵ *Réunion informelle de l'École, Centre d'Études, Punta de Vacas, 10 et 11 avril 2009.*

Personne ne peut se mettre dans ce travail s'il n'a pas quelque chose ou une **puissance affective**, sinon au bout de deux heures, tu t'ennuies. La question en premier lieu est liée à la recherche : que prétendez-vous ? Deuxième chose : ce que vous prétendez, quand le faites-vous ? Dans vos temps libres ou bien vous êtes un "accroc" en permanence ? Nous sommes en train de parler de **la puissance affective**, de **l'affectivité** mise en marche. Avant de prétendre fixer l'attention, il faut voir si ce que l'on prétend a de la **charge affective**. Mais ce n'est pas seulement la technique qui m'y conduira, c'est **l'affectivité**.

Allons à la Salle et faisons un examen propre à l'Ascèse, non seulement des procédés mais de **l'affectivité** avec laquelle j'entre. C'est un petit travail de révision de l'Ascèse elle-même. Quel registre avez-vous de l'intensité avec laquelle vous le faites ? Ou bien est-ce une machine à divaguer ? Mieux encore, tu peux être dans une espèce de dialectique avec toi-même et tu n'as pas trouvé le moyen de lancer le phénomène. Il ne s'agit pas de combien de fois tu pratiques, mais plutôt si tu mobilises la chose de façon adéquate. Le thème, c'est comment je m'emplace.

Force, brillance et permanence d'une image dépendent de la **charge affective**. Donc maintenant que nous nous sommes mis dans le thème de l'Ascèse, si j'ai un Dessein et que j'ai un ensemble de techniques, je devrais examiner, comprendre avec quelle **force et intensité affective** tout cela avance. Ceci est la mesure.

... En revanche si sa puissance est claire, il envahit les différents niveaux de conscience, il travaille de façon coprésente. Il est nécessaire que ce Dessein ait une grande **charge** pour que cela se produise. Si c'est ainsi et s'il s'est enraciné, il sera toujours en train d'agir, même si on n'est pas attentif. Pour nous, certains phénomènes attentionnels continuent de travailler, continuent de se mobiliser. Un exemple : tu dois arriver chez ton ami Antonio, tu sais qu'il habite dans un certain endroit et après y avoir été une ou deux fois, tu ne fais plus attention, tu y vas en étant guidé. Tu as mis en route une direction, le pilote automatique. Ceci est très extraordinaire. Quand nous parlons d'enraciner le Dessein, comment l'enracines-tu ? Avec une charge affective. Avec une charge sexuelle, cela ne suffit pas. Cela doit être avec une **charge affective**.

Chez les mystiques, on voit la nécessité de fusionner avec la Divinité. Leur **charge affective** est très forte et obsessive. C'est de la même veine que lorsque tu es fortement amoureux et que tu sens la nécessité de le (ou la) voir.⁷⁶

La seconde question : regarde **l'intensité affective** de ce Dessein. Est-ce que ce Dessein peut être remplacé ? Ou bien est-ce quelque chose d'irremplaçable, de quasiment obsessionnel ? Est-ce que tu l'expérimentes comme une nécessité ? Ou bien est-ce seulement un désir ou quelque chose d'intéressant ? Et ne sortons pas de ce champ. Le thème du Dessein, **l'intensité affective** et celui de la nécessité. Bien sûr que l'on pourrait jeter également un œil à la technique que l'on utilise car elle pourrait être discordante.⁷⁷

De sorte que, pour avoir accès à certaines expériences profondes, il ne suffira pas d'appliquer correctement certaines techniques et procédés adaptés – même s'ils sont importants – mais il

⁷⁶ Réunion informelle de l'École, Centre d'Études, Punta de Vacas, 10 et 11 avril 2009.

⁷⁷ Ibid.

faudra compter sur ladite "force émotive ou dévotionnelle"⁷⁸, il faudra atteindre cette "exaltation émotive".

Toute personne qui passe un certain temps dans ces travaux se rendra compte que, même avec une véritable vocation pour ces travaux, le facteur émotif n'est pas constant dans sa présence et sa puissance. Au contraire, il subit des cycles et des fluctuations qui dépendent à leur tour de différents facteurs, et certains parmi eux échappent aux possibilités de gestion individuelle.

Donc, aura de l'importance tout ce qui contribue, en compensant les cycles, à donner de la permanence et de l'intensité à la force émotive ou ce qui nous permet au moins de disposer d'elle quand cela est nécessaire pour notre Ascèse.

Mais comment peut-on se préparer affectivement ? Comment peut-on disposer de cette force émotive ou dévotionnelle ?

Nous prenons pour acquis qu'il existe au moins un certain degré d'intérêt ou de vocation pour ce type de travaux, un intérêt qui ne serait pas motivé totalement par des raisons autres que les travaux eux-mêmes et leur direction. Si cet intérêt ou cette vocation n'existaient pas au préalable, nous rencontrerions une série d'absence de pré-conditions, qui ne seraient pas insurmontables ou définitives.

Mais nous pouvons supposer que nous comptons déjà sur un certain degré de charge affective à développer. Il est certain que l'expérience et la méditation liées à ces travaux, qu'elles soient antérieures ou postérieures à eux, aideront à l'augmentation générale de la charge affective. Il est certain que la communion dans une enceinte de travail dans laquelle les participants convergent autour de ces thèmes sera un appui de non moindre importance.

Alors, sur cette base, nous nous pencherons plus particulièrement sur la façon d'augmenter et de disposer de cette charge affective dans certains moments clés de nos travaux avec les Disciplines, le Dessein, l'Ascèse et le Style de Vie qui en découle.

*S'il y a de la charge, ce Dessein t'entraîne plus facilement qu'avec des opérations mentales.*⁷⁹

Tout type d'images, d'objets, de paysages, de gestes, de mouvements, de stimuli de différents sens, et divers autres recours peuvent servir d'appui pour susciter cette force émotive, si toutefois, ils ont été "chargés" préalablement. Les différentes expressions spirituelles que l'on connaît développent et utilisent différents attirails à cette fin. Chacun résonnera davantage avec certains appuis qu'avec d'autres et les objets en eux-mêmes n'auront pas autant d'importance que les actes auxquels ils se réfèrent.

Mais en plus des appuis provenant de l'environnement externe, il faudra compter également sur des appuis plus internes. Ceux-ci nous permettront de nous rendre plus indépendants et, finalement, de nous passer des conditions environnementales ou perceptuelles pour atteindre

⁷⁸ Habituellement le dévotionnel (ou la dévotion) est associée à la vénération, à la ferveur, à la forte prédisposition en direction de quelque chose ou de quelqu'un. Dans la dévotion, il n'y a pas d'obligation, seulement le goût ou l'amour pour quelque chose ou pour quelqu'un. Le dévotionnel cherche la proximité, le contact, la communication ou la fusion avec l'objet.

⁷⁹ SILO. Commentaires aux *Commentaires au Message de Silo*, Centre d'Études, Parc Punta de Vacas. Deuxième jour de réunion d'École, 15/03/2009, inédit.

la force émotive nécessaire. C'est le cas des images auditives (représentées et non vocalisées) sous formes de mots, de phrases, d'oraisons jaculatoires ; de représentations associées à d'autres sens ou d'autres actes internes de différents types, qui, préalablement "chargés", servent à susciter et à élever la force émotive. Parmi d'autres possibilités, c'est le cas du Guide Intérieur, bien configuré, "chargé" et associé au Dessein. Et c'est ce que nous verrons par la suite.

La difficulté à opérer avec l'abstrait et le multiple.

*Tu peux mettre dans le Dessein beaucoup de petits desseins, d'intérêts. C'est un processus de transformation profonde, de travail interne. Si vous voulez monter, vous élever, vous devez dévoiler votre Dessein. Sans ce Dessein, on n'entre même pas, rien.*⁸⁰

Le Dessein peut avoir des formulations plus ou moins longues, plus ou moins complexes, plus ou moins abstraites. Il peut s'agir, par exemple, d'un mot, d'une phrase ou de plusieurs phrases. Pour simplifier les procédés, les formulations simples et synthétiques ont des avantages indéniables.

Cependant, le Dessein n'est pas simplement (ni nécessairement) une formulation mais une série de registres associés. Le Dessein s'accompagne de certains tons mentaux, de tons affectifs, y compris de tonus musculaire. À tout cela correspondent des registres propres aux différents sens, tant externes qu'internes.

Un Dessein qui pourrait être relativement abstrait, ineffable ou insaisissable, se traduit non seulement en termes auditifs mais également cénesthésiques, visuels etc. Qu'importe la voie, il finit par être traduit en terme de "forme", en terme "d'images".

Tout cela rend possible et facilite l'évocation du Dessein avant d'effectuer le travail avec les Disciplines, avec l'Ascèse et aussi à tout autre moment de nécessité, en accord avec le Style de Vie.

Toute cette constellation de traductions et de registres associés au Dessein se déclenche lorsqu'on l'évoque. L'évocation peut s'appuyer principalement sur l'une de ces dites traductions, pour apporter d'autres traductions et registres associés.

Chaque personne aura une facilité particulière ou une prédilection pour s'appuyer sur l'une des dites traductions, et une partie du travail consiste à la découvrir et à la renforcer pour améliorer l'évocation.

Mais tout cela n'enlève pas le caractère abstrait et multiple que le Dessein peut avoir. Cela présente une certaine difficulté au moment de l'évoquer. Pour cela, il est nécessaire d'essayer de le synthétiser, dans la mesure du possible, en formes simples qui facilitent son évocation. C'est-à-dire que nous avons besoin d'un "point d'appui" (comme lorsque nous travaillons *Opérative* avec des climats sans image) pour pouvoir travailler avec le Dessein de manière plus simple et efficace.

⁸⁰ Réunion informelle de l'École, Centre d'Etudes, Punta de Vacas, 10 et 11 avril 2009.

C'est là que, faire appel à des images allégoriques, et particulièrement, au Guide Intérieur, peut être d'une grande utilité.

Le Guide Intérieur comme allégorie du Dessen

En tenant compte des difficultés, mentionnées précédemment, à travailler avec des abstractions et une multiplicité d'aspects, le Guide Intérieur pourra être un appui important pour l'évocation du Dessen.

Il a été expliqué que : « *les allégories sont des narrations transformées plastiquement, dans lesquelles on fixe ce qui est divers ou qui est multiplié par allusion, mais dans lesquelles se concrétise aussi ce qui est abstrait.* »⁸¹

Ainsi, les aspects abstraits du Dessen peuvent être concrétisés sous la forme allégorique du Guide Intérieur. Par ailleurs, et en tant que telle, l'allégorie du Guide Intérieur peut également fixer en elle-même les différents aspects du Dessen.

Précisément, l'allégorie « *relate des situations compensant les difficultés à embrasser entièrement une situation. En saisissant allégoriquement des situations, on peut agir sur des situations réelles de façon indirecte.* »⁸² En tant qu'allégorie, le Guide Intérieur peut accomplir ces fonctions, en faisant allusion et en agissant comme lien avec ces "situations" de difficile (ou impossible) embrassement total du Dessen.

En sa qualité "d'image-guide", le Guide Intérieur peut être associé au Dessen, les deux étant reliés aux meilleures aspirations et directions de la vie.⁸³

De cette façon, le Guide Intérieur peut réunir en lui les attributs que suscitent – par similitude ou contiguïté – les registres du Dessen lui-même. C'est une manière d'aborder la configuration du Guide Intérieur, en le dotant des caractéristiques qui allégorisent notre Dessen et qui nous mettent en résonance avec lui.

Ni l'allégorie du Guide Intérieur, ni ses attributs ne sont le Dessen lui-même, mais ils prédisposent la conscience pour l'évoquer avec plus de facilité. Cela est dû également à ce particulier état de conscience que l'on atteint grâce à l'évocation, au contact et à la relation avec le Guide Intérieur.

Ici agissent les actes internes qui accompagnent de telles opérations. Ces actes internes n'engagent pas simplement un centre de réponse, mais toute la structure psychophysique, avec commotion.

L'évocation du Guide Intérieur agira comme déclencheur pour l'évocation du Dessen. La présence (ou la représentation) du Guide Intérieur acquerra de ce fait la fonction de "signe".

⁸¹ SILO, *Notes de Psychologie, Psychologie I, Allégorie*, p. 53, Éd. Références, Paris, Décembre 2011.

⁸² Ibid.

⁸³ Voir comme exemple les explications données par Silo sur « *Le Guide des temps nouveaux* » à Madrid en juillet 1992.

L'allégorie du Guide Intérieur comme signe

Depuis un autre point de vue, le Guide Intérieur fonctionne également comme un signe, en tant que codification de registres.

Quand un symbole prend une valeur conventionnelle et qu'on le prend dans un sens opératif, on le convertit en signe. Les allégories accomplissent également des fonctions de signes.⁸⁴

Il existe aussi des représentations qui ont pour fonction de codifier des registres ; on les appelle des "signes". Un mot, par exemple, est un signe codifié qui suscite un type de registre en nous et qui, de plus, réveille une gamme de phénomènes et de processus. Si l'on dit "au feu !" à une personne, elle ne percevra probablement pas plus que le mot "au feu !", mais ce registre étant codifié, un système complexe de réactions se réveillera en elle. Ainsi, à travers chaque mot ou signe émis, on suscite cette codification et celles qui lui sont immédiatement associées.⁸⁵

Quand je reconnais un objet, je comprends qu'il peut utiliser différents signes qui sont des codifications de registre. Quand j'ai un registre codifié d'un objet, et que cet objet apparaît devant ma perception, je peux le considérer entier, même si je n'en perçois qu'une partie. Les signes réveillent en moi des registres codifiés. Les signes ne sont pas seulement ceux du langage. Lorsque j'entends un mot, je peux l'identifier, d'un point de vue conceptuel, comme une expression qui fait sens. Mais considéré depuis la structure de la conscience, ce mot qui arrive, est une impulsion dont le registre est, pour moi, codifié. C'est ainsi qu'un mot met en mouvement diverses activités de mon mental car il déclenche le registre qui lui correspond, un autre mot déclenchera un autre type de registre et ainsi de suite. Mais il arrive que ces expressions qui arrivent jusqu'à moi, soient structurées avec une forme déterminée. Beaucoup de mots s'articulent en phrases, en propositions et en ensembles, ces ensembles fonctionnant parfois également comme des signes codifiés. Il ne s'agit pas ici de dire que je considère le mot "maison" comme un signe parce qu'il est codifié comme un registre en moi. Nous disons ici que tout un ensemble de mots est codifié de façon structurée ; si bien que ces structures, ces formes d'organisation du langage, apparaissent aussi codifiées en moi.⁸⁶

Le mode particulier de mener à bien l'Évocation, la Demande et le Remerciement au Guide Intérieur, agit également comme un signe. Par exemple, un mot ou une phrase, chargé de façon adéquate « met en mouvement différentes activités de mon mental pour que surgisse le registre qui lui correspond ». La même chose se produit avec d'autres recours propres à la relation avec le Guide Intérieur (sons, gestes, images, etc.) correspondant à des images associées à des activités internes et des registres.

Nous nous intéressons ici aux signes internes et à certains signes qui déclenchent des registres codifiés dans notre intérieur.⁸⁷

⁸⁴ SILO, *Op. Cit.*, *Psychologie II, Morphologie des impulsions : signes, symboles et allégories*, p. 182.

⁸⁵ *Ibid.*, p. 190.

⁸⁶ *Ibid.*, p. 188.

⁸⁷ *Ibid.*, p. 192.

De sorte que la disponibilité du mécanisme du Guide Intérieur facilite énormément l'accès à l'enceinte intérieure qui nous intéresse pour notre travail d'École, et en particulier, pour l'évocation du Dessein lorsque cela est opportun.

Le Guide Intérieur comme appui pour évoquer le Dessein.

*En ce qui concerne le Dessein, il correspond à la direction de tout le processus mais sans que cela occupe tout le centre attentionnel. C'est-à-dire que le Dessein doit être "gravé" avec **suffisamment de charge affective** pour opérer de façon coprésente tandis que l'attention est occupée dans la suspension du moi et dans les pas suivants. Cette préparation conditionne tout le travail postérieur. Quant à l'énergie psychophysique nécessaire pour le maintien de l'attention dans un niveau intéressant de concentration, la principale impulsion provient de l'intérêt qui fait partie du Dessein. Si l'on constate un manque de puissance ou de permanence, il faudra réviser la préparation qui a été faite du Dessein.⁸⁸*

L'aspiration et la direction transcendante du moi données par le Dessein peuvent être renforcées et maintenues par la charge émotionnelle allégorisée et chargée par le travail avec le Guide Intérieur.

Le Guide Intérieur peut être configuré comme une allégorie du Dessein, synthétisant ses caractéristiques dans cette "image-guide". Cette allégorie a la capacité de renforcer et d'activer l'évocation du Dessein. Cette évocation est opportune non seulement au cours des pratiques de l'Ascèse, mais également quand elle prend l'aspect d'une projection concrétisée dans le Style de Vie.

Considérant la direction mentale comme cette orientation donnée par l'emplacement d'une image future à atteindre, nous pouvons comprendre la fonction orientatrice que peut avoir l'allégorie du Guide Intérieur.

L'évocation du Guide Intérieur est associée à l'évocation du Dessein.

Le Dessein – allégorisé ainsi avec le Guide Intérieur – travaille en permanence dans notre psychisme, aussi bien en présence qu'en coprésence, et à différents niveaux. Et nous connaissons l'importance des coprésences attentionnelles.

3) Le Guide Intérieur et les Disciplines

Nos travaux requièrent non seulement une certaine force émotive et de la permanence, mais également un "ton" qui coïncide avec eux. Cela demande de la charge dans l'émotion, un certain type d'émotion. Bien qu'il puisse y avoir différentes façons de décrire en quoi consiste ce "ton" (certaines plus allégoriques que techniques et inversement), nous serons certainement d'accord sur le fait que ce "ton" n'est pas celui du quotidien ou de ce monde, ce n'est pas celui de la veille ordinaire sujette aux rêveries et à la mécanicité habituelles. Au contraire, le

⁸⁸ SILO, Op. Cit., *Psychologie IV, L'accès aux niveaux profonds*, p. 298;

"ton" est, par exemple, une enceinte mentale et émotive élevée : en affinité avec tout le profond et le sacré auquel nous aspirons avec le Dessein.

Il est certain qu'un relax ou une "expérience de paix", qui détendent et enrayent dans une certaine mesure l'inertie mentale et émotive antérieure, sont un bon moyen pour se préparer à la séance de travail, mais ils ne suffisent pas pour obtenir un "ton" adéquat.

L'évocation du Guide Intérieur, avant la séance de travail, est un excellent appui pour obtenir ce "ton" adéquat pour le travail à réaliser, cette "polarisation émotive" et cette "ouverture aux registres" propres à la religiosité intérieure.

L'évocation même, la présence du Guide Intérieur et la communication avec celui-ci, sous forme de Demande, nous placent dans une enceinte mentale qui est plus en consonance avec la "routine" de la Discipline. Alors, cela devient beaucoup plus simple d'interrompre les inerties des activités, des états émotifs et mentaux antérieurs à la routine.

De cette façon, on obtient une meilleure qualité de travail. La charge émotive nécessaire à ce type de travail augmente. Et ce, d'autant plus si l'invocation du Guide Intérieur correspond à une Demande pour le travail à réaliser. Cette Demande peut être générale, par exemple en lien avec la séance de travail ou le processus disciplinaire dans lequel on est. Mais il peut aussi s'agir d'une Demande très spécifique, par exemple en lien avec un pas de la Discipline dans laquelle on est, afin de dépasser les difficultés ou d'approfondir certains registres.

Cela peut s'amplifier au-delà de la séance de travail. On peut appeler le Guide Intérieur à d'autres occasions qui nécessitent son appui pour le processus disciplinaire ; par exemple, on peut faire une Demande avant de dormir pour vivre des expériences significatives, clarifier des idées issues de la Discipline, dépasser des résistances, renforcer un style de vie quotidien, augmenter la compréhension sur des thèmes qui nous intéressent, etc. Cela peut être particulièrement utile dans les "crises" qui surviennent, ou dans certains Pas ou au moment de synthétiser des étapes, ou bien tout le processus (Examen d'Œuvre).

Si l'on dispose d'un Guide Intérieur et qu'il est bien configuré, on pourra manier un outil de grande utilité pour le processus disciplinaire et l'autonomie qu'il requiert. Les attributs de base du Guide Intérieur, exprimés de façon générique en sagesse, bonté et force intérieure, se manifesteront sous une forme spécifique selon les nécessités et aspirations qui surgissent à chaque occasion.

Chaque personne aura une préférence pour certaines formes (procédés) de Demande au Guide Intérieur et, comme expliqué déjà dans ce texte, il conviendra de configurer cette forme de façon adéquate pour pouvoir en disposer, afin que, grâce à sa répétition et à l'automatisme obtenu, elle ait la plus grande efficacité possible dans un minimum de temps.

Cela se renforcera si, après la séance de travail, on réalise un Remerciement pour le travail effectué. Nous avons expliqué précédemment le sens du Remerciement, de tout le bienfait interne qu'il apporte.

Le fait de commencer la pratique disciplinaire avec une Demande au Guide Intérieur et de la terminer avec un Remerciement, met un cadre et renforce un "cercle mental" avec un "ton" et un soin intérieur adaptés au travail de la séance.

De cette façon, on travaille avec les Disciplines de manière homogène avec ses objectifs : il ne s'agit pas d'une simple pratique réduite à une enceinte psychologique, à la simple amélioration personnelle concernant les thèmes qui lui sont propres (par exemple, trouver la solution à des difficultés relatives aux sens provisoires de la vie).

Avec les Disciplines, nous entrons dans le domaine d'une Psychologie Transcendantale et d'une forme de mysticisme.

4) *Le Guide Intérieur et l'Ascèse*

On peut configurer son propre Guide Intérieur et travailler avec lui suivant les manières décrites précédemment. Si l'on compte sur un Guide Intérieur configuré de façon adaptée à ces travaux, déjà l'invocation, par elle-même et comme acte interne, prédispose au "ton" et à la puissance émotive adéquate. Par le type de relation établi, sa seule présence nous prédispose au déplacement du moi. La présence du Guide Intérieur nous place, par association gravée, en présence de notre Dessein. Les actes internes qui se réfèrent au Guide dirigent et centrent l'attention, faisant le vide à l'inertie mentale et émotive propre aux moments antérieurs à la pratique. De se fait, il se crée un "cercle mental" propice au travail à réaliser.

Les Demandes au Guide Intérieur, en lien avec notre Ascèse, réalisées de façon brève et intense, même si elles se font et cessent avant les pratiques spécifiques de l'Ascèse, continuent à agir en coprésence, tout comme le Dessein. Il est évident que de telles Demandes peuvent être réalisées à n'importe quel moment, pas nécessairement avant la pratique spécifique de l'Ascèse. Cependant, il est recommandé de développer la pratique en se prédisposant avec l'aide du Guide Intérieur. La formulation des Demandes au Guide Intérieur en référence à notre Ascèse pourra varier selon les nécessités ou les inspirations du moment. Quoi qu'il en soit, la relation avec la présence du Guide Intérieur doit être interrompue avant de commencer le procédé de la suspension du moi ; moment dans lequel on a besoin de faire le vide de tout.

Ensuite, le Remerciement permettra de clore la séance d'une façon adéquate, en renforçant la relation avec "l'image-guide" et en lui associant les meilleures expériences.

Comme nous l'avons dit auparavant, si nous voulons que notre Guide Intérieur soit un appui pour nos états internes ou nos expériences internes, alors le plus approprié est de l'emplacer dans les limites cénesthésico-tactiles, *dans l'intracorp.*⁸⁹ De plus, ces forts registres cénesthésiques qui l'accompagnent sont expérimentés en correspondance avec le plus profond du cœur.

Pour produire l'étincelle et casser le "couvercle", en se connectant avec un autre niveau de conscience, il faudra que tu fasses fonctionner fortement la force affective du cœur. La "puissance" te donne la chose "affective" pour "l'étincelle". Avec cette "puissance", on réalise l'Ascèse pour entrer dans un autre monde.⁹⁰

⁸⁹ Commentaires de Silo, Retraite de Mar del Plata, 17-22 juillet, 1989.

⁹⁰ *Notes complètes d'École*. Chap. 6, *La prière du cœur*, inédit en français.

Cependant, si nous ne comptons pas sur un Guide Intérieur déjà configuré, de toute façon la configuration du Guide Intérieur pourra surgir à partir d'une traduction (à posteriori) du contact avec "le Profond" au cours de la pratique de l'Ascèse ou dans d'autres occasions de grande commotion interne. Nous parlons maintenant du **Guide Intérieur comme traduction allégorisée de l'entrée dans "le Profond"**.

"Le Sacré" c'est des significations profondes qui se traduisent. Par exemple, Platon et, avant lui, Pythagore, parlait d'un lieu où était le Bien. Et cette signification, le Bien, se traduisait, s'exprimait dans le monde par le biais des bonnes personnes. Et les mauvais étaient comme cela car ils étaient plus éloignés de ce Bien. C'est de cette façon sympathique que l'on traduisait ces choses, il y a environ 700 ans avant le Christ.

Dans ce monde profond se trouvent les entités, les êtres, etc. qui sont des traductions des significations "du Profond". Ce sont des traductions, donc des déformations de la représentation.

Les modèles profonds ou les guides les plus profonds représentent différentes expressions ou traductions. Ce sont des traductions de significations. Les mythes sont également des traductions.⁹¹

Ces modèles ou guides les plus profonds, qui sont des expressions ou traductions "du Profond" et donc des déformations de la représentation, peuvent à leur tour être réintroduits dans le circuit du psychisme pour réitérer et renforcer l'accès "au Profond".

Donc, si de quelque manière nous obtenions une traduction de significations "du Profond" sous forme de modèle ou de guide profond, alors, nous pourrions disposer de cette traduction pour configurer ou renforcer notre Guide Intérieur. Cette traduction peut surgir immédiatement après l'entrée dans "le Profond", mais aussi à n'importe quel autre moment postérieur et dans n'importe quel niveau de conscience.

C'est également quelque chose que l'on peut travailler séparément, en faisant appel à des techniques transférentielles ou autotransférentielles similaires à celles de l'expérience guidée *Le Guide Intérieur*, ou encore avec des Demandes formulées dans les conditions qui permettent des réponses depuis "le Profond". Nous parlerons de cela dans la Troisième Partie de ce travail.

Le fait de savoir ou de croire que de tels modèles ou guides n'ont pas d'existence propre mais qu'ils sont des expressions ou des traductions de significations, n'enlève pas nécessairement la charge affective. Au contraire, en tant qu'allégories, elles accomplissent des fonctions très adaptées à notre thème en question. Cela se produit car ses attributs mobilisent, par similitude et contiguïté, des réponses associées à des registres profonds.

Le fait de connaître en veille et de façon rationnelle son caractère allégorique, n'enlève rien au fait qu'il remplit sa fonction d'appui pour l'accès aux expériences qui nous intéressent dans ces travaux. La même chose s'applique, par exemple, aux travaux transférentiels et autotransférentiels où les mécanismes de rationalisation propres à la veille sont dépassés, et

⁹¹ Notes de réunion avec des messagers le 20/04/2003 à Buenos Aires.

aussi dans le niveau de demi-sommeil actif où les guides opèrent efficacement pour que la conscience produise ses transferts de charges et leurs intégrations.

Dans nos travaux d'École, l'allégorie du Guide Intérieur et ses attributs ne sont pas l'expérience elle-même, mais ils prédisposent la conscience à y parvenir. Cela est dû à l'état particulier de la conscience qui est obtenu grâce à l'invocation, le contact et la relation avec le Guide Intérieur.

Là, ce sont les actes internes, accompagnant ces opérations, qui agissent. Ces actes internes n'engagent pas seulement un centre de réponse mais toute la structure psychophysique.

Parmi eux, il y a des actes de conscience d'un certain type, d'une certaine profondeur et intensité ; des actes lancés vers certaines zones de l'espace de représentation. Ils sont à la recherche de "l'objet" (forme) qui les complète et ils rejettent tout "objet" (forme) qui n'appartient pas à l'enceinte mentale qui leur correspond. Donc ils cherchent à être complétés par des "objets" (formes) qui, n'étant pas représentables, s'accomplissent⁹² avec des expériences qui transcendent le moi, en dehors du temps et de l'espace quotidiens, incompréhensibles et non représentables, propres au "Profond" et à ses significations.

En réalité, les formes sont des enceintes mentales de registre interne qui permettent de structurer les différents phénomènes. Quand nous parlons de la "forme" d'un phénomène interne de conscience, nous faisons référence à la structure particulière de ce phénomène. Nous ne parlons pas de "formes" indépendantes, mais de la façon dont ces phénomènes se structurent. Le langage commun mentionne de façon simple : "Les choses sont organisées d'une certaine façon", dit-on. "Les choses se font selon une forme déterminée, de façon déterminée." Nous nous référons à cela quand nous parlons de forme. Et nous pouvons identifier les formes avec les images, une fois que ces images ont emprunté les voies associatives ou abstractives.⁹³

Si on devait disposer d'un Guide Intérieur issu d'une traduction de l'entrée dans "le Profond", nous aurions l'avantage de faire appel à une "image-guide" plus homogène, plus consonante avec le type de travail qui nous intéresse.

Nous n'entrerons pas ici dans les aspects liés aux influences mutuelles entre le Guide Intérieur et les traductions de l'entrée dans "le Profond", et comment ils se modifient l'un l'autre. Cela appartient à la complexité et à la variété de l'expérience personnelle de chacun.

⁹² *Accomplissement.* (en allemand *Erfüllung* (Husserl) ; en espagnol : *implesión*) : rencontre et complétude qui survient quand l'acte de conscience lancé rencontre son "objet" (son corrélat intentionnel) produisant un ajustement qui fait cesser la "recherche" initiée avec l'acte. Le temps de conscience correspondant à l'accomplissement est le présent et le registre est de détente. L'acte de conscience en tant que "forme" se complète avec son corrélat intentionnel, la "forme" de l'objet homogène et correspondant. Si, par exemple, un acte d'évocation s'accomplit avec l'objet d'évocation recherché, cela arrive parce qu'il y a une correspondance formelle entre l'acte et l'objet.

⁹³ SILO, *Notes de Psychologie*, Op. Cit., *Psychologie II*, Chap. 7 *Impulsions : traduction et transformation. Morphologie des impulsions : signes, symboles et allégories*, p. 186.

5) *Le Guide Intérieur et le Style de Vie*

Les "formes" des allégories (comme les symboles et les signes) sont en affinité avec les phénomènes internes qui leur ont donné origine. Cela est dû aux mécanismes propres à la "résonance allégorique" : les caractéristiques de l'allégorie gardent un certain type de relation avec les stimulations qu'elles traduisent. Cela est valable, par exemple, pour le Guide Intérieur en tant qu'allégorie issue d'une traduction du contact avec "le Profond".

Comme nous l'avons déjà dit en relation avec la Demande, la représentation du Guide Intérieur comme centre manifeste (forme) placé dans un certain point de l'espace de représentation et les actes liés à cette "forme", génèrent un système de tension avec des concomitances de différents types.⁹⁴ Il y a des registres précis, tant des caractéristiques de cette forme que de l'emplacement relatif au point de vue lui-même en lien avec la forme représentée "au dedans" ou "au dehors" de soi. Cela produit une certaine "action de forme" avec les tonicités et les conséquences correspondantes.⁹⁵

Le processus avec l'Ascèse configure un Style de Vie. Ce Style de Vie pourra compter sur des appuis – nombreux et variés – pour le développement et la réalisation du Dessein. Parmi ceux-ci, le Guide Intérieur aura une certaine importance dans toutes les fonctions de base de "l'image-guide", en donnant direction, permanence et intensité aux actes internes et aux actions externes.

Les traductions postérieures à l'accès au "Profond" sont inéluctablement atténuées par le moi psychologique. Lorsque la suspension du moi cesse, il ne disparaît pas, nous retrouvons son registre et son fonctionnement.

Ce type d'expériences va, sans aucun doute, modifier le moi et modifier le registre et l'emplacement du moi d'avant (ainsi que le "paysage intérieur" en général). Déjà les états de conscience lucide, bien qu'ils soient occasionnels et éphémères, nous donnent un échantillon de cela. Mais de telles modifications ne sont pas totales, subites et définitives. En effet, là aussi, il s'agit d'un processus inscrit dans le temps, et qui, certainement, implique la propre vie comme un processus autotransférentiel.

Donc, de même qu'on ne peut présumer que ces traductions sont la représentation fidèle du monde qu'elles traduisent, de même on ne peut affirmer qu'elles sont toujours les plus sages et empreintes de bonté. On ne peut pas donner pour acquis que l'action résultante du travail avec le Dessein soit, à tout moment et en toute occasion, la plus réussie ; de la même façon que "l'action valable" ne garantit pas des résultats externes et demande à être perfectionnée. Notre Psychologie nous met en garde contre les erreurs et illusions qui peuvent opérer dans le travail du psychisme.⁹⁶ Il convient donc d'écarter la naïveté, le cas échéant, et d'exercer un esprit critique et autocritique en une matière de si grandes conséquences.

En avançant ainsi, un jour peut-être tu captteras un signal. Un signal qui se présente quelquefois avec des erreurs et quelques fois avec des certitudes. Un signal qui s'insinue avec beaucoup de douceur, mais qui, en de rares moments de la vie, fait

⁹⁴ « Alors, si une image se concentre dans un niveau de l'espace de représentation, plus interne ou externe, à une hauteur ou une autre, les centres se mettent en marche en mobilisant l'énergie jusqu'au point corporel correspondant. » SILO, Op. Cit., *Psychologie II, Opérative*, p. 206.

⁹⁵ Voir la *conférence de Silo sur la Religion Intérieure*, Mendoza, 30/08/1974 ;

⁹⁶ SILO, *Notes de Psychologie*.

*irruption comme un feu sacré, donnant lieu au ravissement des amoureux, à l'inspiration des artistes et à l'extase des mystiques. Parce qu'il convient de le dire, autant les religions que les œuvres d'art et les grandes inspirations de la vie sortent de là, des diverses traductions de ce signal, et **ce n'est pas pour autant qu'il faut croire que ces traductions représentent fidèlement le monde qu'elles traduisent.** Ce signal dans ta conscience est la traduction en images de ce qui n'a pas d'image. C'est le contact avec le Profond du mental humain, une profondeur insondable où l'espace est infini et le temps éternel. Dans certains moments de l'histoire s'élève une clameur, une demande déchirante des individus et des peuples. Alors, depuis le Profond parvient un signal. **Souhaitons que ce signal soit traduit avec bonté** par les temps qui courent, qu'il soit traduit en vue de dépasser la douleur et la souffrance. Car derrière ce signal soufflent les vents du grand changement.⁹⁷*

Le Style de Vie comme "action valable" et processus autotransférentiel a sa "pierre de touche" essentielle dans l'unité ou la contradiction, expérimentées tant au niveau personnel que favorisées chez les autres. Aucun processus n'aura de validité majeure s'il ne contribue pas à la croissance de la joie et de la liberté en nous-mêmes et dans ceux qui nous entourent.

Les choses vues ainsi, le mécanisme du Guide Intérieur pourrait être un appui valable, en nous donnant, de façon synthétique, référence et aide pour les traductions que nous faisons en termes de projection du Dessein dans le "paysage humain". Il pourrait devenir une sorte de "centre de gravité", de "mât d'Ulysse". Le Guide Intérieur peut être une source d'inspiration pour résoudre les situations, trouver des moyens, comprendre en profondeur, etc.

Renforcer le Guide Intérieur grâce à une puissante allégorie dans notre "paysage interne" et l'associer étroitement au Dessein, c'est faire en sorte que ce "paysage interne" se réorganise et se polarise en accord avec son influence. Cela agira dans les différents niveaux de conscience et même dans la coprésence attentionnelle. Progressivement, "le paysage de formation" non choisi va laisser la place à un nouveau paysage intentionnel et évolutif. De cette façon va se construire un autre "regard" et donc, une autre "réalité".

Je regarde à travers des allégories, des signes et des symboles que je ne vois pas dans le regarder mais qui agissent sur celui-ci, de la même façon que je ne vois pas l'œil, ni l'action de l'œil quand je regarde.⁹⁸

Le "paysage humain" résonnera plus ou moins en nous selon le Dessein que nous nous sommes fixé et que nous avons synthétisé dans notre Guide Intérieur, et cela modifiera notre "paysage interne".

Nous avons considéré que la liaison et l'influence entre l'être humain et le monde sont totales. Nous avons dit que son action se manifestait dans le paysage extérieur selon la manière dont se formait son paysage intérieur."⁹⁹

"Tout ce qui change en toi changera ton orientation dans le paysage dans lequel tu vis."¹⁰⁰

⁹⁷ SILO à ciel ouvert, Op. Cit., Inauguration de la salle d'Amérique du Sud, La Reja, 7/05/2005, p. 45.

⁹⁸ SILO, Humaniser la terre, Op. Cit., Le Paysage Humain : Les paysages et les regards. p. 129.

⁹⁹ Op. Cit., Le Paysage Intérieur, Chap. XVIII Le changement, p. 125.

¹⁰⁰ Op. Cit., p. 79

En tant qu'"image" correctement configurée, chargée et bien emplaced, le Guide Intérieur nous aidera à nous orienter dans les "paysages" (aussi bien "externe" qu'"interne") selon la similitude, la contiguïté et le contraste avec ses attributs.

*Bien que ce choix te revienne complètement, j'aimerais t'indiquer que changer la direction de ta vie n'est pas chose que tu puisses réaliser seulement avec des ressources de travail intérieur, mais en agissant résolument dans le monde. En modifiant des conduites.*¹⁰¹

6) Le Guide Intérieur en tant qu'allégorie du schéma interprétatif de l'expérience

Dans le contexte de nos travaux, l'important n'est pas seulement l'expérience elle-même, mais également son schéma interprétatif qui conditionne ses traductions, en donnant une direction au penser, sentir et agir postérieurs comme conséquence de cette expérience.¹⁰² Ce point n'est pas de moindre importance et exige qu'on approfondisse soigneusement l'étude et la réflexion à son sujet.

Cela touche directement le thème de la "forme mentale" en tant que

- 1) système de présupposés et croyances propres à un individu, groupe ou peuple, existant au niveau générationnel dans une culture déterminée ;
- 2) système de croyances personnelles qui agit en tant que reflet social ;
- 3) type de séquence logique du raisonnement propre au milieu culturel dans lequel on vit ;
- 4) intuition non rationnelle du monde à partir de laquelle peut s'élaborer ou non une idéologie ou une doctrine. Comme il a été expliqué de façon opportune, la "forme mentale" admet différentes couches de profondeur, avec des vélocités et des possibilités de modification variables.¹⁰³

Les niveaux de conscience procèdent également comme des "enceintes formelles" qui ont leur "système d'idéation" caractéristique et aussi comme des traductions d'impulsions en réponse structurante à ceux-ci.

Cela est, à son tour, en relation avec les thèmes des mythes, les croyances et les "pré-dialogues". Ce n'est pas le moment de traiter ces thèmes et les relations qu'ils ont entre eux. Mais il suffira de dire que le schéma interprétatif que nous utilisons pour traduire notre expérience dans les travaux d'École mettra en jeu inéluctablement les aspects cités, agissant aussi bien en présence que dans la coprésence attentionnelle.

Une approximation plus synthétique de tout cela se trouve dans le paragraphe suivant :

Il est évident que ton paysage intérieur n'est pas seulement ce que tu crois des choses mais aussi ce dont tu te souviens, ce que tu sens et ce que tu imagines sur toi et sur les

¹⁰¹ Op. Cit., p. 125.

¹⁰² Voir les Notes de Réunion de la commission de la Salle los Manantiales avec Silo à Tunquen (Chili) 12/06/2005.

¹⁰³ SILO, La forme mentale, 1973.

*autres, sur les faits, les valeurs et le monde en général. Peut-être devrions-nous comprendre ceci : paysage extérieur, c'est ce que nous percevons des choses ; paysage intérieur, c'est ce que nous en filtrons avec le tamis de notre monde intérieur. Ces paysages ne font qu'un et constituent notre indissoluble vision de la réalité.*¹⁰⁴

Si nous sommes d'accord sur l'importance des traductions de l'expérience de l'Ascèse – et pas seulement sur la production de ces expériences –, peut-être que nous serons d'accord également sur l'importance de prêter attention à ces traductions, pour garantir leur direction évolutive. Cela devrait nous conduire à la nécessité de réviser et d'approfondir notre schéma interprétatif. Ce qui pourra paraître compliqué (et d'une certaine façon improbable) pourra être assisté par le Guide Intérieur.

Le Guide Intérieur, avec ses caractéristiques de sagesse, bonté et force intérieure, peut se constituer en une référence synthétique, simple et rapide pour comparer les traductions avec les meilleures aspirations, avec la meilleure direction mentale possible.

En d'autres termes, le Guide Intérieur agira comme l'allégorisation d'un schéma interprétatif plus élevé pour la traduction de l'expérience en pensée, sentiment et action. Alors ce schéma interprétatif sera intentionnel, choisi et non le fruit du "paysage de formation", de l'influence de l'époque ou de l'environnement, etc. Bien sûr, nous nous référons à un type de Guide Intérieur qui correspond à ces travaux d'École, comme déjà expliqué auparavant.

Le Guide Intérieur et les processus autotransférentiels

*À quoi sert l'Opérative ? L'Opérative sert à éliminer les charges perturbatrices des contenus qui altèrent la conscience, au moyen du système appelé "catharsis". Elle sert, en outre, à mettre en ordre le fonctionnement psychique, au moyen du système appelé "transfert". Et enfin, elle est utile pour les personnes qui veulent transformer une situation particulière de leur vie en réorientant son sens, grâce au système appelé "autotransfert".*¹⁰⁵

*À quoi sert l'autotransfert ? Tout d'abord, tout comme le transfert, il sert à donner cohérence aux phénomènes psychiques, en intégrant des contenus. Sa plus grande utilité réside dans l'aptitude à produire des modifications de sens par rapport à une situation particulière ou à la situation générale dans laquelle vit une personne.*¹⁰⁶

*Lorsque l'on connaît bien les techniques transférentielles, il peut être intéressant de faire des incursions dans divers types de travaux autotransférentiels, dans lesquels on se passe d'un guide externe en utilisant un système d'images codifié pour orienter son propre processus. Dans les autotransferts, on dégage les contenus biographiques non résolus et l'on peut travailler sur des peurs et des souffrances imaginaires situées dans un présent ou dans un futur psychologique. Les souffrances qui s'introduisent dans la conscience par leurs différents temps et par leurs différentes voies, peuvent être modifiées en utilisant des images autotransférentielles déclenchées dans l'enceinte et le niveau adéquats de l'espace de représentation.*¹⁰⁷

¹⁰⁴ SILO, *Humaniser la terre*, Op. Cit., *Le Paysage Intérieur : V Le Paysage intérieur*, p. 83.

¹⁰⁵ Luis A AMMANN, Op. Cit., *Autolibération, Opérative, Introduction à l'Opérative*, p. 111.

¹⁰⁶ Op. Cit. *Opérative, Pratiques d'autotransfert, Leçon 1, Introduction à l'autotransfert*, p. 207.

¹⁰⁷ SILO, Op. Cit., *Psychologie III, Réversibilité et phénomènes altérés de conscience*, p. 249.

Notre Style de Vie se définit progressivement, à mesure que notre Dessein y prend forme, et consécutivement à la pratique de l'Ascèse. Sur ce chemin qui se dessine, vont apparaître avec évidence les aspects à améliorer ou à réinterpréter pour pouvoir continuer à avancer.

Cependant l'impact de l'entrée dans "le Profond", les traductions qui en découlent passent nécessairement par le filtre du moi, et il ne s'agit pas de supposer de façon candide que l'entrée dans "le Profond" certifie la perfection du moi et de ses traductions en termes de penser, sentir et agir. Ce moi et ses traductions continuent à être perfectibles à la lumière du Dessein et du Style de Vie.

... En avançant ainsi, un jour peut-être tu capteras un signal. Un signal qui se présente quelquefois avec des erreurs et quelques fois avec des certitudes...

... Elles sortent de là, des diverses traductions de ce signal, et ce n'est pas pour autant qu'il faut croire que ces traductions représentent fidèlement le monde qu'elles traduisent. Ce signal dans ta conscience est la traduction en images de ce qui n'a pas d'image...

*Alors, depuis le Profond parvient un signal. **Souhaitons que ce signal soit traduit avec bonté** par les temps qui courent, qu'il soit traduit en vue de dépasser la douleur et la souffrance.*¹⁰⁸

Le Style de Vie est un processus autotransférentiel au sens large.¹⁰⁹

En d'autres termes, une nouvelle inspiration ou direction naissante peut être facilitée et perfectionnée à l'aide des outils de travail personnel que nous connaissons (comme l'autotransfert), mais maintenant ils peuvent être appliqués spécifiquement à cette nouvelle étape de notre processus.

Il est à noter que les *Expériences Guidées*, que nous connaissons déjà, sont des processus autotransférentiels pré-élaborés avec des thèmes d'intérêt général. Nous nous référons maintenant à la possibilité d'élaborer personnellement des processus autotransférentiels qui servent nos nécessités spécifiques et de les utiliser de la même façon que nous l'avons fait avec les *Expériences Guidées*. Pour cela, il suffira de s'en tenir à l'encadrement opportun donné par Silo.¹¹⁰

De cette manière le système appelé "autotransfert" peut avoir une certaine utilité auxiliaire. Il est profitable de réviser ce qui est exposé dans le livre "Autolibération", dans la "Seconde Partie : Opérative. Pratiques d'autotransfert."¹¹¹ Des aspects de grand intérêt y sont posés tel "le centre de pouvoir" comme traduction de soi-même, le phénomène de la Lumière, "le Guide du Chemin Intérieur" comme processus autotransférentiel, le caractère autotransférentiel de la prière et d'autres pratiques spirituelles, et beaucoup d'autres qu'il serait excessif d'aborder en détails ici et qui pourraient donner lieu à de futures études et contributions.

¹⁰⁸ SILO à ciel ouvert, Op. Cit., *Inauguration de la salle d'Amérique du Sud*, p. 52.

¹⁰⁹ SILO, Op. Cit., *Psychologie III, Catharsis, transferts et autotransferts, L'action dans le monde comme forme transférentielle*, p. 233.

¹¹⁰ SILO, *Propos de Silo, IIe Partie : Présentation de livres, Expériences guidées*, p. 143, Éd. Références, Paris, 1999, épuisé, à paraître sous le titre *Silo parle. SILO, Expériences Guidées*, p.7, Éd. Références, Paris, 1997, épuisé.

¹¹¹ Luis A AMMANN, Op. Cit., *Opérative, Pratiques d'autotransfert*, p. 203

Nous mentionnons ici simplement l'utilité possible des autotransferts et, par conséquent, la nécessité de compter sur notre Guide Intérieur pour les réaliser.

*L'autotransfert ne demande pas la collaboration d'un guide extérieur. La fonction du guide sera remplie par une image dûment configurée qui servira à conduire les déplacements. Nous appelons cette image "guide intérieur".*¹¹²

Alors, l'aspect de configuration et de disponibilité du Guide Intérieur est fondamental dans la pratique d'autotransfert.¹¹³

Ainsi, on pourra, si on le souhaite, mettre en place les processus autotransférentiels spécifiques afin de faciliter ou perfectionner notre Style de Vie.

Pour terminer, il ne s'agit pas non plus d'écarter le fait qu'une forme d'autotransfert puisse être élaborée et utilisée comme moyen ou appui pour entrer dans "le Profond", sur la base d'un système codifié "d'images" (au sens large).

Le Guide Intérieur et les transferts exploratoires

Dans le contexte de ce travail, les transferts exploratoires sont peut-être moins connus que d'autres techniques. Pour cette raison, et puisqu'il n'y a pas d'explications dans de nombreux matériels bibliographiques, nous incluons, en appendice à la fin de ce travail, des informations brèves sur ce thème.

Le transfert exploratoire ou "exploration" est une technique auxiliaire d'une grande importance, en particulier au cours du processus disciplinaire.

*Ce sont des travaux complémentaires aux Disciplines parce qu'ils assouplissent et amplifient la tête, qui autrement, avec le travail des Disciplines, aura tendance à s'étriquer.*¹¹⁴

*On effectue des révisions fréquentes de la situation générale et du moment dans lequel se trouve le pratiquant (à travers les notes de récit, des rêves et des explorations).*¹¹⁵

Il y a certainement un intérêt à assouplir son propre système d'images, mais les transferts exploratoires peuvent également contribuer à clarifier ou préciser le Dessen.

*Les Explorations ont pour fonction de dévoiler des significations profondes, quelque chose de très important pour quelqu'un...*¹¹⁶

¹¹² Luis A AMMANN, Op. Cit., *Leçon I : Différences entre transfert et autotransfert*, p. 207.

¹¹³ SILO, Séminaires en Espagne sur *Le Regard Intérieur. Premier Jour*, Madrid, 1980.

¹¹⁴ *Notes de l'École sur les Explorations*, 2007.

¹¹⁵ *Notes complètes d'École*, Chap. 1, *Recommandations pour toutes les disciplines*, édition interne, inédit en français.

¹¹⁶ *Notes de l'École sur les Explorations*, 2007.

*Elles se pratiquent de façon très occasionnelle et elles n'ont pas pour objectif le dépassement de résistances ou l'amélioration personnelle, mais de comprendre plus en profondeur des thèmes qui ont une grande signification pour soi.
Quand est-ce que l'on explore ? Quand il y a quelque chose d'important à clarifier.¹¹⁷*

En ce sens, l'avantage des transferts exploratoires – comme aussi des transferts et autotransferts – est qu'il est plus facile de contourner les mécanismes de rationalisation propre à la veille. A posteriori, le récit qui a surgi au cours du transfert exploratoire dévoilera ses significations grâce à l'analyse et à l'interprétation allégorique déjà connues dans les techniques de transfert.

Ces explorations servent également à prendre des "échantillons" de l'état interne et de certains thèmes, à différents moments de notre processus. Comme cela se produit avec les séances transférentielles, la comparaison de ces "échantillons" au fil du temps révèle des directions, des difficultés et des avancées, des "systèmes d'idéation", etc.

*Finalemment, dans les explorations, le sujet se propose d'explorer des espaces précis (ou des enceintes), des êtres ou des personnages précis, des directions précises, ou en somme, quelque chose qu'il souhaite clarifier ou interpréter correctement.
Il peut entrer dans l'Exploration à partir de n'importe quelle situation mentale qui lui semble adéquate. Normalement, on part d'un rêve important que l'on a enregistré précédemment (ou une rêverie répétitive qui a beaucoup de charge) et l'on réalise l'exploration en approfondissant les images de ce rêve pour chercher les significations les plus profondes jusqu'à dévoiler leurs points d'intérêt.¹¹⁸*

La recherche du Dessen que l'on souhaite clarifier ou définir résonne avec certaines situations mentales suggestives. Ces situations allégorisées peuvent être prises comme point de départ pour travailler avec les transferts exploratoires et dévoiler leurs significations associées au Dessen.

Mais il pourra également être utile en relation avec notre processus avec l'Ascèse, pour approfondir les thèmes dérivant de la pratique (traductions, etc.)

*Rien de cela n'arrive avec les Explorations dont l'objectif est orienté vers la compréhension des espaces internes, des contenus et des directions mentales, sans chercher comme conséquences la "recomposition" interne ou l'amélioration des charges internes mal fixées.
(Bien définir ce que l'on veut explorer. Il s'agit de thèmes d'intérêt et non de "problèmes").¹¹⁹*

On ne devrait pas entrer dans les Explorations si l'on n'a pas fait de transferts qui ordonnent et règlent les expériences antérieures. Si l'on n'a pas travaillé avec les transferts, c'est l'imaginaire de l'époque qui va apparaître dans les Explorations. Les Explorations servent à explorer les espaces sacrés.¹²⁰

¹¹⁷ Ibid.

¹¹⁸ Ibid.

¹¹⁹ Ibid.

¹²⁰ Notes complètes d'École, Chap. I. École : Conditions minimum à prendre en compte pour accepter un postulant.

Dans les transferts exploratoires (ou "explorations") on ne travaille pas avec un assistant actif (guide d'Opérative) comme c'est le cas dans les transferts propres à l'Opérative. Mais au cours de certains transferts exploratoires, il pourra être opportun de compter sur notre Guide Intérieur pour traiter certains thèmes qui surgissent comme intérêts. Cela est d'autant plus évident si le Guide Intérieur est très étroitement lié au Dessen (comme expliqué auparavant).

Par conséquent, même dans ce contexte, le Guide Intérieur peut être utile pour les travaux d'École.

Résumé de la Seconde Partie : le Guide Intérieur comme appui aux travaux d'École.

Suite à la première partie, et en supposant que l'on dispose déjà du Guide Intérieur comme ressource de travail interne, nous avons vu son application dans les travaux d'École. Nous considérons son utilisation pour la configuration et l'évocation du Dessen, en prenant en compte les difficultés importantes associées au Dessen, en particulier, et aux travaux en général : la charge affective et son caractère relativement abstrait et complexe. Cela nous amène à traiter le thème du "silence interne" en tant qu'auxiliaire aux Demandes au Guide Intérieur. Nous avons vu la valeur opérationnelle que peut avoir le Guide Intérieur comme synthèse allégorique du Dessen, agissant comme signe qui facilite l'apparition de registres associées à l'allégorie.

Nous avons présenté ensuite son application dans les Disciplines, comme recours pour parvenir au "ton" adéquat, disposer de charge affective et dépasser les difficultés propres au processus disciplinaire. Avec l'Ascèse, nous présentons un aller-retour du Guide Intérieur. D'un côté, le Guide Intérieur configuré et disponible impulse notre entrée dans "le Profond", par son association au Dessen et par les Demandes en lien avec l'Ascèse. D'un autre côté, l'Ascèse elle-même peut, entre autres, conduire à une configuration ou une reconfiguration du Guide Intérieur comme traduction de l'entrée dans "le Profond". Ensuite nous avons mis l'accent sur la valeur du Guide Intérieur en tant que référence synthétique et appui pour le déploiement progressif du Style de Vie. Cela nous a fait prendre conscience de l'importance du schéma interprétatif des expériences. Pour terminer, nous considérons l'utilité de deux appuis occasionnels pour le Style de Vie : les processus autotransférentiels et les transferts exploratoires, dans lesquels le Guide Intérieur peut jouer un rôle important. Avec cela, nous clôturons la présentation de notre expérience réalisée avec le Guide Intérieur dans l'enceinte spécifique des travaux d'École.

Troisième partie : ANNEXE DE L'EXPÉRIENCE.

Pour illustrer quelques thèmes traités précédemment, nous ajoutons en annexe quelques expériences et compréhensions relatives au Guide Intérieur. En effet, le fait d'inclure des exemples personnels n'a d'autre sens que celui d'illustrer, sans aucune prétention de servir de norme en la matière, et j'espère qu'ils seront considérés comme un échange d'expérience personnelle. Par ailleurs, ces expériences ajouteront une touche de couleur à ce texte qui pourrait paraître excessivement conceptuel, et par conséquent aride, pour certains lecteurs. Mais avant, commençons par un contexte.

Les demandes avec des réponses d'un autre niveau.

Pour introduction, considérons les explications données par Silo sur différentes façons de mobiliser la Force.

*Il y a une autre technique : non pas en remplissant la conscience de contenus, mais en **vidant la conscience de contenus**. Prenons un exemple : Si, en étant réunis ici, je vous suggèrerais : « Cherchez à l'intérieur de vous quelque chose que vous avez cherché pendant toute votre vie. »*

Vous direz : Mais que dois-je chercher ? Si je devais chercher un vase ou une image ou le cœur en dernier ressort, ce serait facile, mais que veut dire « chercher à l'intérieur de soi ce que l'on a cherché toute sa vie » ? Ceci n'est pas clair.

*Alors, voilà en quoi consiste cette technique : à ne pas suggérer un objet déterminé. Si nous suggérons un objet interne déterminé, l'acte qui s'y réfère se complète et s'arrête. Si nous ne suggérons aucun objet, mais que **nous lançons un acte de recherche de quelque chose dont nous ne savons pas ce que c'est**, alors il se produit le phénomène suivant : il apparaît par exemple une image, une voiture... et je dis : « non, ce n'est pas ça que j'ai cherché toute ma vie », alors apparaît un chien, « non, ça non plus. » Il se trouve que tous les contenus qui surgissent ne correspondent pas à l'objet recherché, et c'est par élimination que je reconnais qu'il ne s'agit d'aucun de ces objets. En fait, je ne sais pas ce que j'ai cherché durant toute ma vie. C'est un sentiment profond, un sentiment très au fond de soi-même et auquel on parvient au fur et à mesure que l'on écarte tous les contenus et toutes les images auxquelles nous sommes habitués normalement.*

*Ce **procédé de vider le mental**, fait surgir le phénomène que nous connaissons comme la Force...¹²¹*

Nous avons donc une proposition de travail basé sur un type d'acte qui, ne pouvant pas être complété par les contenus de conscience, génère une réponse qui n'est pas du même plan que le plan dans lequel est formulée la question. C'est-à-dire, la réponse est une expérience : dans ce cas spécifique la mobilisation de la Force. Voyons une autre manière de présenter la même chose.

¹²¹ SILO, *Conférence sur la Religion Intérieure*, Mendoza, 30/08/1974.

*Je pourrais travailler avec mon **vide interne**. Mais comment puis-je obtenir ce vide ? Si je veux vider mon mental, ne rien écouter, ne rien voir, forcément, c'est le contraire qui se produit. Ceci n'est pas la manière de travailler avec ce vide. J'essaierai de me poser cette question : qu'ai-je cherché toute ma vie ? Quelle sorte de question est-ce ? Lorsque je demande à moi-même ce type de chose, je commence à imaginer des choses que j'ai cherchées durant différentes étapes de ma vie. D'abord une bicyclette : je vois que ce n'est pas ça, puis une moto : ce n'est pas ça non plus, une voiture : toujours pas... Donc je me rends compte que tout au long de ma vie, j'ai voulu beaucoup de choses, mais ce sont des choses que je n'ai pas voulues de façon permanente tout au long de ma vie. Lorsque je pense de cette manière, je continue d'éliminer des choses et donc mon ordinateur commence à rejeter des fichiers, par élimination, ceci non, ce n'est pas ça non plus, et ainsi de suite..., alors je commence à entrer de plus en plus à l'intérieur... Et comme, je ne trouverai pas ce que j'ai cherché tout au long de ma vie..., toujours en éliminant des choses, **je trouve les limites de ma forme mentale, je trouve la configuration énergétique du mental, je trouve des actes et pas d'objets...** Mais ceci est très compliqué, disons que je trouve le vide interne et je produis le vide interne... et j'obtiens également les indicateurs de la mobilisation énergétique.¹²²*

À titre d'exemple (parmi d'autres) : dans le contexte Zen (une secte du bouddhisme Mahayana), on utilise le *Koan* comme exercice pour accélérer "l'éveil spirituel" (appelé *satori*). Il s'agit de devinettes qui, sous forme d'histoires, de dialogues, de questions ou d'affirmations, sont proposées au pratiquant afin qu'il les résolve. Cependant, leur solution ne vient pas par la voie de la pensée rationnelle, mais à travers une forme d'intuition directe de l'état mental qui s'exprime.

Le pratiquant s'attaque à la tâche comme s'il s'agissait d'une nécessité vitale désespérée pour obtenir le *satori*, et l'effort pour résoudre l'apparente absurdité ou irrationalité du *Koan* est ce qui le conduit devant les portes du *satori* : une expérience qui transcende la réponse intellectuelle.

Ainsi, tout comme dans l'exemple précédent (se référant au travail avec la Force), l'acte lancé pour trouver la solution à la devinette produira un évidement de contenu, un écartement qui conduira à un vide tel, qu'il devra être compensé par une expérience d'autre niveau. Un tel acte ne peut s'implémenter avec les "formes" propre du niveau de travail de la conscience dans lequel surgit cet acte, mais seulement avec celles d'un niveau de travail supérieur. Cela est ainsi, parce que les « formes sont des enceintes mentales de registres internes qui permettent de structurer des phénomènes divers », et chaque niveau de conscience « met sa propre enceinte formelle pour structurer des données en formes caractéristiques. »¹²³

Dans notre contexte, nous avons l'expérience des "états supérieurs de conscience" (l'extase, le ravissement, la reconnaissance)¹²⁴ grâce aux pratiques attentionnelles entre autres. Ici, il n'y a pas de devinette, mais effectivement nous avons un effort soutenu similaire, des mécanismes de réversibilité qui élèvent le niveau de travail de la conscience.

¹²² SILO, *Causerie sur la religiosité intérieure*, Manille (Philippines), 19/04 1975.

¹²³ L.A. AMMANN, Op. Cit., *Autolibération, Vocabulaire : Forme*, p. 284.

¹²⁴ SILO, *Notes de psychologie*, Op. Cit., *Psychologie III, Le système de représentation dans les états altérés de conscience*, p. 260.

Dans tous les cas, il doit exister une force émotive suffisante pour soutenir l'effort, comme c'est le cas pour les travaux d'École que nous considérons ici.

Lorsqu'il existe une recherche de réponse ou de solution à une nécessité urgente et vitale, c'est l'acte de demander qui va opérer, même s'il n'est pas formulé explicitement ou qu'il ne s'adresse pas à un destinataire précis.

En tenant compte de ce qui vient d'être dit, nous pouvons nous approcher d'un autre appui, qui n'est pas la devinette, mais la demande.

*Voici les techniques de la demande, les mécanismes psychologiques de la demande. Maintenant, si vous me dites : **Ne pourrait-il pas y avoir quelque chose de plus important, comme lors des oraisons, quelque chose qui transcende le plan psychologique, qui ne soit pas seulement sur le plan des stimuli-réponses, l'association de l'image et du climat, mais quelque chose qui transcende, une sorte de demande, d'oraison, à laquelle correspond une réponse d'un autre niveau ?...** Peut-être, peut-être. Nous ne parlons pas de cela ici. Nous sommes en train de parler de choses plus plates. De toute façon, pourquoi n'y aurait-il pas une réponse à une demande déterminée lancée avec foi dans un autre niveau, si après tout il existe d'autres niveaux de conscience ?*

*Le thème est comment chacun s'emplace. Ainsi, si on s'emplace de façon incorrecte dans l'espace de représentation avec une image qui ne correspond pas, ça ne fonctionne pas, de même si on s'emplace de façon incorrecte dans certains niveaux : ça fonctionnera ou ça ne fonctionnera pas. Si on s'emplace correctement, comme nous le faisons lorsque l'on veut bouger le corps, et alors le corps se bouge, **pourquoi ne fonctionnerait pas un contact, s'il est placé correctement avec une représentation haute, dans un plan haut ? Oui, effectivement, nous avons quelques échantillons d'éléments hauts, de choses suggestives, de choses qui fonctionnent dans un autre niveau. C'est ce que je dis et pas plus.***

*Par exemple : parmi les phénomènes suggestifs qui ont pu avoir lieu parfois lors d'un coucher de soleil, dans une situation spéciale où l'espace de représentation s'illumine et où l'on comprend des choses qui surprennent... Cela dure très peu de temps mais tout devient très suggestif et très intéressant. Ici ne travaille pas la mémoire au sens habituel où celle-ci travaille. Tout est en train de travailler sur un mode très puissant dans un très haut niveau. Ces phénomènes de très haut niveau ne se limitent pas à "un coucher de soleil", mais il y aura de nombreux phénomènes propres à ce niveau de représentation. Et j'imagine qu'il y aura des demandes dans lesquelles s'associent des climats favorables, etc. **J'imagine qu'il y aura des demandes qui transcendent ce plan psychologique habituel et qui frappent dans des niveaux plus hauts. Y correspondront des objets de plus haut niveau. Nous sommes en train de parler d'une voie transcendantale qui transcende le niveau du psychologique.***¹²⁵

Le potentiel d'expérience et d'application que révèlent ces paroles nous inspire fortement. Par exemple : le Dessen et sa consécution, c'est tout ce qui a été expliqué¹²⁶, mais en un certain sens c'est aussi une Demande. La Demande peut favoriser la consécution du Dessen ; nous avons déjà vu comment le Dessen peut se définir à l'aide d'une Demande au Guide Intérieur. Par conséquent, il nous semble parfaitement viable que des Demandes, telles que les suggérait Silo, puissent avoir comme réponse des "images-guides", entre autres, qui surgissent comme

¹²⁵ Drummond III, Mendoza, 31 Mars, 1 et 2 Avril 2000, circulation interne. Non édité en français.

¹²⁶ Actes et notes de l'École.

des traductions d'un autre niveau. Nous allons l'illustrer par un exemple d'expérience personnelle.

La description de l'expérience qui suit est basée sur des notes prises dans mon "journal de bord", il s'agit de "petites touches", sans ordre ni structuration systématique.

Configuration du Guide Interne comme traduction du "Profond".

... Et cela m'a conduit à la quête de mon identité essentielle.

... Après un long moment de recherche insatisfaisante, la question du "Qui suis-je ?" s'est transformée spontanément en "Que suis-je ?"

... Dirigée à la profondeur la plus profonde de moi-même, au moi-même, avec une intensité mentale et émotive inusuelle et avec la sensation d'urgence vitale de trouver une réponse.

... Rien n'existait au-delà de ma question et de la profondeur insondable vers laquelle elle se dirigeait à l'intérieur de moi-même.

... Une à une surgirent les réponses qui ne donnaient pas de réponse définitive.

... Je me demandai si j'étais mon corps : je n'étais pas cela.

... Je me demandai si j'étais mes émotions, mes états émotionnels : je n'étais pas cela.

... Enfin je me demandai si j'étais mes pensées, mon attention : et ce n'était pas cela non plus.

Tout ce que j'observais n'était pas ce que je suis. Si je l'observais, il s'agissait d'un "objet" ; et ce qui est observé ne peut être ce qui observe. Ceci m'apparut évident comme expérience, mais je n'obtins pas de réponse. J'avançais seulement dans "ce qui n'est pas".

Et avec ceci aussi, je restai arrêté devant un vide fécond, un vide qui n'était pas celui de la frustration et de la résignation mais celui d'une Demande inarticulée. Non pas un vide qui me laisse planté face au néant, mais un vide qui se développe, qui croît de manière douce et aimable.

Et je m'abandonnai à ce vide, croyant être arrivé à une limite infranchissable, du moins pour le moment. Épuisé mais serein, j'arrêtai de demander et d'espérer des réponses. Les engrenages de la tête finirent de tourner jusqu'à s'arrêter et seule, de la chaudière du cœur, émanait la chaleur des braises de cette passion.

Je sortis de cet état dans lequel j'étais et je contemplai le merveilleux paysage qui m'entourait, des horizons amples et dégagés, dans la quiétude de la nuit. Le soleil qui m'éclairait au commencement s'était couché.

Sans me presser, j'entrepris le retour vers l'endroit d'où j'étais parti, là où m'avait envahi cette inspiration provocatrice et in-ajournable de trouver une réponse.

À peine arrivé, je m'arrêtai un moment avant de rentrer dans l'endroit où se trouvaient d'autres personnes, comme pour savourer un peu plus l'état de calme et de silence interne, et pour me préparer et me réintégrer dans la relation sociale.

À ce moment, et sans avis préalable, éclata subitement un fracassant "Silence", semblable, en un certain sens, à ce qui précède un fort orage ou un tremblement de terre, avec une sensation irréaliste ou onirique. Je ne suis pas sûr qu'il s'agît d'une seconde ou d'un millième de seconde.

Mon corps resta dressé, détendu et immobile. Mes yeux restaient ouverts, mais déjà ils ne regardaient plus le paysage.

Depuis le plus profond de moi-même, "quelque chose" s'ouvrit un passage de façon irrésistible, depuis le bas jusqu'en haut, depuis l'intérieur jusqu'au dehors.

Je sentis une sensation cinético-énergétique indicible, comme si mon corps s'ouvrait en éclats jusqu'à la tête, et que ces éclats rigides comme des coquilles s'effondraient autour de moi.

Ce "quelque chose" que mon moi habituel sentit émerger, fit disparaître ce moi qui raconte et se transforma en "être" : ma véritable identité, ce que je suis réellement.

C'est une expérience un peu ineffable, mais qui ressemble dans un certain sens à celle du réveil quotidien, où l'on expérimente le moi des rêves comme irréel ou illusoire et celui de la veille comme réel. Une substitution radicale de la propre identité. Une métamorphose. Un "renaître" (faute de meilleur terme) sous une autre forme, mais sans continuité (comme le mot "re-naître" pourrait laisser supposer) entre le moi habituel et cet Être.

Une intense luminosité était le "véhicule" et "la forme" de cela, mon Être.

*En cet instant, j'ai découvert et "vu", sans l'intermédiaire de pensées ni de mots, de manière évidente, indubitable et choquante, que ce Moi est immortel et éternel : **ce que j'ai toujours été, suis et serai.** Ce fut comme un "se souvenir" soudain de qui je suis essentiellement – comme si je l'avais "oublié" – et un retour à moi-même.*

J'ai "vu" et compris que le moi habituel "n'est pas" : il n'a pas d'existence en soi, mais il reflète ; c'est une identité illusoire, sans vie propre. Paradoxalement, tout ceci n'avait rien de personnel, c'était plutôt universel, impersonnel et atemporel.

Tout cela fut accompagné d'une subite amplification de la conscience, d'une grande lucidité et réversibilité, jamais expérimentée avant. J'observais, "depuis l'extérieur" le travail de ma conscience en relation avec les sens, les centres et la mémoire. Mais simultanément je faisais attention à l'environnement et à l'interaction entre un "monde" et l'autre. Le point d'observation n'était pas placé où il est habituellement par rapport au corps, mais depuis l'arrière et au-dessus de lui. Et il y avait une

sensation nette de maniement de mon psychisme et de mon corps telle une "prothèse" sans l'habituelle identification avec le corps, l'émotion et l'intellect. Il y avait une "distance", une perspective vis-à-vis d'eux.

Loin d'être une expérience froide ou cérébrale, elle était "teintée" par un état d'hilarité et de jubilation, avec une immense joie et l'envie de rire sans raison apparente pour les autres. Je me sentais heureux, libre et sans contradiction.

En même temps, dans le lieu où étaient mes amis, je voyais en eux de façon palpable, les attitudes souffrantes ou tendues propres à l'état dans lequel on est lorsqu'on subit l'illusion du moi, avec les peurs qui en découlent.

Je le voyais en eux et une grande compassion m'inondait, je voulais faire et dire quelque chose pour annoncer la bonne nouvelle et pour les réveiller de ce sommeil. Mais je parvenais seulement à les regarder avec beaucoup de compassion et avec un grand sourire aux lèvres.

Cet état a duré un certain temps, des heures, pendant lesquelles petit à petit il perdit de son intensité jusqu'à se dissiper et retourner à la "normalité" de la veille.

Quelques conséquences de l'expérience.

Bien sûr, nous voyons qu'à l'intérieur de chacun d'entre nous il est possible de découvrir, de reconnaître et d'alimenter un profond sentiment lié au divin ; qu'un tel sentiment transcendant nous mobilise vers la recherche d'une nouvelle forme de vie impliquant la présence du divin, d'un centre de gravité, d'une vigilance et d'une alerte continue sur notre conscience et le monde qui nous entoure.¹²⁷

Mon Moi habituel n'est jamais redevenu le même. Nous savons que le Moi psychologique n'est jamais le même, mais ceci marqua un point d'inflexion majeur et une discontinuité encore plus importante de la notion habituelle du Moi.

Depuis lors, cette expérience demeure inaltérée comme une borne et une référence et sa seule évocation m'émeut encore. Mes compensations, mes émotions et mes actions s'ordonnèrent progressivement en relation avec cette expérience. Et cette "réélaboration post-transférentielle" pour ainsi dire, ne se fait pas sans difficultés.

La coprésence de cet "Être" m'accompagne continuellement, comme un "centre de gravité" qui ne s'absente jamais.

L'expérience a fait disparaître la peur de la mort et l'influence des peurs associées (la solitude, la pauvreté, la maladie) car j'ai expérimenté que personne ne meurt. Et je crois avoir entrevu la lueur de la phrase : « *Qui meurt avant de mourir, ne mourra jamais !* »¹²⁸

¹²⁷ SILO, *Une recherche du sens, Première présentation de la Religion Intérieure*, Valdivia (Chili), 1972.

¹²⁸ *Cérémonial : Entrée à l'Ordre*, 1977, inédit en français.

Bien que les vagues soient occasionnellement houleuses à la surface où navigue le Moi habituel, il y a une profondeur insondable où règnent toujours la quiétude et le silence, où demeure inaltérable, invulnérable et éternel ce qui s'était manifesté.

Depuis lors, un arrière-goût permanent demeura, fort et net, de dé-croyance ou dé-tachement du moi illusoire et de ses choses, tant de mon moi que de celui des autres. C'est pour cela que je ne crois même plus en la souffrance qui s'est avérée tout aussi illusoire, puisque, en définitive, il n'y a "personne" qui souffre.

Paradoxalement, il ne s'agit pas d'une indifférence cynique car l'amour et la compassion pour mes semblables n'ont pas diminué mais au contraire ont augmenté..., mais vu depuis une perspective nouvelle et plus grande qui n'est pas celle du moi antérieur à l'expérience. C'est par l'évidente croissance de ce "Quelque Chose" qui nous dépasse et identifie.

Depuis le moment où, en veille ordinaire, je me suis représenté (de façon illusoire et provisoirement) cet "Être" comme étant distinct de mon moi habituel, je l'ai adopté comme Guide Intérieur, comme mon "pont" avec cette (unique) réalité majeure, avec ce principe transcendant.

Depuis cet illusoire et provisoire registre de séparation, je sais qu'il est là, je sais qu'il agit, même sans lui demander, inspirant dans ma conscience les meilleures tendances, qui arrivent comme des signaux, comme des stimuli que celle-ci traduit. Mais je ne crois pas que cela s'applique qu'à moi, mais à tout le vivant et existant, quoique sous différentes formes.

Cependant, lorsque j'ai besoin de sa présence ou de son aide, je l'invoque, me dirigeant à l'endroit de l'espace de représentation où j'ai eu le registre de sa première manifestation, ce point "d'entrée" dans un autre "monde" (ou de "sortie", selon comment on regarde) ; là où il manifeste sa présence, là d'où arrive son aide. Comme dans le cas de la Force, c'est le "point de contrôle" bien qu'il ne réside pas là.

Et cela fait que je persévère avec mes investigations sur ce qui suit.

Quelques interprétations, croyances et thèmes de méditation à propos de l'expérience.

À présent, je vais présenter quelques points autour desquels tournent mes interprétations, croyances et thèmes de méditation, comme conséquences de l'expérience. L'apparent désordre de présentation répond au fait qu'il s'agit d'une structure dont les aspects sont en relation entre eux, dans laquelle on peut entrer par différents points, dans l'ordre que l'on veut et qui inévitablement amènent aux autres. De même, l'ambiguïté répond au fait qu'il s'agit encore d'un "travail en cours" en relation avec mon Ascèse. La difficulté de mettre tout cela en paroles intelligibles pour d'autres ne m'échappe pas, mais je crois que ça vaut la peine de faire la tentative.

Je crois, que l'expérience relatée antérieurement fut une entrée dans le "Profond", inattendue, non recherchée (du moins de façon attentionnelle), par la voie de questions fortement connotées avec la Demande. A priori, l'intention n'était pas d'obtenir cette expérience mais de trouver une réponse à une nécessité profonde. Comme dans les cas exposés au début de cette (troisième) partie, ici aussi, il y avait la force émotive, le détachement par écartement et

le fait de vider des contenus, ainsi que l'effort attentionnel soutenu, l'improbabilité d'une réponse intellectuelle, etc.

*Ce point de mire, cette conscience mobile, ce moi qui observe les contenus de conscience sur son écran, **ce moi, tout à coup, peut devenir silencieux.** Ce moi, somme de sensations et de mémoire, peut, d'un seul coup, se taire. Cela est possible parce que la mémoire peut cesser de fournir des données et, de même, les sens peuvent également cesser de fournir des données (pour le moins les sens externes). **La conscience peut se retrouver à un moment donné sans la présence de ce moi, dans une sorte de grand vide, et il se peut qu'alors la conscience registre une présence différente à celle qu'elle registre en présence du moi.***¹²⁹

Je crois que ce "moi-même" qui s'est manifesté, n'est pas un "objet" de ma conscience qui demeure dans un quelconque "endroit", mais tout le contraire.

Je crois aussi que c'est une traduction de significations, d'un "Quelque Chose" paradoxalement immanent et transcendant en même temps, sans que cet "être" ait une existence en tant que telle séparée d'un "moi" illusoire.

*Comment est-ce possible que l'immortel génère l'illusion de la mortalité ?*¹³⁰

Je crois que la traduction s'est donnée sous cette "forme", mais évidemment la traduction n'est pas ce qui est traduit. C'est un signe du "Sacré".

*... Des diverses traductions de ce signal, et ce n'est pas pour autant qu'il faille croire que ces traductions représentent fidèlement le monde qu'elles traduisent. Ce signal dans ta conscience est la traduction en images de ce qui n'a pas d'image, c'est le contact avec le Profond du mental humain, une profondeur insondable où l'espace est infini et le temps éternel.*¹³¹

Je crois que cette expérience et cette traduction furent la réponse qui correspond à ce type de Demande effectuée : il m'a été donné selon ma Demande. Je crois qu'il correspond au passage :

*Plus forts étaient ces appels, de plus loin sont venus ces guides, apportant les meilleures indications. C'est ainsi que j'ai su que les guides les plus profonds sont les plus puissants. Cependant, seule une grande nécessité peut les réveiller de leur léthargie millénaire.*¹³²

Je crois que c'est un cas de configuration du Guide Intérieur comme traduction d'un guide profond, tout au moins profond pour moi.

Je crois qu'il existe une identité essentielle entre le traducteur et ce qui est traduit. Non pas une correspondance entre les deux termes, mais une sorte "de substance commune", bien que sans substance. En des mots insuffisants : « Je suis Cela » ou bien « Moi je ne suis pas ça : Cela est ». Mais ce n'est pas suffisant pour l'expliquer.

¹²⁹ SILO, *Livre Canaries 2*, 1978, Cinquième jour.

¹³⁰ *Silo à ciel ouvert*, Op. Cit., *Première célébration annuelle du Message de Silo*, 2004, p. 34.

¹³¹ *Silo à ciel ouvert*, Op. Cit., *Inauguration de la salle sud-américaine*, La Reja, 2005, p. 52.

¹³² SILO, Op. Cit., *Humaniser la terre, Le paysage Intérieur*, Chap. XVII, *Le Guide Intérieur*, p. 121.

*Le regard intérieur est une direction active de la conscience. C'est une direction qui cherche signification et sens dans le monde intérieur apparemment confus et chaotique. Cette direction est même antérieure à ce regard puisque c'est elle qui l'impulse. Cette direction permet l'activité qu'est le regarder intérieur. Et si l'on parvient à comprendre que le regard intérieur est nécessaire pour révéler le sens qui l'impulse, on comprendra qu'à un moment ou un autre, celui qui regarde devra se voir lui-même. Ce "soi-même" n'est pas le regard, ni même la conscience. Ce "soi-même" est ce qui donne sens au regard et aux opérations de la conscience. Il précède et transcende la conscience elle-même. De façon plus générale, nous appellerons ce "soi-même" : "Mental", et nous ne ferons pas la confusion avec les opérations de la conscience, ni avec la conscience elle-même. Mais lorsqu'on prétend saisir le Mental comme s'il était un phénomène de plus de la conscience, celui-ci nous échappe car il n'admet ni représentation ni compréhension. Le regard intérieur devra parvenir à entrer en collision avec le sens que le Mental pose dans tout phénomène, y compris de la propre conscience et de la propre vie, et l'impact avec ce sens illuminera la conscience et la vie.*¹³³

Ici n'est pas le lieu pour discourir largement sur les relations entre le "Mental", "l'Esprit", "le Soi-même", "le moi transcendantal", "le moi profond", "le centre de gravité", la "naissance" et le "développement" de l'Esprit ; mais mon intérêt à leur égard reste constant.

Un autre aspect, hautement inspirateur et significatif, de la méditation tourne autour de ce qui est commun à tous les êtres humains, qui n'est pas propre à l'individu mais qui transcende le moi individuel. D'autant plus si l'on considère le caractère illusoire du moi psychologique et sa non-survivance suite à la disparition de sa base physique.

*Les espaces profonds sont communs, mais si éloignés que l'on n'expérimente pas ce vécu commun.*¹³⁴ *Les espaces sacrés sont la demeure de l'Esprit.*¹³⁵ *L'Esprit est là car il est donné de fait, mais il faut le déployer.*¹³⁶ *L'Esprit est là mais s'il n'y a pas d'expérience, c'est comme s'il n'existait pas. Aujourd'hui ils n'ont pas l'expérience du Sacré, de l'Esprit, pas encore. L'expérience de l'Esprit n'est pas encore déployée, c'est comme s'il n'était pas, jusqu'à ce qu'il y ait une vérité d'expérience. Il manque une expérience accomplie et tout le monde est équipé pour ça, ça fait partie des choses de l'être humain. Nous parlons de l'Esprit, dans ces espaces, on ne peut parler d'esprits individuels. Il faut avoir des expériences directes et ne pas parler de ce que dit l'autre.*¹³⁷

Étrangement, et avec une logique paradoxale, j'appelle le Guide Intérieur comme quelque chose qui est moi et en même temps qui n'est pas moi-même, qui est moi-même et qui est le Tout. Mais cet apparent paradoxe n'est pas un problème lorsque j'entre dans un autre "canal" de registres, d'intuitions, de soupçons ; de la même façon que la réalité subjective des images du demi-sommeil – comme nous le savons en veille – opèrent efficacement dans notre psychisme.

¹³³ *Commentaires au Message de Silo*, Éd. Références, Paris, 2010, p. 10.

¹³⁴ *Notes complète de l'École. Chap. 4.* Commentaire sur l'annexe au livre du Message. Le Message de Silo inspire une profonde religiosité. L'Esprit, La naissance spirituelle.

¹³⁵ *Notes complète de l'École. Chap. 4.* Commentaire sur l'annexe au livre du Message. Le Message de Silo inspire une profonde religiosité. L'Esprit.

¹³⁶ Ibid.

¹³⁷ Ibid.

*Dieu est tout l'Univers, c'est l'interne et aussi l'externe à l'homme, mais l'évidence du sacré surgit seulement comme expérience interne, c'est elle qui permet par la suite de trouver en toute chose le même reflet de l'esprit.*¹³⁸

Si le Mental est ce qui donne la direction à ma conscience, mon Guide Intérieur est la représentation qui l'allégorise au mieux et traduit pour moi sa direction.

*Que l'on cherche ce Dieu et cette autre vie au-delà de la mort dans le fond endormi de soi-même. Dans ce fond plein de forces méconnues et de pouvoir immenses.*¹³⁹

Mais dans tous les cas, ce n'est pas le discours à propos des traductions qui m'importe, aussi intéressantes soient-elles, mais sa valeur en tant qu'appui et renfort dans une direction qui les transcendent.

Résumé de la troisième partie : annexe de l'expérience.

Dans la première et seconde partie, nous avons évité de donner des exemples issus de notre propre expérience réalisée avec le Guide Intérieur. En effet, cela aurait demandé une trop grande extension du travail, au-delà de ce que nous nous étions fixés. Par ailleurs, des exemples personnels éclairent parfois la description conceptuelle, mais d'une certaine manière, ils conditionneraient l'universalité que nous voulons donner à ce texte. Mais il existe le risque que, ce qui est offert simplement, comme un exemple parmi d'autres, soit considéré de façon erronée comme unique cas valable, ou bien qu'il distraie du thème central (telle la métaphore orientale du doigt qui montre la lune).

L'unique exception qui nous parut convenable de faire fut celle de la configuration ou reconfiguration du Guide Intérieur en tant que traduction du "Profond". Ceci est dû au fait que, l'expérience n'étant pas habituelle, un énoncé ou une description sommaire n'aurait probablement pas suffi. Pour donner un contexte adéquat, nous avons tout d'abord considéré l'existence de formes de Demandes qui transcendent le plan psychologique habituel, qui impactent des niveaux de conscience plus élevés que le niveau de veille. Ce sont des Demandes avec des réponses d'un autre niveau. Puis, nous avons réalisé une description de l'expérience personnelle s'y référant, essayant d'utiliser les éléments minima nécessaires, laissant de côté les détails trop anecdotiques ou aléatoires. C'est également le cas pour ce qui se rapporte à la description de quelques-unes des conséquences de l'expérience, à caractère de réélaboration post-transférentielle. Enfin, nous avons exposé quelques interprétations, croyances et thèmes de méditation à propos de l'expérience qui sont associés aux thèmes de notre propre Ascèse.

Tout ceci présenta des difficultés d'exposition du fait même des caractéristiques de l'expérience ; les moyens utilisés à ces fins paraissant insuffisants ou inadéquats. Cependant, malgré les risques de confusion et d'équivoque, cette description nous semble suffisante et valable pour permettre au lecteur de reconnaître des expériences similaires ou pour qu'il puisse avoir l'intuition de ce dont il s'agit.

¹³⁸ *Qu'est-ce que la Religion Intérieure ? Dieu et la Religion Intérieure*, Edition Transmutation, Cordoba (Argentine), 1974, inédit en français.

¹³⁹ *El Libro. II. Le Message*, parag. 8, 1970, inédit en français.

CONCLUSIONS ET CONSÉQUENCES

Nous avons tous commencé à réaliser les travaux d'École sur la base d'indications et d'explications minimales. Celles-ci ont servi de façon égale pour tous à nous initier et à entrer dans l'expérience de ces travaux, en configurant progressivement notre manière personnelle de le faire. De cette façon, nous sommes en train de recréer ces travaux desquels dérivent des développements conceptuels, des intérêts d'investigation, des recours pratiques, etc. L'expérience réalisée sur la base de ce squelette minimal de départ nous a amenés à configurer nos propres appuis, enrichissant notre expérience initiale pendant que nous avançons sur le chemin de l'Ascèse.

Ce travail illustre un aspect de ce développement : les applications du Guide Intérieur. Cet appui possible et ses applications ne sont pas considérés dans le schéma minimal initial, pas plus que le thème du Guide Intérieur n'est exposé comme un outil pour les travaux d'École. Cependant, tant dans mon cas que dans de nombreux autres cas, ce recours a été vérifié expérimentalement et s'est avéré valable pour renforcer notre processus.

De cette manière, les productions de l'École, comme ce travail, constituent un apport pour l'amplification du corps doctrinaire et d'expérience de l'École dans son ensemble. Elles ont toujours le caractère d'apports, soit parce qu'elles s'avèrent valables et résistent à l'épreuve du temps, soit parce qu'elles sont invalidées et nous évitent ainsi de répéter la même chose réitérant des lignes de travaux stériles.

Cette construction d'ensemble est propre à beaucoup de domaines d'activités humaines et, en particulier, à des courants similaires ou proches de l'École. Depuis des temps reculés, les explorateurs du "Profond", pour ainsi les nommer, laissent derrière eux certains types de registres de ce qu'ils avaient exploré, afin que ceux-ci puissent se convertir en une référence pour d'autres explorateurs, au-delà des distances géographiques ou temporelles existantes entre eux.

D'autres travaux, nombreux et variés, pourraient compléter celui-ci. Par exemple : on pourrait chercher les traces – dans différents moments historiques et dans différentes cultures – des traductions du contact avec le "Profond" qui se sont manifestées sous forme "d'images-guides" de divers types. Nous pourrions mettre en relation ces traductions avec l'ambiance psycho-sociale dans laquelle elles ont surgi, montrant l'étroite relation qui existe entre le "paysage" du lieu et de l'époque et les "images-guides" projetées, ainsi que leurs conséquences.

En ce sens, l'étude des attributs des "guides" sociaux, culturels, politiques, spirituels, etc. (tant ceux qui sont déjà établis que ceux qui émergent) du moment actuel pourraient nous donner un autre angle intéressant pour observer des tendances dans le milieu psycho-social.

Tous les thèmes que nous avons traités ici brièvement admettent un plus grand développement : la configuration du Guide Intérieur en tant que traduction du "Profond", l'invocation, la Demande, le Remerciement, l'utilisation du Guide Intérieur dans les transferts d'exploration et les autotransferts, etc. Ceux-ci méritent d'être approfondis non seulement

dans leurs aspects théoriques et techniques mais aussi dans la pratique et l'expérience, afin de pouvoir compter sur des cas spécifiques. Nous espérons donc, qu'à l'avenir, d'autres travaux puissent aller au-delà de cet apport.

Il nous semble, de façon générale, que les "formes" – au sens large – pourraient encore beaucoup apporter et être d'un grand appui pour les travaux d'École. Les symboles, les allégories et les signes, en tant que "formes" et compensations structurantes, accomplissent la fonction de "pont" entre "mondes" : celui du "Profond" et celui de la conscience individuelle. Il s'agit d'un "pont" dans les deux sens, d'un "monde" à l'autre et vice-versa. Cette voie de communication, nonobstant les limites implicites, peut être d'un recours opératif très riche et reste encore à explorer.

L'expérience exposée comme exemple dans la troisième partie de cet écrit nous renvoie à deux visions différentes déjà exposées par Silo.

La première : les considérer comme des phénomènes d'expérience personnelle et, bien entendu, les maintenir dans une relative incommunication avec les personnes qui ne les ont pas expérimentés, en les limitant dans le meilleur des cas à des descriptions plus ou moins subjectives. La deuxième : les considérer à l'intérieur d'une plus grande théorie qui les explique sans faire appel à la preuve de l'expérience subjective. Une semblable théorie plus vaste, que nous pourrions considérer comme étant issue d'une Psychologie Transcendantale, est d'une complexité et d'une profondeur impossible à exposer dans ces simples "Commentaires sur le Message de Silo".¹⁴⁰

En ce sens, lorsque à l'avenir nous pourrions compter sur un développement considérable de L'École – étant donnée l'expérience profonde par rapport à ces thèmes –, je crois qu'il pourrait être intéressant d'entreprendre ensemble une ébauche de cette "théorie majeure que nous pourrions considérer comme dérivant d'une Psychologie Transcendantale."

En attendant, et comme nous l'avons déjà dit, ce travail a exposé un des appuis possibles pour les travaux d'École. D'autres travaux vont certainement présenter quelques-uns de ces autres appuis possibles, et ainsi notre corps doctrinaire et pratique continuera à s'amplifier. Nous faisons référence, par exemple, à la respiration, la posture, les sons, la verbalisation, les gestes ou mouvements, etc.

Dans l'introduction de cet apport, nous avons dit : « si ce travail soutenait une thèse, elle pourrait être formulée de la manière suivante, le Guide Intérieur est un recours de grande utilité en tant qu'appui pour les travaux des Disciplines, du Dessen, de l'Ascèse et du Style de vie ». Il nous semble avoir donné suffisamment de fondement à cette thèse. Cependant, et dans tous les cas, c'est l'expérience d'ensemble qui aura le dernier mot.

¹⁴⁰ SILO, *Commentaires au Message de Silo*, Éd. Références, Paris, 2010, pp. 27-28.

BIBLIOGRAPHIE

- ♣ DIVERS AUTEURS. *Actes et notes de l'École*, explications données par Silo, circulation interne.
- ♣ DIVERS AUTEURS. *Notes formelles et informelles de réunions, retraites et conversations avec Silo*, circulation interne.
- ♣ DIVERS AUTEURS. *Résumé d'études de l'École*, Corfou, Grèce, Novembre 1975.
- ♣ DIVERS AUTEURS. *Le livre de la Communauté pour le développement humain*, Paris, édition interne de 1980 et Éditions Références, 2002.
- ♣ SILO, *Obras Completas*, Volumen I & II, Plaza & Valdes, Argentine, 2004.
 - Les traducteurs ont pris comme références les écrits correspondants, traduits à partir des *Œuvres Complètes* mais édités en ouvrages séparés :
 - *Humaniser la terre*, Éditions Références, Paris, 1997.
 - *Silo à ciel ouvert*, Éditions Références, Paris, 2007.
- ♣ SILO, *Notes de psychologie*, Éditions Références, Paris, 2011.
- ♣ SILO, *Le Message*, Éditions Références, Paris, 2010.
- ♣ SILO, *Commentaires au Message*, Centre d'études de Punta de Vacas, mars 2009, Éditions Références, Paris, 2010.
- ♣ SILO, *Allocutions inédites*, Éditions internes, Paris, 2011, circulation interne
- ♣ SILO, *Comunicación de Escuela*, Août 1973, circulation interne, non traduit en français.
- ♣ *Le Regard Intérieur*, Éditions le Courrier du Livre, Paris, 1974, (selon la version espagnole de 1973, signée avec auteur anonyme).
- ♣ CENTRE D'ÉTUDES, Parcs d'étude et de réflexion Punta de Vacas, *Les 4 Disciplines*, 2009. (matériel téléchargeable sur internet <http://www.parclabelleidee.fr/documents.html>).
- ♣ AMMANN Luis A., *Autolibération*, Éditions Références, Paris, 2004.
- ♣ CABELLERO Jose, *Morfología : simbólica, alegoría y signica*, Editorial A.T.E, Barcelone, 1981 et rééditions, non édité en français. (matériel téléchargeable en espagnol sur internet <http://www.parclabelleidee.fr/monographies.html>)
- ♣ *Livre d'École*, exposés de Silo et travaux d'École, Canaries, 1976, circulation interne.
- ♣ *Libro de Canarias 2*, transcriptions d'enregistrements audio d'explications données par Silo, Canaries, septembre et octobre 1978, circulation interne, non traduit en français.
- ♣ *Libro de Ceremonial*, 1977, circulation interne, non traduit en français.
- ♣ *El librito, Movimiento de liberacion interior*, 1970, circulation interne, non traduit en français.
- ♣ VAN DOREN, H., *Cuadernos de Escuela*, Editorial Transmutación, Santiago, Chili, 1973, non traduit en français.
- ♣ C.R.I., *Qu'est-ce que la religion intérieure ?* Editorial Transmutación, Cordoba, Argentine, 1973, non traduit en français.

Considérations à propos de la Bibliographie

L'usage de citations textuelles pourrait paraître excessif et superflu à ceux qui ont une ample connaissance et une bonne mémoire de nos matériaux. Malgré cela, il nous a paru judicieux de les inclure pour ne pas obliger les autres lecteurs à l'effort de rechercher ces sources et, par conséquent, d'interrompre une lecture fluide.

Nous prenons en compte le fait qu'aujourd'hui nous ne comptons pas encore sur une banque de données facilement accessible à tous, qui réunisse tous les textes produits durant des décennies. Même s'il en était ainsi, il est peu probable que chaque lecteur puisse se souvenir de tout et suivre de façon fluide le fil de notre discours sans cet appui de citations opportunes qui illustrent, renforcent ou amplifient les points traités. Par ailleurs, certaines citations sont si éloquentes qu'il ne convient pas ou qu'il n'est pas nécessaire des les remplacer par nos propres mots.

Pour faciliter la compréhension, nous avons pris la liberté de mettre en évidence – en caractères gras – des mots ou des phrases de certaines citations bibliographiques qui nous paraissaient plus significatifs pour le thème traité.

Comme nous l'avons dit dans *l'Introduction*, « Les sources citées couvrent des décennies de l'œuvre de Silo, et nous les avons consultées sans limitation temporelle ». Ces références sont très variées quant à leur fiabilité car elles comprennent :

- a) des textes dignes de foi rédigés, publiés et ou approuvés par Silo¹⁴¹ ;
- b) des enregistrements (et leur transcription) d'explications données par Silo qui ont été révisées et approuvées ou non par lui ;
- c) des notes prises pendant les explications données par Silo qui ont été révisées et approuvées ou non par lui.

De même, les sources proviennent tant de présentations publiques que d'explications données à des groupes d'études réduits, y compris à des individus. Certaines ont un caractère formel, et d'autres plus ou moins informel. Par conséquent, nous nous retrouvons aussi avec différents niveaux et des variations dans le traitement du thème (style, terminologie, amplitude, profondeur, etc.) selon cette même diversité de provenances des sources.

De toute façon, il nous a paru adéquat de faire appel à toutes ces sources dans la mesure où elles convergent, en contribuant à l'intérêt de ce travail et en gardant une cohérence entre elles. Autrement dit, la diversité des sources concorde dans l'essentiel du thème traité.

Quant à ce travail-ci, bien que les modes d'exposition puissent varier dans les temps et selon les circonstances, les thèmes de fond sont inaltérables dans leur essence et perdurent au-delà du temps, des variations d'exposition et des sources qui les documentent. Ainsi, nous portons attention ici surtout aux thèmes de fond sans nous préoccuper outre mesure des autres aspects qui nous paraissent secondaires pour ce travail.

¹⁴¹ Voir www.silo.net

Dans tous les cas, si certains lecteurs estiment que la référence citée n'est pas fiable (quels qu'en soient les motifs), nous leur suggérons de la considérer comme une opinion ou une expérience personnelle, selon le cas, et de lui accorder la valeur qui leur convient.

Les Védas, fondement de la civilisation hindouiste, ont été transmis par tradition orale pendant de nombreux siècles grâce à des méthodes mnémotechniques raffinées. Plus tard, ils ont été écrits sur des écorces de bouleau et des feuilles de palmier et les exemplaires qui nous sont parvenus n'ont que peu de siècles d'ancienneté. Il s'est passé la même chose avec les bases doctrinaires bouddhistes et chrétiennes qui ont été transcrites plusieurs siècles après la disparition de leurs fondateurs ; aucune œuvre n'a été écrite par eux.

Nombre de fondateurs de grands courants de pensée ou de cultes n'ont laissé derrière eux aucun registre écrit de leur enseignement ; donc, nous n'en disposons pas d'informations fiables. C'est le cas pour Pythagore, Socrate, Bouddha, Mahāvīra, Jésus-Christ, etc.

Par conséquent, il est évident qu'aucun auteur postérieur à ceux-ci n'est en mesure de citer des œuvres inexistantes publiées par des éditions également inexistantes. Il n'y a pas moyen de vérifier la pensée de ces fondateurs, sinon par la tradition orale maintenue à travers des générations d'adhérents et validée par l'autorité de leurs représentants reconnus.

Ainsi, d'un certain point de vue, tous ces courants pourraient être considérés comme des "légendes" ou des "commérages", et de ce fait, être écartés. Ceci entraînerait un excès qui nous priverait de grandes œuvres – même si elles ont été écrites collectivement ou que leur source soit douteuse – qui contribuent pourtant à enrichir l'être humain.

Par ailleurs, cela ne s'applique pas à la pensée de Silo car nous sommes en possession de textes publiés dont l'authenticité et la fiabilité ont été parfaitement confirmées. Nous disposons également de textes qui ne sont ni signés, ni publiés par des maisons d'édition, ni vendus en librairies, cependant certains d'entre nous ne doutons pas de leur validité pour la bonne raison que nous avons assisté personnellement aux explications données.

Ceci est valable pour les matériels sur les Disciplines, l'Ascèse, etc., mais aussi pour des vidéos de tous types, même s'il s'agit de transcriptions qui n'ont pas toujours été éditées ou publiées en dehors d'une circulation interne. Comment pourrions-nous citer des pages d'éditions publiques qui n'existent pas ?

Lorsqu'il s'agit de matériaux de texte en archives digitales, le texte cité dépend du format de page arbitrairement donné par l'auteur de l'archive.

D'autre part, peut être y a-t-il des suppositions non révisées ou non uniformes se référant aux matériaux qui recueillent la pensée de Silo. Je garde seulement quelques interrogations : lorsque Silo explique la même chose depuis des points de vue différents, une explication est-elle plus valable qu'une autre ? Certains matériaux ont circulé de façon interne ou externe, certains étaient-ils plus valables que d'autres ? L'ordre chronologique de parution des matériaux est-il un indicateur de leur plus ou moins grande validité ?

Ainsi, la citation de textes est un recours qui admet plusieurs considérations et exceptions. D'autre part, il va de soi que la citation permet la consultation de la source citée et ainsi l'amplification de l'exposé. Il convient aussi de noter que dans beaucoup de nos matériaux, il

y a peu de références bibliographiques précises, qui permettraient de valider ce qui est affirmé, tout simplement parce que de telles références n'existent pas.

Pour conclure : Ce travail n'a pas la prétention d'être approuvé dans les enceintes académiques ou scientifiques car nous ne nous adressons pas à elles. C'est un apport pour la compréhension et l'expérience, au sein d'un ensemble d'étude et d'expérimentation qui valide notre travail avec des paramètres autres que ceux utilisés dans ces dites enceintes. De plus celles-ci n'ont pas encore notre développement en ces matières ; c'est l'École qui sera l'enceinte qui validera leurs éventuelles avancées dans le futur.

APPENDICE SUR LES TRANSFERTS EXPLORATOIRES

Comme annoncé auparavant, nous ajoutons un appendice relatif à ce thème étant donné sa faible diffusion. Il s'agit de brèves explications qui ont circulé parmi quelques-uns d'entre nous lors des travaux disciplinaires. Je les transcris sans modification, ni commentaire.

Notes sur les Exploratoires

Les Explorations ont pour fonction de révéler des significations profondes, des choses qui ont une très grande importance pour celui qui les réalise. Ce sont des travaux complémentaires aux Disciplines, car ils assouplissent et amplifient la tête, qui, autrement, a tendance à s'étriquer avec le travail des Disciplines. On les réalise de façon très occasionnelle et ils ont pour objectif, non pas le dépassement de résistances ou l'amélioration personnelle, mais la compréhension plus profonde des thèmes ayant une grande signification pour soi.

Quand est-ce que l'on explore ? Lorsqu'il y a un point important à clarifier.

En ce sens, il convient de réaliser au moins une Exploration entre chacune des retraites dans lesquelles sont enseignés les Pas (disciplinaires).

Quelle est la différence entre Transferts et Explorations ?

Dans les Transferts, on a besoin de la participation d'un guide actif qui va aider à dépasser les résistances et qui, ensuite, dans les échanges post-transférentiels, participe à la discussion et à l'interprétation avec le sujet.

En revanche, dans les Explorations, le guide est totalement passif, mais il reste important afin que le sujet puisse compter sur quelqu'un à qui raconter ce qu'il va expérimenter. "Raconter" ou verbaliser les contenus internes est très important car, sans ce récit au Guide, le sujet n'articulerait pas ses registres convenablement ; il aurait seulement un ensemble d'images non ordonnées en séquence. Finalement, dans les Explorations, le sujet se propose d'explorer des espaces (ou enceintes) précis, des êtres ou des personnages précis, des directions précises ; en somme, quelque chose qu'il veut clarifier ou interpréter correctement. On peut entrer dans l'Exploration à partir de n'importe quelle situation mentale qui semble adéquate au sujet. Normalement, on part d'un rêve important que l'on a enregistré précédemment (ou un rêve qui se répète et qui a beaucoup de charge) et on réalise l'Exploration en approfondissant les images de ce rêve pour chercher les significations les plus profondes, jusqu'à dévoiler leurs points d'intérêt. Pour tout cela, il est bien d'entendre que la technique du Transfert doit être comprise et sa pratique maîtrisée, avant de commencer avec les Explorations. ***Il est possible que l'on ait diffusé le thème des Explorations de façon inadaptée, sans compréhension, ni entraînement suffisants aux techniques de Transfert.***

Nous savons que les transferts sont utiles pour connaître et transférer des charges internes "fixées" biographiquement, d'où leur sens de recomposition et d'amélioration interne. Ce n'est pas le cas avec les Explorations dont l'objectif est de comprendre les espaces internes, les contenus et les directions mentales, sans rechercher comme conséquence la "recomposition" interne ou l'amélioration des charges internes mal fixées.

Il est également important que les Explorations aient des ressources allégoriques suffisantes pour pouvoir pénétrer les significations profondes. C'est-à-dire qu'une exploration un peu abstraite ou avec peu d'éléments allégoriques ne nous sert pas beaucoup, car son interprétation est alors rendue difficile.

La mécanique des Explorations

a) Définir tout d'abord l'intérêt de l'exploration.

Bien définir ce que l'on veut explorer et le mettre par écrit. Il s'agit de thèmes d'intérêt et non de "problèmes". L'intérêt doit être fixé **avant** l'exploration. C'est celui qui fait l'exploration qui définit l'intérêt. En général, l'**intérêt** de l'exploration est important, on cherche à clarifier le "pour quoi" (la finalité). Cela est important car c'est en fonction de l'intérêt de l'exploration que l'on va l'interpréter les significations profondes recherchées.

b) Pratique

Dans un lieu calme, avec le moins de bruits externes possible, après un relax interne et mental, le sujet relatara les images et ce qu'il est en train d'expérimenter. Le guide externe, qui n'intervient jamais, note simplement tout ce que le sujet raconte.

c) Pour finir

Lorsque l'exploration est terminée, le guide lira au sujet les notes qui pourront être complétées par le sujet lui-même.

Interprétation des Explorations

L'interprétation des Explorations se pratique avec la méthode connue d'analyse et d'interprétation allégorique expliquée dans *Autolibération*.

Une fois que nous avons la matière première (c'est-à-dire les explorations), nous pouvons procéder de la façon suivante :

- a) S'il s'agit de différentes explorations ou bien d'une seule comportant différentes scènes (qui peuvent être séparées comme s'il s'agissait d'arguments différents et non d'une séquence), nous devons procéder aux différentes réductions symboliques et observer les similitudes et les différences, toujours en relation avec le dessein initial de l'investigation.
- b) Lorsqu'il s'agit d'une seule exploration, nous pouvons décomposer l'exploration en plusieurs parties qui paraissent les plus importantes et analyser les significations inhérentes à cette partie. Cela étant compris, on rassemble les interprétations et l'on obtient une synthèse des significations qui éclairent les phénomènes qui ont motivé l'exploration.

L'analyse allégorique, sa réduction symbolique et son interprétation constituent la séquence adéquate des pas. Sans compliquer : 1.- les pas mentionnés 2.- les contenus réduits séparément, 3.- l'apport à l'investigation.

S'il n'y a pas de nouveaux apports à la compréhension, on peut tenter une nouvelle exploration.

Bien entendu, chaque exploration aura un fil conducteur, une intention de résolution, qui sera présente ou coprésente tout au long de l'exercice.

Nous savons également que nous devons dépouiller ces significations de leur matière hylétique¹⁴² en nous situant sur un plan un peu plus abstrait. En travaillant de cette manière, nous révélerons d'autres aspects encore, mais surtout nous aurons en main une petite "méthode" pour travailler les explorations.

¹⁴² Les données hylétiques sont des données matérielles, dans ce cas c'est le matériel allégorique, tangible, concret, comme celui des allégories en général. En revanche, la symbolique, la réduction symbolique, par exemple, est abstraite, dépouillée du matériel "hylétique".